



Au-delà de la vulnérabilité

Note d'orientation sur la
jeunesse, le climat, la paix
et la sécurité



Au-delà de la vulnérabilité : note d'orientation sur la jeunesse, le climat, la paix et la sécurité
Consultant principal et auteur : Maria Kero
Responsable climat, paix et sécurité : Katongo Seyuba (SIPRI)
Rédacteur initial : Mridul Upadhyay
Responsable du processus : Maja Bredman (Académie Folke Bernadotte)
Équipe de coordination : Maja Bredman (Académie Folke Bernadotte), Pauline Deneufbourg (PNUD), Kiri Ginnerup (PNUD), Anab Ovidie Grand (PNUD), Dr Farah Hegazi (SIPRI), Giulia Jacovella (PNUD) et Erike Tanghøj (Académie Folke Bernadotte)
Édition : CBG Konsult & Information AB
Conception : aStory
Copyright © FBA 2024
Tous droits réservés.

Académie Folke Bernadotte, Programme des Nations unies pour le développement et Institut international de recherche sur la paix de Stockholm. (2024). Au-delà de la vulnérabilité : note d'orientation sur la jeunesse, le climat, la paix et la sécurité.
Stockholm : Suède.

DOI : 10.61880/JECH3522

Au-delà de la vulnérabilité

Note d'orientation sur la
jeunesse, le climat, la paix
et la sécurité

Acronymes

AGNU	Assemblée générale des Nations unies	ONG	Organisation non gouvernementale
ANASE	Association des nations de l'Asie du Sud-Est	ONU Femmes	Entité des Nations unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
CCNUCC	Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques	OPD	Organisation pour les personnes handicapées
CIJ	Cour internationale de justice	OSC	Organisation de la société civile
COP	Conférence des parties	OSCE	Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe
COP28	28e session de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques	OTAN	Organisation du traité de l'Atlantique Nord
CPS	Climat, paix et sécurité	PAN	Plan d'action national ou plan national d'adaptation
CRSR	Risques de sécurité liés au climat	PBSO	Bureau d'appui à la consolidation de la paix des Nations unies
CSNU	Conseil de sécurité des Nations unies	PEID	Petits États insulaires en développement
COY18	La 18e Conférence de la jeunesse sur le changement climatique des Nations Unies	PISFCC	Étudiants des îles du Pacifique luttant contre le changement climatique
ECOSOC	Conseil économique et social	PMA	Pays les moins avancés
EDA	Enable the Disable Action	PNUD	Programme des Nations unies pour le développement
EFAI	Initiative pour une Afrique respectueuse de l'environnement	RDC	République Démocratique du Congo
FAO	Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture	RCSNU	Résolution du Conseil de sécurité des Nations unies
FARC	Forces armées révolutionnaires de Colombie	SDSR	Santé et droits sexuels et reproductifs
FBA	Académie Folke Bernadotte	SIPRI	Institut international de recherche sur la paix de Stockholm
FCP	Fonds de consolidation de la paix du secrétaire général des Nations unies	UA	Union africaine
FPS	Femmes, Paix et Sécurité	UE	Union européenne
GES	Gaz à effet de serre	UNODA	Bureau des affaires de désarmement des Nations unies
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat	UNSSC	École des cadres du système des Nations unies
JCPs	Jeunesse, climat, paix et sécurité	VBG	Violence basée sur le genre
JPS	Jeunesse, paix et sécurité	WASH	Eau, assainissement et hygiène
LGBTIQ+	Lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, intersexués et queers	YCC	Défenseur du climat de la présidence de la COP
MENA	Moyen-Orient et Afrique du Nord	YES	Société pour la jeunesse et l'environnement
MSC	Mécanisme de sécurité climatique	YOUNGO	Groupe officiel des enfants et des jeunes de la CCNUCC
NSAG	Groupe armé non étatique		
ODD	Objectif de développement durable		
OIM	Organisation internationale pour les migrations		

Table des matières

Résumé	IV
Avant-propos	VII
Remerciements	IX
Contexte	1
Pourquoi une note d'orientation sur la jeunesse, le climat, la paix et la sécurité ?	1
Note méthodologique	3
PREMIÈRE PARTIE : Comprendre les agendas JPS et CPS	4
L'agenda Jeunesse, paix et sécurité : un changement de pouvoir dans le domaine de la paix et de la sécurité	4
Climat, paix et sécurité : un agenda émergent	7
DEUXIÈME PARTIE : Les liens entre les agendas JPS et CPS - dans la pratique et la politique	11
Les effets disproportionnés du changement climatique et de l'insécurité sur les jeunes	11
Ou'en est-il des jeunes dans le domaine du climat, de la paix et de la sécurité ?	16
Le climat est-il une pièce manquante dans le domaine de la jeunesse, de la paix et de la sécurité ?	17
Approches naissantes de l'intégration politique de la jeunesse, du climat, de la paix et de la sécurité	18
TROISIÈME PARTIE : Perspectives des jeunes sur le climat, la paix et la sécurité	21
Les voies de l'insécurité climatique	21
Comment les jeunes sont-ils affectés par les risques de sécurité liés au climat ?	22
Détérioration des moyens de substitution	22
Augmentation des migrations et évolution des schémas de mobilité	23
Considérations tactiques des groupes armés	25
Exploitation par les élites et mauvaise gestion des ressources naturelles	26
Comment les jeunes réagissent-ils aux risques de sécurité liés au climat ?	29
Le point de vue des jeunes sur l'atténuation du climat pour faire face aux CRSR	30
Le point de vue des jeunes sur l'adaptation au climat pour faire face aux CRSR	33
Le point de vue des jeunes sur la paix et la justice pour faire face aux CRSR	37

QUATRIÈME PARTIE: Explorer la jeunesse, le climat, la paix et la sécurité dans la pratique	40
Explorer les JCPS dans les études et la recherche	42
Explorer les JCPS dans l'analyse	46
Explorer les JCPS dans la planification stratégique et l'élaboration des politiques	52
Explorer les JCPS dans la programmation	57
Explorer les JCPS dans le financement	64
Annexe - Questions et perspectives transversales	66
Participation significative des jeunes	66
Intersectionnalité et égalité des genres : les jeunes dans toute leur diversité	69
Appliquer le prisme de la jeunesse	72
Appliquer une vision intergénérationnelle	73
Appliquer une perspective climatique	74
Bibliographie	75
Figures	
1 : Les cinq piliers d'action de l'agenda JPS	5
2 : Messages clés des agendas JPS et CPS	10
3 : Démographie des jeunes, changement climatique et conflits	12
4 : Comment l'exposition au climat, la fragilité et l'âge médian se chevauchent	13
5 : « La mesure dans laquelle les générations actuelles et futures connaîtront un monde plus chaud et différent dépend des choix effectués aujourd'hui et à court terme »	14
6 : Résumé des liens entre les agendas JPS et CPS	20
7 : Le point de vue des jeunes sur le CPS	21
8 : Les voies des risques de sécurité liés au climat	22
9 : Points d'entrée pour des réponses intégrées	30
10 : Messages clés sur l'application du prisme de la jeunesse au CPS	39
11 : Explorer le lien entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité	41
12 : Appliquer une vision climatique à la JPS	53
10 : Appliquer le prisme des jeunes au CPS	54
13 : Vers une approche intégrée des JCPS	55
14 : Le prisme de la jeunesse	72

Résumé

L'émergence de l'agenda Jeunesse, Paix et Sécurité (JPS) et de l'agenda Climat, Paix et Sécurité (CPS) indique un changement dans le système mondial de paix et de sécurité vers des approches plus inclusives, préventives et holistiques. L'agenda JPS a renouvelé la compréhension des jeunes dans les processus de paix et de sécurité, en reconnaissant leur droit à participer de manière significative dans les processus de décision et leur potentiel à conduire des changements positifs. De même, l'agenda émergent CPS souligne le lien entre le changement climatique et la paix et la sécurité, en préconisant des approches intégrées pour appréhender les risques de sécurité liés au climat (CRSR) pour la stabilité et pour un avenir durable. Ensemble, ces agendas suggèrent de mettre davantage l'accent, au niveau politique mondial, sur les mesures préventives et sur la lutte contre les causes profondes de l'insécurité dans les pays fragiles et touchés par des conflits.

L'intersection des agendas JPS et CPS est évidente. Environ 47 % des jeunes âgés de 18 à 29 ans vivent dans des pays en proie à des conflits violents extrêmes ou élevés. Parallèlement, un milliard de jeunes, soit 75 % de la jeunesse mondiale, résident dans les régions les moins développées du monde, dont 250 millions dans les pays les moins avancés (PMA), où les effets du changement climatique sont les plus manifestes. Les pays de ces régions ont une population jeune relativement importante par rapport à la population totale. L'exposition au climat, la fragilité et l'âge médian *coïncident* au niveau des pays, les chevauchements les plus importants étant concentrés dans le Sahel, la Corne de l'Afrique et l'Afrique centrale. Ce chevauchement des risques climatiques, des conflits violents et des populations relativement importantes de jeunes se traduit par une réalité où les effets combinés du changement climatique et de l'insécurité affectent les jeunes et les générations

futures de manière disproportionnée par rapport à d'autres groupes d'âge.

Bien que les liens entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité soient incontestables, le domaine émergent du CPS a largement négligé les perspectives jeunes, ou a limité la perspective relative à la vulnérabilité des jeunes. De même, les questions relatives à la crise climatique ont reçu peu d'attention dans l'agenda JPS, malgré les preuves croissantes démontrant que les effets du changement climatique aggravent les vulnérabilités existantes dans les contextes fragiles, affectant les jeunes et la sécurité humaine de manière plus générale.

Il existe quelques approches naissantes de l'intégration de la jeunesse, du climat, de la paix et de la sécurité dans le domaine politique. Les rapports du Secrétaire général de l'ONU sur la JPS reflètent une certaine évolution, le rapport 2022 identifiant le changement climatique comme un multiplicateur de menaces et le rapport 2024 reconnaissant le fardeau disproportionné qui pèse sur les jeunes, en exacerbant les vulnérabilités et les inégalités. Parmi les pratiques émergentes importantes, on peut citer la stratégie arabe pour la JPS (2023-2028) et le PAN finlandais sur la JPS, qui mettent en évidence les risques de sécurité liés au climat et les contributions des jeunes aux agendas mondiaux. Dans les processus liés au changement climatique, les progrès notables comprennent le programme des jeunes délégués au climat (IYCDP) de la COP28, avec une représentation prioritaire des groupes sous-représentés et des environnements fragiles, et un développement, à l'initiative de plusieurs partenaires, d'un cadre mondial sur les jeunes, la paix et la sécurité climatique.



Si l'on passe de la théorie à la pratique, les jeunes d'origines et d'identités diverses sont gravement touchés par les risques de sécurité liés au climat. La recherche a identifié quatre voies interdépendantes par lesquelles le changement climatique interagit avec les facteurs économiques, sociaux et politiques pour augmenter le risque de conflit dans des contextes fragiles. Ces quatre voies sont les suivantes:

- a) l'appauvrissement des conditions de vie,
- b) l'augmentation des migrations et la modification des schémas de mobilité,
- c) des considérations tactiques pour les militants et les acteurs armés, et
- d) l'exploitation par les élites et la mauvaise gestion politique et économique.

Les jeunes ont tendance à être plus vulnérables à la dégradation des conditions de vie résultant du changement climatique que les générations plus âgées, compte tenu de leur état de dépendance ou de leur transition vers l'autonomie. Les jeunes qui sont contraints de migrer en raison du changement climatique sont confrontés à toute une série de défis et de risques, allant de la perte des moyens de

subsistance et de l'éducation à la discrimination et à la violence, y compris la violence basée sur le genre (VBG). Les migrations forcées ou irrégulières concernent souvent en premier lieu les jeunes¹, et les migrations dues aux catastrophes liées au climat sont en augmentation.

Les considérations tactiques des militants et des acteurs armés résultant du changement climatique, y compris les nouveaux schémas de recrutement - parfois forcés -, visent et affectent négativement les jeunes. S'il est vrai que certains facteurs peuvent pousser ou attirer des groupes de jeunes - en particulier, mais pas exclusivement, des jeunes hommes déjà marginalisés - vers la participation à un conflit armé comme moyen de survie dans des environnements de plus en plus difficiles il ne s'agit pas d'un scénario applicable à tous les jeunes. Seule une infime partie de la population des jeunes risque de s'engager dans la violence ou de rejoindre des groupes armés.

Dans les contextes d'insécurité liée au climat, les jeunes, en particulier les jeunes femmes, sont souvent confrontés à une marginalisation accrue en raison d'un accès limité aux espaces de décision et aux

1 FNUAP et PBSO (2018, p. 22)

ressources, qui peuvent être exploités par les élites nationales et locales à des fins politiques. Les jeunes peuvent notamment se sentir frustrés et avoir l'impression de ne pas être partie prenante de leur propre avenir lorsqu'ils sont exclus de la participation politique et de la prise de décision, ce qui peut les priver de leurs droits, sans qu'ils aient recours à la violence ou qu'ils y soient poussés ou entraînés.

Face à ces crises liées au climat et aux conflits, les jeunes ne restent pas inactifs. Un nombre croissant de jeunes d'origines diverses reconnaissent la nécessité de considérer les défis liés au climat, à la paix et à la sécurité dans une optique intégrée. Ils sont le moteur des changements au sein de leurs communautés et, pour certains, sur la scène internationale, afin de faire face aux risques de sécurité liés au climat et d'assurer un avenir durable. En tant que tels, les jeunes contribuent à briser les cloisonnements des programmes traditionnels et à définir des objectifs pour leurs activités qui abordent simultanément de multiples sources de changement climatique et d'instabilité, parce que c'est la réalité dans laquelle ils ont grandi et celle à laquelle ils continuent d'être confrontés.

Si l'objectif explicite de la note d'orientation est de dépasser une *perspective de vulnérabilité* des jeunes en matière de CPS et de reconnaître leurs rôles positifs et transformateurs, il est important de reconnaître que les praticiens de la JPS peuvent avoir des perspectives variées sur l'action et la participation des jeunes qui diffèrent de celles présentées ici. Pour s'engager dans l'agenda CPS, il faut démêler les vulnérabilités des jeunes ainsi que leurs réponses aux risques de sécurité liés au climat. Inversement, la définition et les exemples d'interventions de sécurité climatique fournis peuvent ne pas s'aligner totalement sur les divers points de vue des praticiens du CPS, qui pourraient plaider en faveur d'une approche plus large ou plus nuancée pour relever les défis de la sécurité liés au climat. Par ailleurs, la note d'orientation présente les perspectives des jeunes sur les risques de sécurité liés au climat et les réponses à y apporter. Comprendre les risques de sécurité liés au climat permettra sans aucun doute d'élargir la connaissance des risques pour la paix et la sécurité ainsi que des opportunités de consolidation de la paix dans le domaine de la JPS. Inversement, comprendre la perspective des jeunes sur les risques de sécurité liés au climat favorisera une compréhension plus solide des dynamiques démographiques dans le domaine de le CPS - élargissant ainsi la portée et la pertinence de chacun des agendas.

Alors que les voies de l'insécurité climatique représentent des risques pour la paix et la stabilité résultant du changement climatique, des points d'entrée intégrés pour aborder les risques de sécurité

liés au climat peuvent être trouvés dans l'atténuation du climat, l'adaptation au climat et dans un éventail d'activités de consolidation de la paix et de prévention des conflits. La question de savoir si ces points d'entrée peuvent présenter des avantages conjoints pour le climat, la paix et la sécurité dépend de l'*intentionnalité* de ces efforts, à savoir s'ils s'attaquent délibérément à des risques simultanés par le biais de *mécanismes efficaces*. Ainsi, toutes les actions climatiques menées par les jeunes n'aborderont pas la paix et la sécurité, et toutes les actions de consolidation de la paix menées par les jeunes ne contribueront pas aux bénéfices mutuels de l'action climatique. Cependant, grâce à une sélection minutieuse, chaque exemple d'action menée par des jeunes présenté dans cette note d'orientation démontre des efforts intentionnels pour faire face aux risques simultanés liés au climat et aux conflits.

Les jeunes s'engagent activement dans l'atténuation du climat, l'adaptation et les mécanismes de paix et de justice pour faire face aux risques de sécurité liés au climat. Grâce à un large éventail d'initiatives menées par les jeunes, ils améliorent le stockage du carbone et réduisent les émissions, réduisent les conflits liés aux ressources et promeuvent des moyens de subsistance durables. Dans de nombreuses régions, les projets menés par les jeunes favorisent la collaboration, améliorent la gestion de l'eau et soutiennent l'agriculture intelligente face au climat, renforçant ainsi la sécurité alimentaire et réduisant les migrations. Des réseaux mondiaux plaident pour le désarmement afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre des armées, tandis que des actions en justice et une résistance non violente sensibilisent l'opinion et entraînent des changements de politique. Ces efforts contribuent collectivement à réduire les effets du changement climatique et à renforcer la résilience et la paix.

Les initiatives menées par les jeunes et détaillées dans la note d'orientation montrent à quoi peuvent ressembler une analyse et une mise en œuvre intégrées et, en tant que telles, justifient clairement l'intensification des efforts à tous les niveaux pour aborder la question des jeunes, du climat, de la paix et de la sécurité d'une manière de plus en plus intégrée. La dernière partie de la note d'orientation propose donc des *orientations exploratoires* sur la manière dont la recherche, les études, l'analyse, la programmation, la planification stratégique, l'élaboration des politiques et le financement pourraient travailler avec les jeunes, le climat, la paix et la sécurité (JCPS) de manière à se soutenir mutuellement et à s'intégrer de plus en plus, ce qui constitue la première contribution de ce type qui jette un pont entre les agendas *sur le climat, la paix et la sécurité (CPS)* et *sur les jeunes, la paix et la sécurité (JPS)*.

Avant-propos

La crise climatique est déjà là, et les jeunes d'aujourd'hui et les générations futures seront confrontés à ses conséquences les plus graves. Cela inclut le milliard de jeunes qui vivent dans les régions les moins développées, dont un quart dans les pays les moins avancés (PMA), où les effets du changement climatique sont les plus graves. En effet, sans une action climatique accélérée, les enfants nés en 2020 pourraient subir au cours de leur vie jusqu'à sept fois plus d'événements climatiques extrêmes que leurs grands-parents, tels que des vagues de chaleur torride.². Bien que les jeunes aient peu contribué au changement climatique, ce sont eux qui sont et continueront d'être affectés de manière disproportionnée par ses effets environnementaux et sociaux néfastes. En outre, si le changement climatique n'est pas à lui seul à l'origine des conflits, ses effets peuvent exacerber les vulnérabilités, compromettre les moyens de subsistance et accroître les griefs et les tensions, ce qui peut dans certains cas augmenter le risque de conflit violent. Ces défis interdépendants exigent une action collective urgente.

Partout dans le monde, de nombreux jeunes assument désormais la responsabilité de réagir aux trajectoires sociétales et environnementales non durables établies par les générations précédentes. Ils sont à l'origine de changements dans leurs communautés et sur la scène mondiale pour faire face aux crises liées au climat et aux conflits, qu'il s'agisse de mener des efforts pour

restaurer notre monde naturel, d'influencer les résultats des négociations sur le climat ou de mener des actions en faveur de la justice climatique et de l'équité intergénérationnelle dans les salles d'audience. Il est essentiel de ne plus considérer les jeunes uniquement comme vulnérables et de reconnaître leurs réponses résilientes, tout en renforçant leurs rôles essentiels en tant que leaders dans l'action en faveur du climat et de la paix. Les jeunes, dans toute leur diversité, ont le droit indéniable de participer aux processus de prise de décision, en traçant des voies vers l'atténuation des impacts des risques liés au climat et le maintien de la paix. Leur engagement résolu n'est pas facultatif ; il est essentiel pour faire face efficacement aux risques de sécurité liés au climat et pour garantir un avenir durable.

Bien que les liens entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité soient évidents dans la réalité, ils n'ont pas été traduits de manière adéquate dans des approches intégrées de politique et de programmation. Cette note d'orientation de l'Académie Folke Bernadotte (FBA), du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI) est la première du genre à jeter un pont entre les agendas sur le climat, la paix et la sécurité (CPS) et celui sur la jeunesse, la paix et la sécurité (JPS).

Elle jette un éclairage nouveau sur la manière dont les jeunes mènent ces efforts, agissant et travaillant déjà de manière intégrée pour faire face aux risques de sécurité liés au climat. Elle fournit également aux acteur de terrain des orientations et des considérations exploratoires pour créer un programme intégré sur les jeunes, le climat, la paix et la sécurité dans le cadre de la recherche et de l'analyse, de la programmation, de la planification stratégique, de l'élaboration des politiques et du financement, qui peut en fin de compte favoriser les progrès vers les objectifs de développement durable.

Nous exprimons notre profonde gratitude aux jeunes experts et aux partenaires qui ont collaboré à cette note d'orientation. Alors que les pays se lancent maintenant dans l'élaboration de leurs contributions de troisième génération déterminées au niveau national avant la COP30 qui se tiendra au Brésil en 2025 et qui sera vitale pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C, nous espérons que ce rapport permettra aux jeunes et aux partenaires de la jeunesse de disposer d'outils innovants et d'un nouvel élan, un moyen éprouvé pour aider à naviguer dans les eaux turbulentes d'une crise climatique qui s'aggrave et d'une instabilité mondiale croissante.



M. Achim Steiner

Administrateur du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).



M. Dan Smith

Directeur de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI).



M. Per Olsson Fridh

Directeur général de l'Académie Folke Bernadotte (FBA).

Remerciements

Cette note d'orientation n'aurait pas vu le jour sans l'expertise des membres de notre comité de réflexion qui ont généreusement partagé leurs idées et revu les versions antérieures de cette note. Nous tenons à remercier les membres suivants pour leur contribution : Apetogbo Aubin (EcoCycle Innovations Togo), Maria Azul Schwartzman (COP28 EAU), Dr Helen Berents (Griffith University), Anna Bohushenko (Ukraine), Joanna Broumana (COP28 EAU), Celina Del Felice (Agency for Peacebuilding), Nisreen Elsaime (Youth and Environment Sudan), Ricamae Ented (Teduray, Lambangian Youth and Students Association (TLYSA), Robin Fontaine (Sustainable Cooperation for Peace and Security), Michiko Fukase (UNICEF), Anne Funnemark (DPO), Riyad Hilal (PNUD), Jayaa Jaggi (GreenSquad), Masom Jan Masomy (Académie des sciences d'Afghanistan), Shreya KC (Mock COP), Mohamud Khadar (PNUD Somalie), Nigina Khaitova Qminacci (FCP ONU), Rayssa Lemes (Youth20/Y20), Joice Mendez (Groupe consultatif de jeunes du Secrétaire général de l'ONU sur le changement climatique), Hassan Mowlid Yasin (Somali Greenpeace Association), Mir Mubashir (Berghof Foundation), Wevyn Muganda (ISIRIKA), Héritier Mumbere Sivihwa (JAMAA Grands Lacs organization), Zeinaba Narabene (le Réseau des Jeunes Sahéliens pour le Climat au Mali), Abdirahman Nour Yusuf (MAAN-DHIS Youth Organization), Sylvain Obedi (Enable the Disable Action), Yara Ouda (CCCPA), Sarah Rabie (CCCPA), Luisa Fernanda Riascos (Huaitoto Foundation), Ahlam Said (HCR),

Joao Scarpelini (FNUAP), Tomokazu Serizawa (PNUD), Diane Sheinberg (PBSO), Moira Simmons (déléguée internationale pour le climat à la COP28), Arrliya Sugal (Berghof Foundation), Ratia Tekenen (UNMISS) et Ferdison Valmond (Caribbean Youth Environment Network).

Nous remercions Erica Gaston et Oliver Brown (Thematic Review of Climate-Security and Peacebuilding) et Jonathan Shuka (CN Observatoire Congolais pour la Gouvernance Locale) pour leur contribution d'experts, ainsi que nos collègues du PNUD Martti Kartunen, Amel Ouchenane, Adam Forbes, Christella Igitaneza, Marianela Vega, Linda Haddad et Saumya Surbhi pour leur participation à la validation de la note.

Nous souhaitons également exprimer notre sincère gratitude pour les encouragements, les conseils et les recommandations reçus de Christian Altpeter (FBA), Agnes Cronholm (FBA), Florian Krampe (SIPRI), Saba Nowzari (FBA) et Emma Skeppström (FBA). Des remerciements particuliers sont adressés au groupe de compétence de la FBA sur la JPS, l'inclusion et le dialogue intergénérationnel, qui a fourni des conseils critiques et des contributions substantielles au cours de la phase de rédaction. La note d'orientation a également bénéficié de la contribution de nombreux jeunes experts du Forum des jeunes de l'ECOSOC, que nous remercions vivement.

Contexte

Pourquoi une note d'orientation sur la jeunesse, le climat, la paix et la sécurité ?

Ces dernières années, le rôle crucial des jeunes dans la prévention des conflits et le maintien de la paix a été de plus en plus reconnu au fur et à mesure que l'agenda Jeunesse, paix et sécurité (JPS) prenait de l'ampleur³. Parallèlement, le domaine du climat, de la paix et de la sécurité (CPS) se développe rapidement au niveau de la recherche et de la politique. Le CPS devient également de plus en plus un point d'entrée pour la programmation⁴, reconnaissant les interactions entre le changement climatique et les vulnérabilités existantes, qui aggravent les risques d'insécurité, y compris les conflits violents et l'érosion de la cohésion sociale⁵.

Jusqu'à présent, peu d'attention a été accordée à la manière dont *les jeunes*⁶ peuvent répondre aux défis de sécurité liés au climat - ou, inversement, à la manière dont ils sont affectés par ces défis.

En conséquence, des appels ont été lancés pour explorer le travail d'autonomisation des jeunes autour des risques de sécurité liés au climat et de la consolidation de la paix⁷, et pour qu'une plus grande attention soit accordée aux besoins des jeunes dans le cadre des CPS et de la programmation de l'adaptation au climat dans les contextes fragiles et touchés par les conflits⁸, et pour promouvoir le leadership des jeunes dans la prise de décision liée au climat⁹. En général, les discussions autour de l'inclusion et des approches participatives sont nourries dans la sphère politique, étant donné que l'exclusion est un moteur de la vulnérabilité climatique, de l'insécurité et des conflits¹⁰.

Si plusieurs études pertinentes sur la dynamique entre le genre, le climat et la sécurité ont été publiées¹¹, la manière dont les jeunes - dans toute leur diversité - sont affectés par les risques de sécurité liés au climat et y réagissent doit encore être étudiée de manière plus approfondie. Il existe donc peu de conseils pratiques sur la manière d'intégrer et de tirer profit d'une perspective générationnelle et de la jeunesse dans le domaine du CPS, et respectivement, d'une perspective climatique (sécurité) dans le domaine de la JPS.

3 CSNU (2020a)

4 En 2023, 29 % des projets nouvellement approuvés au titre du Fonds de consolidation de la paix du secrétaire général des Nations unies incluaient des considérations relatives au climat, à la paix et à la sécurité. Voir AGNU (2024, p. 17)

5 Gaston et al. (2023)

6 Dans cette note d'orientation, les jeunes sont définis comme des personnes âgées de 18 à 29 ans, conformément au CSNU (2015).

7 PNUD (2023a)

8 Gaston et al. (2023)

9 COP28 (2023a)

10 Potts et al. (2023)

11 Par exemple, voir Smith (2022) ; ONU Femmes, PNUE, PNUD et DPPA/PBSO (2020) ; et DPPA (2022).



Fondation Hüaitoto, Colombie. Photo : Fondation Hüaitoto

Avec cette note d'orientation, la FBA, le PNUD et le SIPRI comblent conjointement cette lacune en contribuant à une compréhension émergente de la manière dont les jeunes de différents milieux et identités sont affectés par les risques de sécurité liés au climat, et de la manière dont ils perçoivent et abordent ces risques interdépendants. Elle souligne les liens entre les agendas JPS et CPS et fournit des exemples concrets de la manière dont les jeunes perçoivent les efforts liés au CPS, s'engagent à leur égard et les dirigent. La note d'orientation vise également à inciter les acteurs à réfléchir sur le lien entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité (JCPS), à l'explorer et à le concrétiser. Dans ce double but, la note d'orientation est organisée en cinq parties :

La partie 1 : *Comprendre les agendas JPS et CPS* donne un aperçu synthétique des agendas JPS et CPS.

La partie 2 : *Les liens entre les agendas JPS et CPS - dans la pratique et la politique* explore la relation entre les deux agendas, en s'appuyant sur les documents et publications politiques pertinents, ainsi que sur la littérature académique existante.

La partie 3 : *Perspectives des jeunes sur le climat, la paix et la sécurité* analyse la manière dont les jeunes de différents milieux sont affectés par les risques de sécurité liés au climat et la manière dont ils réagissent à ces risques. L'analyse s'appuie sur des témoignages

de première main recueillis lors d'entretiens avec de jeunes acteurs de la paix et du climat dans divers contextes.

La partie 4 : *Explorer les jeunes, le climat, la paix et la sécurité dans la pratique* vise à inspirer les praticiens à s'engager de plus en plus dans le *lien* entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité en fournissant des considérations et des questions directrices liées aux études et à la recherche, à l'analyse, à la programmation, à la planification stratégique et à l'élaboration des politiques, ainsi qu'au financement.

L'annexe : *Questions et perspectives transversales* fournit des conseils pratiques pour comprendre certaines questions et optiques transversales particulièrement pertinentes dans le cadre du travail sur la jeunesse, le climat, la paix et la sécurité. Il s'agit notamment de la participation significative des jeunes, de l'intersectionnalité, de l'égalité des genres et de l'approche « ne pas nuire », ainsi que de l'application d'un prisme de la jeunesse, d'une vision intergénérationnelle et d'une perspective climatique, respectivement. Si vous ne connaissez pas ces questions et ces perspectives transversales, nous vous recommandons de lire l'annexe après la partie 2, qui est une section clé pour comprendre les sections suivantes et en tirer pleinement parti.

La note d'orientation est destinée aux acteurs de CPS et JPS, ainsi qu'aux décideurs politiques et aux fonctionnaires, mais aussi à divers acteurs et chercheurs dans le domaine de la paix, de la sécurité et du développement, y compris les jeunes qui conduisent les efforts et ceux qui sont activement engagés dans ces domaines.

Note méthodologique

Le cadre méthodologique utilisé pour l'élaboration de cette note d'orientation sur les jeunes, le climat, la paix et la sécurité a consisté en une recherche documentaire combinée à des entretiens qualitatifs, des discussions de groupe et des consultations. La recherche documentaire a consisté à examiner la littérature existante, les rapports et les documents politiques relatifs aux jeunes, au climat, à la paix et à la sécurité. Au total, 37 entretiens semi-structurés et deux discussions de groupe ont été menés avec des informateurs clés représentant divers groupes de parties prenantes, l'accent étant mis sur les jeunes actifs dans le lien entre la JPS et le CPS en Afrique, dans les Amériques, en Asie et dans le Pacifique, en Europe, et au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (MENA). En termes de portée, l'accent a été mis sur les initiatives menées par des jeunes dans des environnements fragiles et touchés par des conflits, en reconnaissant l'impact disproportionné du changement climatique dans ces environnements. Les entretiens qualitatifs ont fourni des informations précieuses sur les expériences vécues, les défis et les aspirations des jeunes acteurs opérant à l'intersection de la consolidation de la paix et de l'action climatique.

La formation d'un groupe de réflexion composé de jeunes professionnels et défenseurs du climat, de jeunes artisans de la paix et d'experts mondiaux sur la jeunesse, la paix et la sécurité, ainsi que sur le climat, la paix et la sécurité, a joué un rôle central dans le processus de développement. Les consultations avec le groupe de réflexion ont servi de pierre angulaire à l'élaboration du programme de recherche et à

l'intégration de perspectives variées. Un exercice de validation a été mené avec le groupe de réflexion pour renforcer la crédibilité et la validité des résultats et des recommandations. Ce processus itératif consistait à partager avec le groupe de réflexion un avant-projet contenant les résultats préliminaires et les orientations proposées. Les membres ont fourni un avis collectif dans le cadre d'ateliers en ligne, ainsi que des critiques et des commentaires individuels par écrit. Avec un examen organisationnel par les pairs, les révisions ultérieures ont été effectuées sur la base des contributions reçues, en veillant à l'alignement sur les diverses perspectives et idées glanées auprès des parties prenantes impliquées.

Tirant parti des plateformes mondiales de plaidoyer et d'engagement des jeunes, un événement parallèle a été organisé lors du Forum des jeunes du Conseil économique et social (ECOSOC) en avril 2024. L'événement parallèle a facilité les interactions directes avec les jeunes leaders, permettant l'échange d'idées, d'expériences et de solutions innovantes pertinentes pour le thème central de cette étude.

Ce processus a pour but de générer des idées émergentes et des considérations exploratoires pour faire progresser une compréhension collective de la jeunesse, du climat, de la paix et de la sécurité pertinente pour les jeunes experts, les praticiens du climat, de la paix et de la sécurité et les acteurs de la paix, de la sécurité et du développement dans leur ensemble. Il reste cependant nécessaire de connaître les limites inhérentes au champ, dans cette note d'orientation. Étant donné que le CPS est encore un domaine relativement nouveau et en phase exploratoire et qu'il y a donc peu d'idées concrètes sur les *recoupements* entre la JPS et le CPS, cette note d'orientation s'inspire nécessairement des pratiques émergentes. Les auteurs reconnaissent que le sujet nécessite une exploration plus approfondie et la contribution d'autres acteurs, et ils encouragent donc les efforts continus pour approfondir cette intersection en vue d'une compréhension plus complète et d'une mise en œuvre efficace.

PREMIÈRE PARTIE :

Comprendre les agendas JPS et CPS

L'agenda Jeunesse, paix et sécurité : un changement de pouvoir dans le domaine de la paix et de la sécurité

L'agenda JPS voit le jour en réponse à un besoin identifié dans la société civile d'un cadre mondial qui pourrait engager les États membres et les entités des Nations unies à soutenir les efforts des jeunes pour consolider la paix¹². Historiquement, il existait un discours commun dans le domaine de la paix et de la sécurité qui dépeignait les jeunes comme étant soit des auteurs de violence, soit des victimes passives des conflits. Si l'on ajoute à cela une perspective de genre, les jeunes hommes étaient généralement considérés comme des auteurs de violence, tandis que les jeunes femmes étaient considérées comme des victimes¹³. Cet agenda a fait des progrès importants en remettant en question les récits néfastes concernant les jeunes et en

les remplaçant par une compréhension de la jeunesse basée sur des preuves, y compris les jeunes en tant que bâtisseurs de paix, médiateurs et leaders à part entière, comme le reconnaît l'étude indépendante sur l'état d'avancement de l'agenda JPS¹⁴. L'agenda JPS, tel qu'il est inscrit dans la Résolution 2250 (2015) du Conseil de sécurité des Nations unies (RCSNU)¹⁵, est la première résolution du Conseil de sécurité à reconnaître le rôle important que les jeunes, dans toute leur diversité, jouent dans le maintien et la promotion de la paix et de la sécurité internationales. La Résolution définit la jeunesse comme étant les jeunes adultes âgés de 18 à 29 ans¹⁶, et elle reconnaît que les jeunes constituent un groupe hétérogène.

La Résolution RCSNU 2250 (2015) n'émerge pas ex nihilo, mais elle a vu le jour grâce à des années de travail dévoué et d'engagement de la part de jeunes leaders et défenseurs de la consolidation de la paix, de la société civile, des gouvernements et des représentants de l'ONU. Elle est en train de changer la façon dont l'ONU,

¹² Search for Common Ground et GCYPS (2020)

¹³ ONU Femmes (2018)

¹⁴ FNUAP et PBSO (2018)

¹⁵ CSNU (2015)

¹⁶ La résolution 2250 note également les variations qui existent aux niveaux national et international. D'autres définitions utilisées par des pays et des organisations varient généralement entre 15 et 35 ans.

ses États membres et les organisations régionales et de la société civile s'engagent avec les jeunes dans la résolution des conflits et la consolidation de la paix. Elle est l'aboutissement d'un processus mené par les jeunes et soutenu par les institutions.

Depuis l'adoption de la résolution RCSNU 2250 en 2015, deux autres résolutions JPS ont été adoptées par le Conseil de sécurité des Nations unies, à savoir la résolution 2419 (2018) et la résolution RCSNU 2535 (2020). Ensemble, elles constituent un cadre d'action, exhortant les États membres de l'ONU à permettre une participation significative des jeunes à la prise de décision et aux processus de paix à tous les niveaux. Elles reposent sur l'idée que les jeunes ont le droit de participer de manière significative à la prise de décision. Elles reconnaissent que l'influence des jeunes à tous les niveaux de la prise de décision rend les politiques, les programmes et les processus de paix plus pertinents, pratiques, durables et efficaces, et accroît l'efficacité des initiatives en faveur de la paix

et de la sécurité¹⁷. L'agenda JPS présente cinq piliers d'action¹⁸ : L'agenda JPS s'appuie sur et renforce d'autres résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU et d'importants agendas mondiaux, tels que l'Agenda pour une paix durable¹⁹, l'Agenda 2030 pour le développement durable²⁰ et l'Agenda pour les femmes, la paix et la sécurité (FPS)²¹. Au-delà des trois résolutions du Conseil de sécurité sur la JPS, il y a eu des progrès politiques significatifs qui ont continué à développer et à consolider l'agenda JPS²².

L'étude indépendante sur les progrès de la JPS, demandée par la résolution RCSNU 2250 (2015) et publiée en 2018, a fourni des preuves et des données sans précédent sur la manière dont les jeunes ont un impact positif sur la paix et la sécurité, et elle a ainsi contribué à démythifier²³ les stéréotypes et les mythes politiques associés aux jeunes. Ses recommandations fournissent des moyens d'inclure les jeunes, d'investir en eux et d'établir des partenariats avec eux afin de garantir les dividendes de la paix²⁴.

Figure 1 : Les cinq piliers d'action de l'agenda JPS



Participation
des jeunes à la
consolidation de
la paix et à la
résolution des
conflits.



Protection des
droits humains,
des jeunes civils et
des jeunes artisans
et militants de la
paix.



Prévention de la
violence et promotion
d'une culture de la
tolérance et du
dialogue inter-
culturel.



Partenariats visant
à accroître le soutien
politique, financier
et technique à la
participation des
jeunes et aux actions
menées par les
jeunes.



Démobilisation et
réintégration des
jeunes engagés dans
les conflits.

17 ONU et FBA (2021, p. 15)

18 CSNU (2015)

19 AGNU (2016) ; et CSNU (2016)

20 AGNU (2015)

21 CSNU (2000) et résolutions ultérieures sur les femmes, la paix et la sécurité (FPS).

22 Comme Altiok et Grizelj (2019) ; Tanghoj et Scarpelini (2020) ; ONU et FBA (2021) ; Izsák-Ndiaye (2021) ; et GCYPS (2022)

24 Les mythes politiques sur les jeunes sont des théories et des récits fondés sur des hypothèses erronées et des stéréotypes concernant les jeunes, parfois utilisés pour justifier certaines actions politiques. Les mythes politiques ne sont pas fondés sur des faits et, en tant que tels, ont conduit à des réponses politiques inefficaces et contre-productives dans le contexte de la paix et de la sécurité, exacerbant parfois l'aliénation des jeunes et érodant leur confiance dans les gouvernements et les acteurs multilatéraux. Pour un compte rendu complet de ce débat, voir FNUAP et PBSO (2018).

24 FNUAP et PBSO (2018)



Le Conseil de sécurité des Nations unies adopte la résolution 2250 sur les jeunes, la paix et la sécurité (JPS). Photo de l'ONU : Eskinder Debebe

Le Secrétaire général a publié trois rapports sur la JPS afin d'évaluer l'institutionnalisation de l'agenda à ce jour. Les rapports ont fait le point sur la reconnaissance croissante du rôle clé des jeunes dans la paix et la sécurité et sur l'accélération des progrès dans l'institutionnalisation de l'agenda.

Parallèlement, les rapports soulignent également que des défis majeurs persistent sous la forme d'obstacles structurels, de violations des droits humains et d'investissements inadéquats, entravant la participation significative des jeunes à la prise de décision et à la consolidation de la paix²⁵.

Au niveau régional et national, des progrès se font jour. L'Union africaine a adopté un cadre continental décennal pour la jeunesse, la paix et la sécurité²⁶, et la Ligue des États arabes a approuvé une stratégie arabe pour la jeunesse, la paix et la sécurité²⁷. À ce jour, quatre pays - la Finlande²⁸, le Nigeria²⁹, la République démocratique du Congo (RDC)³⁰ et les Philippines³¹ -

ont publié des plans d'action nationaux (PAN) sur la JPS. Les efforts considérables de plaidoyer et de coordination déployés par les coalitions de jeunes pour la JPS, telles que la Coalition mondiale pour la paix et la sécurité des jeunes (GCYPS), ont contribué à l'adoption des quatre plans d'action nationaux sur la JPS³². Les acteurs de la jeunesse et les responsables locaux, régionaux et internationaux continuent de faire bouger les lignes dans les projets de JPS, malgré des obstacles et des résistances importants³³.



Voulez-vous en savoir plus sur l'agenda JPS ?

Visitez la plateforme [Spark Blue Global Youth³⁴](#) pour explorer les documents clés ou inscrivez-vous à la [Formation introductory sur la jeunesse, la paix et la sécurité³⁵](#), un cours de formation en ligne gratuit.

25 CSNU (2020a), CSNU (2022) et CSNU (2024)

26 Commission de l'Union africaine (2020)

27 African Union Commission (2023)

28 Ministry of Foreign Affairs of Finland (2021)

29 Federal Ministry of Youth and Sports Development Nigeria (2021)

30 Ministère de la Jeunesse, Initiation à la Nouvelle Citoyenneté et Cohésion Nationale (2022)

31 Office of the Presidential Adviser on Peace, Reconciliation, and Unity (2022)

32 GCYPS (2022).

33 CSNU (2024)

34 PNUD (s.d.)

35 UNSSC (s.d.)

Climat, paix et sécurité : un agenda émergent

Le changement climatique nuit considérablement aux écosystèmes et aux sociétés humaines, ce qui a des répercussions sur la paix et la sécurité, en particulier dans les contextes fragiles³⁶. Les effets du changement climatique exacerbent les vulnérabilités existantes dans les contextes fragiles, créant des risques composés qui affectent la sécurité humaine. Les preuves scientifiques ont toujours montré que, même si le changement climatique ne provoque pas de conflit à lui seul, ses effets peuvent exacerber les vulnérabilités, compromettre les moyens de subsistance et accroître les griefs et les tensions, ce qui peut augmenter le risque de conflit violent³⁷. Aujourd’hui, cette réalité est largement acceptée et exprimée sous le terme de risques de sécurité liés au climat (CRSR).

Définir les risques de sécurité liés au climat

Remling et Barnhoon (2021) définissent les risques de sécurité liés au climat (CRSR) comme des « *risques découlant du changement climatique pour le bien-être et les moyens de subsistance des populations, susceptibles d'avoir des répercussions sur la stabilité sociétale, économique ou politique aux niveaux local, national, régional ou international* ». Ils soulignent que « la préoccupation (...) concerne la relation entre les impacts climatiques, la sécurité humaine et la détérioration de la stabilité sociétale. La question de savoir si des impacts spécifiques du changement climatique se traduisent par des risques pour la sécurité humaine et par une plus grande instabilité sociétale, économique ou politique dépend de différents facteurs d'intervention et de structures de gouvernance politique. »³⁸

S’appuyant sur la compréhension de l’interaction entre les effets du changement climatique et la dynamique des conflits et de la manière dont le changement climatique peut accroître le risque

d’insécurité ou de conflit violent dans divers contextes³⁹, la recherche a également commencé récemment à explorer la manière dont la prise en compte des effets du changement climatique peut contribuer à la consolidation de la paix⁴⁰.

Les liens entre le changement climatique et l’insécurité sont également de plus en plus reconnus au niveau politique, ainsi que dans les domaines de la prévention des conflits et de la consolidation de la paix. L’attention portée aux risques potentiels que les effets du changement climatique peuvent poser pour la paix et la sécurité - et la nécessité d’intégrer une perspective climatique dans les analyses - ont suscité un intérêt croissant pour la prévention des conflits et la consolidation de la paix sensibles au climat, ainsi que pour l’action climatique sensible aux conflits.

Au niveau du Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU), la question du climat et de la sécurité est apparue pour la première fois en 2007 dans le cadre d’un débat ouvert sur l’énergie, la sécurité et le climat, où elle a été examinée en tant que question de paix et de sécurité internationales. En 2018, plus d’une décennie plus tard, deux avancées notables ont eu lieu. Tout d’abord, le Groupe d’amis sur le climat et la sécurité a été créé au siège des Nations unies à New York et comprend 60 États membres. Deuxièmement, le Mécanisme de sécurité climatique (MSC) a été créé ; il aide les Nations unies, ainsi que les États membres et les entités des Nations unies, à mieux comprendre les liens entre le changement climatique, la paix et la sécurité, et à y remédier⁴¹.

En décembre 2021, pour la première fois, une résolution thématique établissant que le changement climatique constitue un risque pour la paix et la sécurité a été soumise au vote du Conseil de sécurité de l’ONU. Bien que la résolution n’ait pas été adoptée, les progrès sur l’agenda se sont poursuivis au sein du Conseil de sécurité et d’autres institutions de l’ONU. Un signe notable de progrès politique sur les questions relatives au climat et à la sécurité a été l’inclusion d’un langage lié au changement climatique dans les mandats des missions de l’ONU sur le terrain ; par exemple, les demandes de rapport sur les implications du changement climatique dans les contextes opérationnels des missions.

36 GIEC (2022) ; Black et al. (2022)

37 Mach et al. (2019) ; Sakaguchi, Varughese et Auld (2017) ; Scartozzi (2021) ; van Baalen et Mobjörk (2017) ; Koubi (2019) ; et von Uexküll et Buhaug (2021)

38 Remling et Barnhoon (2021)

39 Mach et al. (2019) ; Sakaguchi, Varughese et Auld (2017) ; Scartozzi (2021) ; van Baalen et Mobjörk (2017) ; Koubi (2019) ; et von Uexküll et Buhaug (2021)

40 Krampe et al. (2024) ; Hammill et Matthew (2010) ; Hegazi et Seyuba (2022) ; et Hegazi et Seyuba (2024)

41 Le MSC est une initiative conjointe des Nations unies entre le Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix (DPPA), le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), le Programme des Nations unies pour l’environnement (PNUE) et le Département des opérations de paix (DOP).



Briefing du Kenya et de la Norvège, co-présidents du groupe d'experts informel du Conseil de sécurité des Nations unies sur le climat et la sécurité. Photo : Loey Felipe

Depuis 2021, le déploiement de conseillers du CPS auprès des opérations de maintien de la paix et des missions politiques spéciales de l'ONU, chargés de soutenir l'analyse, l'intégration des politiques, les partenariats et la coopération, représente un progrès significatif. Des conseillers ont été déployés en Somalie, au Sud-Soudan, en Irak, en Afrique de l'Ouest et au Sahel, par exemple. En outre, par l'intermédiaire du MSC, des conseillers ont été déployés auprès d'organisations régionales et sous-régionales, notamment la Ligue des États arabes, l'Autorité du Liptako Gourma et la Commission du bassin du lac Tchad. En outre, par l'intermédiaire du PNUD, des conseillers en sécurité climatique sont déployés au niveau régional en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Europe et en Asie centrale, ainsi qu'en Asie et dans le Pacifique.

En novembre 2022, l'agenda sur le climat et la sécurité a été reformulé en climat, *paix* et sécurité à la suite de la réunion de la formule Arria du Kenya et de la Norvège au Conseil de sécurité. Cet effort visait à ajouter une perspective de paix et à explorer les possibilités de consolidation de la paix dans le cadre de l'agenda sur le climat et la sécurité⁴². À ce jour, ce cadre a été largement adopté et, en 2023, 11 des 15 membres du Conseil de sécurité se sont engagés à promouvoir une approche systématique, réactive, pragmatique, globale et fondée sur des données probantes du climat, de la paix et de la sécurité au cours de leurs mandats respectifs⁴³.

Cette orientation élargie et cette approche plus

ambitieuse au niveau politique reflètent la pratique et l'expérience des agences de l'ONU telles que le PNUD, le PNUE, ONU Femmes et d'autres qui travaillent avec des portefeuilles de consolidation de la paix et de climat aux niveaux régional et national⁴⁴. L'accent mis sur les possibilités de consolidation de la paix est également abordé dans deux notes pratiques du DPPA portant sur les liens entre la paix et la sécurité, le climat et le genre, ainsi que sur les implications et les points d'entrée potentiels du changement climatique pour la médiation et les processus de paix⁴⁵.

Au-delà de l'ONU, les discussions et les considérations sur les liens entre le climat, la paix et la sécurité ont figuré dans des institutions telles que l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), l'Union européenne (UE), l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), l'Union africaine (UA), les États du Forum des îles du Pacifique (PIFS) et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), entre autres⁴⁶. Le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'UA, par exemple, a adopté un communiqué historique sur le changement climatique et la paix et la sécurité en 2021 et élaboré actuellement (au moment de la rédaction du présent document, en 2024) une position africaine commune sur le CPS visant à faciliter une compréhension commune de l'ordre du jour parmi ses États membres et à les guider dans leur engagement à traiter les questions liées au CPS⁴⁷. La déclaration de Bamako adoptée lors du premier forum sur le climat, la paix et la sécurité au Sahel à Bamako, au Mali, en novembre 2023, est un autre exemple, appelant à la collaboration régionale et à l'élaboration de stratégies pour aborder la sécurité climatique dans l'ensemble du Sahel⁴⁸. Dans la région du Pacifique, le Secrétariat du Forum des îles du Pacifique (PIFS) a également fait des progrès significatifs dans la prise en compte de l'intersection du changement climatique, de la paix et de la sécurité. La déclaration de Boe sur la sécurité régionale, adoptée en 2018, reflète la reconnaissance par les dirigeants du Pacifique du fait que le changement climatique est la plus grande menace pour les moyens de subsistance, la sécurité et le bien-être des peuples du Pacifique⁴⁹.

42 Norwegian Mission to the United Nations (2023)

43 United States Mission to the United Nations (2023)

44 Voir par exemple : ONU Femmes, PNUE, PNUD et DPPA/PBSO (2020).

45 Voir DPPA (2020) et (2022).

46 Barnhoorn (2023) ; Krampe et Mobjörk (2018) ; et Security Council Report (2022).

47 African Union Peace and Security Council (2023b)

48 Gouvernements du Burkina Faso, du Cameroun, de la Guinée, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Nigeria, du Sénégal, de la Gambie et du Tchad, et PNUD (2023).

49 Pacific Islands Forum (2018)



PNUD Sénégal. Photo : Julie Teng & Jin Ni

De nombreuses organisations de consolidation de la paix travaillent de manière proactive sur l'opérationnalisation de l'agenda CPS et explorent des moyens de réaliser des co-bénéfices pour le climat et la paix⁵⁰. Par exemple, en utilisant le changement climatique comme point d'entrée pour le dialogue et en facilitant les accords locaux pour résoudre et éviter les conflits liés aux ressources naturelles⁵¹.

Le programme du CPS a également été présenté dans divers forums, notamment lors de la Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Lors de la COP27, l'initiative Réponses Climatiques pour la Pérennisation de la Paix (CRSP) a été lancée par la présidence de la COP27⁵². Lors de la COP28, le thème « Secours, relèvement et paix » a été inclus pour la première fois dans une journée thématique de la COP et une déclaration sur le climat, les secours, le relèvement et la paix a été approuvée⁵³.

Enfin, le dernier rapport de synthèse du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) lance également un avertissement sévère : les risques liés au climat « deviendront plus complexes et plus difficiles à gérer »⁵⁴. Il est donc plus urgent que jamais de prendre en considération le CPS et de s'attaquer aux risques qui y sont associés, en particulier pour la majorité des personnes concernées, telles que les jeunes dans des contextes fragiles.



Voulez-vous en savoir plus sur l'agenda CPS ?

Consultez le « Conseil du climat, de la paix et de la sécurité », créé par le MSC, qui contient une série de ressources, de matériels de formation et d'outils sur le climat, la paix et la sécurité :

[Conseil du climat, de la paix et de la sécurité | Trelio](#)

50 Voir, par exemple, adelphi et Potsdam Institute for Climate Impact Research (2024)

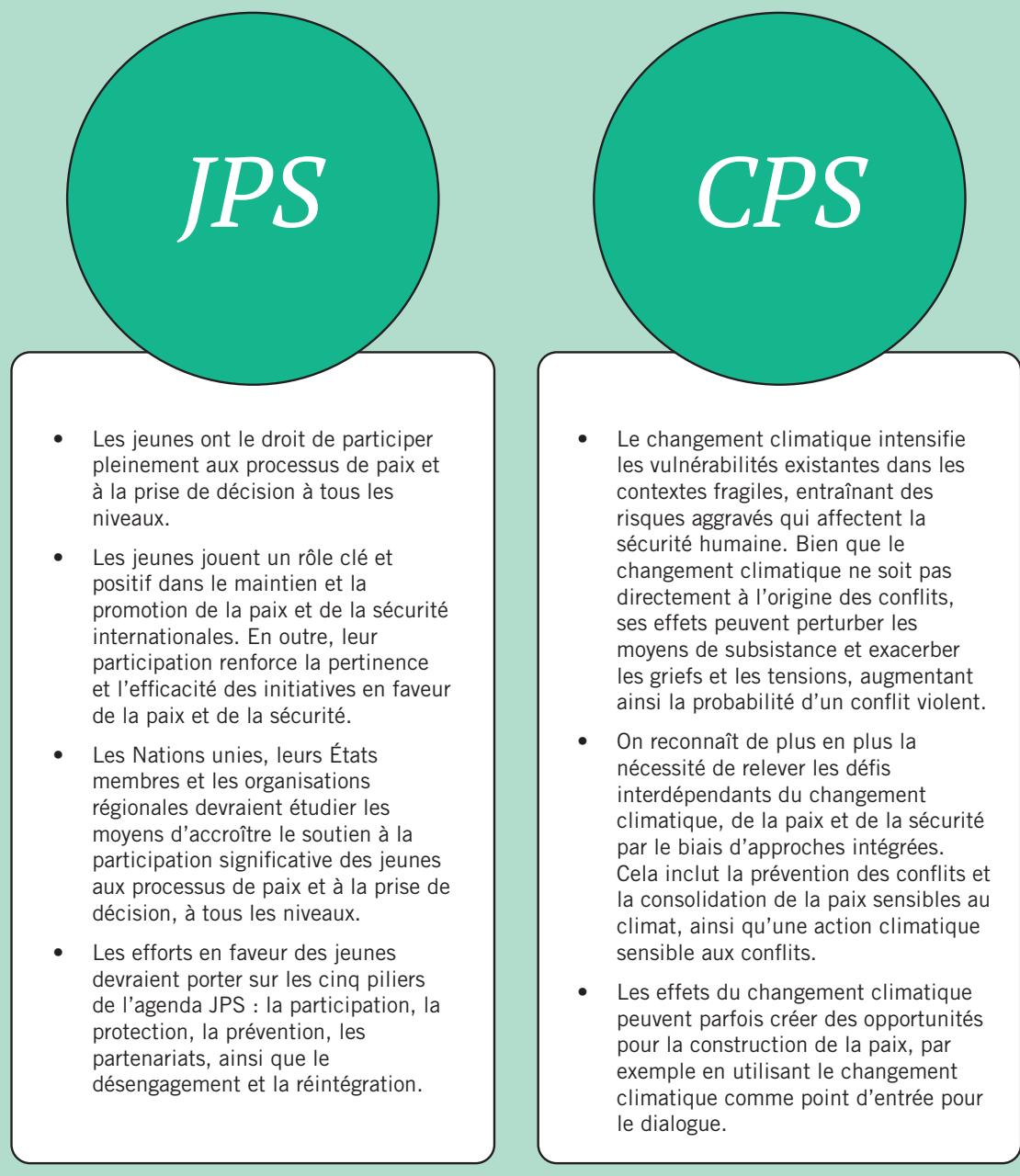
51 Meijer et Seyuba (2022) ; International Alert (2022) ; et Centre for Humanitarian Dialogue (2022).

52 COP27 (2022)

53 COP28 (2023a)

54 GIEC (2023)

Figure 2 : Messages clés des agendas JPS et CPS



DEUXIÈME PARTIE :

Les liens entre les agendas JPS et CPS – dans la pratique et la politique

Les effets disproportionnés du changement climatique et de l'insécurité sur les jeunes

Les jeunes âgés de 18 à 29 ans représentent 1,45 milliard de la population mondiale⁵⁵. 690 millions d'entre eux, soit environ 47 % de la jeunesse mondiale, vivent dans des pays en proie à des niveaux extrêmes ou élevés de conflits violents⁵⁶.

Parallèlement, un milliard de jeunes, soit 75 %, résident dans les régions les moins développées du monde⁵⁷, dont 250 millions dans les pays les moins avancés (PMA)⁵⁸, où les effets du changement climatique sont les plus manifestes.

⁵⁵ DAES-ONU (2022) (projection de la variante moyenne pour 2023).

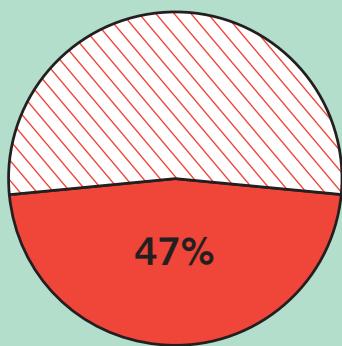
⁵⁶ DAES-ONU (2022) et ACLED (2023)

⁵⁷ Régions moins développées, à l'exclusion de la Chine.

⁵⁸ Selon l'ECOSOC (s.d.) Critères d'identification des pays les moins avancés (PMA). Données du DAES-ONU (2022).

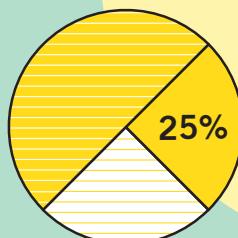
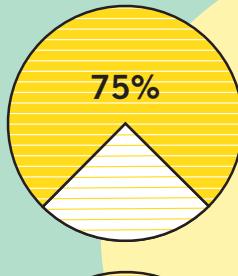
Figure 3 : Démographie des jeunes, changement climatique et conflits

Les jeunes âgés de 18 à 29 ans représentent 1,45 milliard de la population mondiale.



Vivre en milieu conflictogène

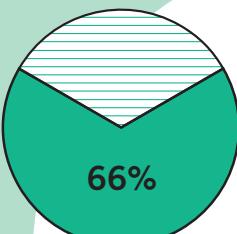
47 % des jeunes, soit 690 millions, vivent dans des pays où les conflits violents sont extrêmes ou élevés.



Dans les pays en développement

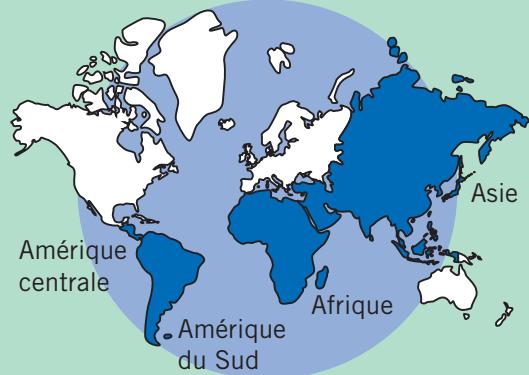
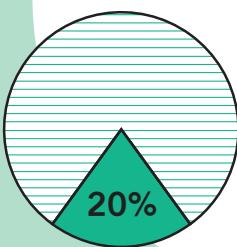
75 % des jeunes, soit un milliard, résident dans les régions les moins développées du monde.

25 %, soit 250 millions, vivent dans les pays les moins avancés (PMA), où les effets du changement climatique sont les plus graves.



Un impact disproportionné

Dans les PMA, les moins de 30 ans représentent les deux tiers de la population. Plus précisément, les jeunes âgés de 18 à 29 ans représentent généralement plus de 20 % de la population totale, contre environ 15 % dans les régions plus développées.



Régions les plus touchées par le changement climatique

Les pays de ces régions ont des cohortes de jeunes relativement importantes par rapport à la population totale.



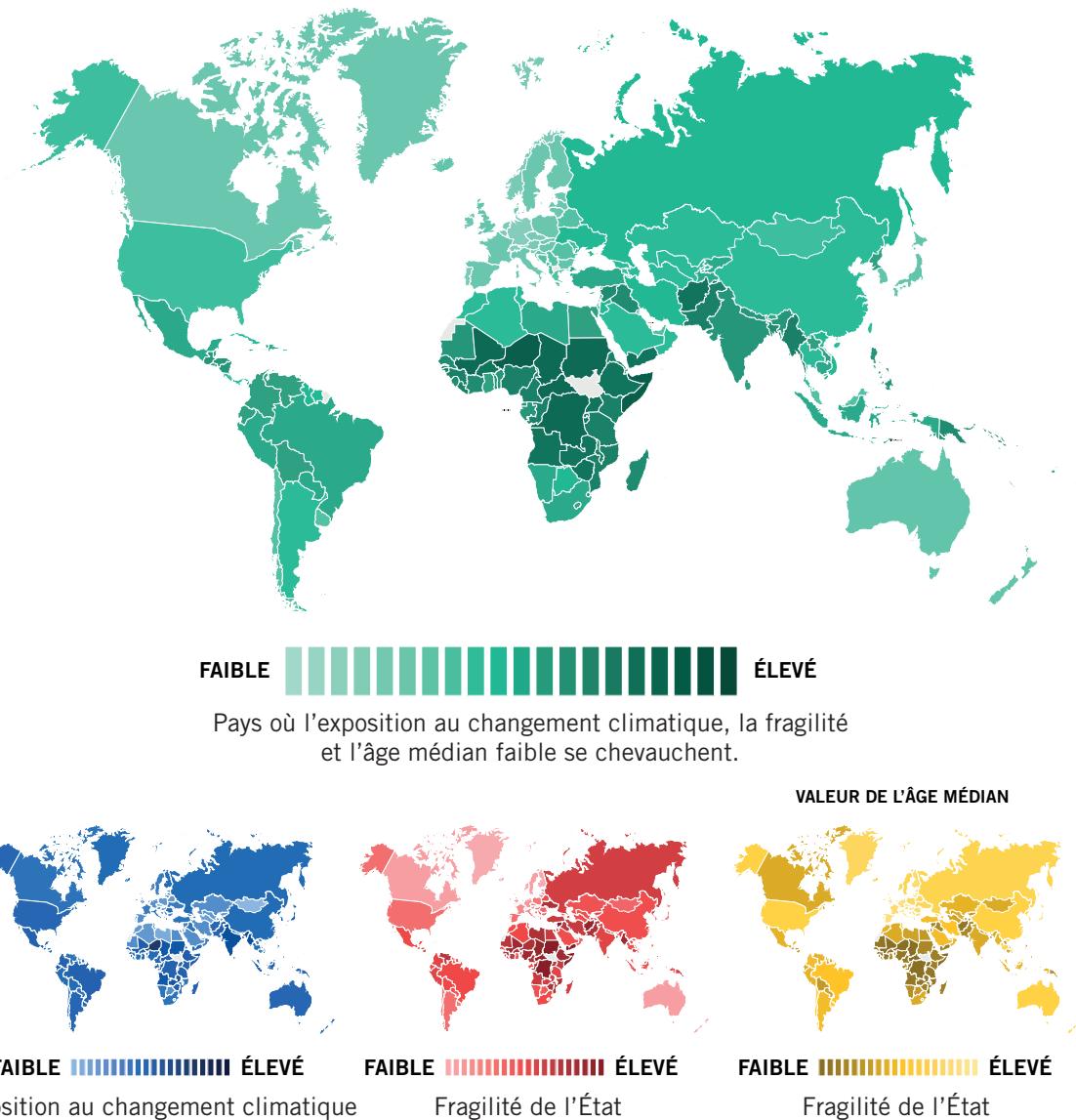
Cette dynamique aggrave les inégalités et les vulnérabilités existantes, en particulier pour les jeunes femmes.

Selon le GIEC, l’Afrique, l’Asie, l’Amérique centrale et l’Amérique du Sud, y compris les petits États insulaires en développement (PEID), sont les régions les plus touchées par le changement climatique⁵⁹. Les pays de ces régions ont des cohortes de jeunes relativement importantes par rapport à la population totale. Dans les PMA, les moins de 30 ans représentent les deux tiers de la population⁶⁰. Plus précisément, les jeunes âgés de 18 à 29 ans représentent généralement plus de 20 % de la population totale dans les PMA,

contre environ 15 % dans les régions plus développées⁶¹.

Certains des pays les plus sensibles au changement climatique sont également parmi les plus fragiles et les plus touchés par les conflits dans le monde. Sur les douze pays considérés comme les plus fragiles, cinq sont également parmi les plus exposés aux risques climatiques⁶².

Figure 4 : Comment l’exposition au climat, la fragilité et l’âge médian se chevauchent



59 GIEC (2023, p. 5)

60 DAES-ONU (2022)

61 Ibid.

62 Notre Dame Global Adaptation Initiative (ND-GAIN) (2021) comparées aux données de l’Institut d’Économie et de la paix (2021).

L'illustration ci-dessus montre les chevauchements entre l'exposition au climat⁶³, la fragilité⁶⁴ et l'âge médian⁶⁵ au niveau des pays. Les chevauchements les plus forts se retrouvent dans une concentration régionale distincte à travers le Sahel, la Corne de l'Afrique et l'Afrique centrale, y compris le Niger, la Somalie, le Tchad, le Soudan, le Congo, la RDC, la République centrafricaine, le Mali, le Burkina Faso et le Burundi. Des relations significatives sont également observées en Asie, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Ces chevauchements de risques

climatiques, de conflits violents et de populations de jeunes relativement importantes se traduisent par une réalité où les effets combinés du changement climatique et de l'insécurité affectent les jeunes de manière disproportionnée par rapport à d'autres tranches d'âge. Associée à la confluence du genre, cette dynamique aggrave les inégalités et les vulnérabilités existantes pour les *jeunes femmes* en particulier⁶⁶.

Figure 5 : « La mesure dans laquelle les générations actuelles et futures connaîtront un monde plus chaud et différent dépend des choix effectués aujourd'hui et à court terme »

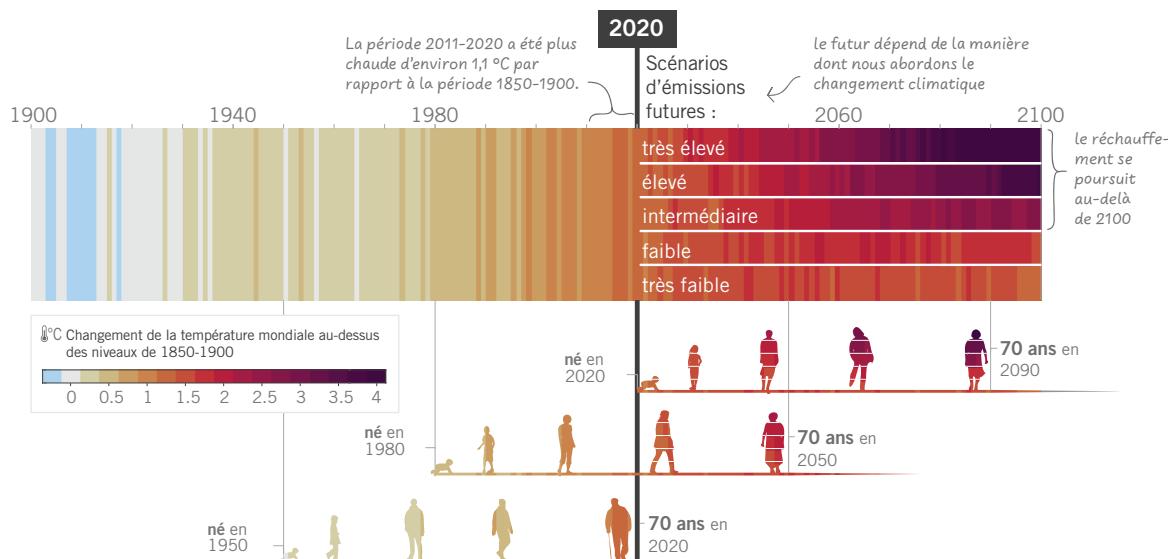


Figure SPM.1 Panneau (c) du GIEC (2023)

Les effets du changement climatique sur la paix et la sécurité ne façonnent pas seulement les défis actuels des jeunes, mais modifient également les conditions de la trajectoire de vie de leur génération. Comme l'a démontré le GIEC, les effets néfastes du changement climatique causé par l'homme continueront à s'intensifier⁶⁷. Comme le montre l'illustration ci-

dessus, si les personnes nées au milieu du XXe siècle subiront certains des effets néfastes du changement climatique, les jeunes d'aujourd'hui et les générations futures vivront des conséquences bien pires. Les jeunes générations des pays à faible revenu sont particulièrement touchées.

63 Données dérivées de Fragile States Index (Fund for Peace, 2024). Fragile States Index comprend douze indicateurs de risque de conflit utilisés pour mesurer la cohésion et les conditions économiques, politiques et sociales d'un État à un moment donné.

64 Données dérivées de Fragile States Index (Fund for Peace, 2024). Fragile States Index comprend douze indicateurs de risque de conflit utilisés pour mesurer la cohésion et les conditions économiques, politiques et sociales d'un État à un moment donné.

65 Données tirées du DAES-ONU (2022).

66 DPPA (2022)

67 GIEC (2023)

Elles seront confrontées aux plus fortes augmentations de l'exposition au cours de leur vie à des événements climatiques extrêmes soudains, avec une multiplication par plus de cinq pour les jeunes nés en 2020 dans ces régions, par rapport à ceux nés en 1960, dans le cadre des engagements climatiques actuels⁶⁸. Le changement climatique est donc une question intrinsèquement intergénérationnelle, qui exige une *justice climatique intergénérationnelle*⁶⁹.

Justice climatique intergénérationnelle

La justice climatique intergénérationnelle met l'accent sur la responsabilité de la génération actuelle de veiller à ce que ses actions ne compromettent pas la capacité des générations futures à mener une vie saine et durable. En ce sens, la justice climatique intergénérationnelle est étroitement liée au pilier protection de l'agenda JPS, qui met l'accent sur la protection des droits de l'homme et des jeunes. Le concept est ancré dans le principe selon lequel les décisions prises aujourd'hui en matière d'atténuation et d'adaptation au changement climatique auront des répercussions durables sur l'environnement et le bien-être des générations futures.

Les principaux aspects de la justice climatique intergénérationnelle consistent à assurer une répartition équitable des ressources naturelles et des avantages environnementaux (justice distributive), à réparer les dommages environnementaux passés et présents, à restaurer les écosystèmes (justice réparatrice) et à impliquer toutes les générations dans les processus décisionnels afin de garantir une gouvernance inclusive et équitable (justice procédurale). La compréhension et la mise en œuvre de ces principes sont essentielles pour créer un avenir juste et durable pour tous⁷⁰.

Les jeunes d'aujourd'hui, en particulier ceux des pays du Sud, portent un double fardeau : le poids d'une crise climatique et d'une insécurité croissante, deux problèmes auxquels ils n'ont d'autre choix que de faire face et de tenter de s'adapter, car ces crises mettent leur avenir en jeu. Sans surprise, le changement climatique est perçu comme une urgence dans une plus large mesure par les jeunes que par les générations vieillissantes⁷¹.

Dans le même temps, les jeunes sont aujourd'hui confrontés à un double déficit. Ils n'ont pas un accès équitable aux espaces décisionnels, ni aux ressources nécessaires pour initier les changements requis. Dans la sphère politique, les moins de 30 ans, qui constituent la moitié de la population mondiale, ne représentent qu'environ 2,6 % des parlementaires dans le monde, et moins de 1 % de ces jeunes députés sont des femmes⁷². En termes de ressources, les organisations de consolidation de la paix dirigées par des jeunes, dont les avantages comparatifs sont reconnus et qui travaillent dans des contextes fragiles et touchés par des conflits, fonctionnent souvent avec moins de 5 000 USD par an⁷³. Elles n'arrivent toujours pas à obtenir les ressources nécessaires, en raison des priorités et des modes de fonctionnement inaccessibles et inflexibles des organismes de financement⁷⁴. En effet, seulement 0,76 % des subventions des plus grandes fondations sur le climat sont consacrées aux initiatives climatiques menées par les jeunes, dont une infime partie est dédiée au Sud global⁷⁵.

Malgré ce frein, la plupart des jeunes ne se contentent pas de regarder passivement la cruelle réalité. Ils se démarquent en tant qu'acteurs compétents de la construction du climat et de la paix⁷⁶. En fait, de nombreux jeunes sont à la tête d'initiatives visant à faire face aux risques climatiques, et ils mènent des actions de renforcement de la résilience et de la paix dirigées par des jeunes. D'autres s'adaptent activement à ces nouveaux défis. Leurs efforts démontrent qu'ils utilisent des modèles mentaux nouveaux et différents⁷⁷, capables de solutions inédites et intégrées visant un changement transformateur.

68 Thiery et al. (2021).

69 Wang et Chan (2023)

70 Ibid.

71 Flynn et al. (2021)

72 PNUD (2024b)

73 UNOY et Search for Common Ground (2017)

74 Dag Hammarskjöld Foundation (2023)

75 Youth Climate Justice Study (2022)

76 FNUAP et PBSO (2018)

77 Les modèles mentaux sont les ensembles de croyances causales que nous « exécutons » dans notre esprit afin de déduire l'issue d'un évènement ou d'une situation donnés. Voir par exemple Bostrom (2017).



Les diplômés de l'IYCDP posent pour une photo de groupe lors de la Conférence des Nations unies sur le changement climatique COP28 à Expo City Dubaï le 8 décembre 2023, à Dubaï, Émirats arabes unis. Photo : COP28/ Anthony Fleyhan

Où en est-il des jeunes dans le domaine du climat, de la paix et de la sécurité ?

Bien que les liens entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité soient évidents dans la pratique, le domaine émergent du CPS a largement négligé les perspectives des jeunes. Jusqu'à présent, les publications et les débats sur le CPS ont généralement évité les discussions sur les situations et les points de vue des jeunes. Lorsque les jeunes sont mentionnés, ils ont tendance à bénéficier de clichés négatifs. Les jeunes hommes en particulier sont considérés comme des auteurs de violences ou d'extrémisme, et sont souvent signalés comme ayant été incités à rejoindre des groupes armés, alors que leurs moyens de subsistance demeurent menacés par le changement climatique⁷⁸. Cela fait partie intégrante du narratif sur les « sans emploi » et de la théorie de l'« explosion de la jeunesse »⁷⁹, depuis longtemps démentie, qui dépeint de manière inexacte l'attrait de groupes importants de jeunes chômeurs pour la violence comme une sorte de loi naturelle⁸⁰. Il est ainsi évident que le discours dominant dans le CPS qui décrit comment les jeunes sont affectés par les risques de sécurité liés au climat et comment ils y répondent est principalement filtré par une perspective de vulnérabilité.

S'il est vrai que certains groupes de jeunes déjà vulnérables s'engagent directement dans la violence comme moyen de survie, en particulier dans des environnements difficiles où la confiance du peuple dans le gouvernement et les acteurs étatiques est faible, la grande majorité des jeunes ne participent pas à la violence et ne risquent pas d'y participer⁸¹. Les facteurs de stress environnementaux liés au climat peuvent contribuer à créer des insécurités graves qui peuvent rendre certains groupes de jeunes - en particulier, mais pas exclusivement, les jeunes hommes - plus susceptibles d'être recrutés et de se radicaliser⁸². Cependant, la plupart des jeunes tentent de s'adapter pacifiquement aux défis posés par le changement climatique et, surtout, certains jouent un rôle de premier plan dans l'élaboration et la mise en œuvre de solutions visant à en atténuer les effets.

S'il est essentiel de comprendre les facteurs qui influencent la vulnérabilité des jeunes, limiter l'analyse des rôles des jeunes à la seule perspective de la vulnérabilité risque de passer à côté des facteurs qui façonnent les réponses et l'adaptabilité des jeunes aux risques de sécurité liés au climat. Il faudra approfondir la compréhension des motivations⁸³ et de l'action des jeunes afin de mieux soutenir leurs initiatives face aux risques de sécurité liés au climat⁸⁴.

78 Par exemple, NUPI et SIPRI (2021) ; Institute for Economics & Peace (2023).

79 La théorie de la poussée démographique des jeunes a traité la corrélation comme une causalité en affirmant que les grandes populations (masculines) de jeunes augmentaient le risque de conflit.

Les théoriciens de la poussée démographique des jeunes ont identifié les niveaux de développement et le type de régime comme des sources plus importantes de la violence que les jeunes cohortes démographiques. Voir par exemple Urdal (2006).

80 FNUAP et PBSO (2018, p. 30)

81 Ibid., p. 18

82 PNUD (2023) ; et FNUAP et PBSO (2018).

83 Gaston et al. (2023, p. 52)

84 FNUAP et PBSO (2018)

En effet, la démographie des jeunes pourrait produire des dividendes de paix significatifs, si une participation effective des jeunes est renforcée et si les initiatives menées par les jeunes sont pleinement soutenues⁸⁵.

Le climat est-il une pièce manquante dans le domaine de la jeunesse, de la paix et de la sécurité ?

Pour de nombreux jeunes, en particulier dans le domaine du climat, l'action climatique et la consolidation de la paix sont fondamentalement une seule et même chose. Pour de nombreux jeunes, l'action climatique est intrinsèquement liée à la paix, et aucune paix n'est possible sans lutte contre le changement climatique et sans justice climatique⁸⁶. L'action en faveur du climat et la construction de la paix sont tous toutes deux le gage de l'avenir de tous les peuples et de la planète. Pourtant, le programme de la JPS n'a pas abordé de manière substantielle les questions relatives à la crise climatique et à son impact sur la paix et la sécurité, malgré les preuves croissantes des effets néfastes du changement climatique sur la sécurité des jeunes.

L'agenda JPS s'est traditionnellement concentré sur des questions telles que la prévention et la résolution des conflits, et le rôle des jeunes dans les efforts de consolidation de la paix, sans intégrer explicitement le changement climatique en tant que facteur important influençant la dynamique de la paix et de la sécurité. De nombreuses initiatives JPS ont eu tendance à donner la priorité aux défis immédiats liés aux conflits et aux stratégies d'autonomisation et de participation des jeunes, mais en négligeant les impacts à plus long terme du changement climatique sur la paix et la sécurité, ainsi que les vulnérabilités spécifiques des jeunes aux risques liés au climat et leurs réponses à ces risques.

Ignorer la façon dont les risques de sécurité liés au climat sont liés aux réalités des jeunes d'origines diverses dans le domaine de la paix et de la sécurité revient à ignorer un aspect fondamental qui façonne les situations actuelles des jeunes ainsi que leurs trajectoires futures.

Des approches cloisonnées au sein du système international, des intérêts divers et un manque de sensibilisation ou de compréhension de la part des décideurs politiques et des acteurs en général ne devraient pas être une surprise, mais constituent trois facteurs explicatifs probables. Le manque d'idées et de données concrètes sur les liens entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité est un problème crucial. Les efforts pour aborder le changement climatique, la participation des jeunes et la consolidation de la paix sont souvent poursuivis séparément dans des cadres politiques et programmatiques distincts, ce qui conduit à un manque de reconnaissance de la logique fondamentale de l'intégration des considérations climatiques dans les efforts de paix et de sécurité axés sur les jeunes et à des opportunités manquées de synergies et d'actions intégrées dans ces domaines. La prise en compte du climat dans l'agenda JPS devrait refléter de manière plus authentique les expériences vécues par les jeunes, en particulier ceux qui vivent dans des zones en proie aux risques de sécurité liés à la fois aux conflits et au climat, offrant ainsi une approche plus complète pour relever les défis complexes auxquels ils sont confrontés. Ceci étant, aux niveaux régional et national, il existe des exemples naissants d'intégration d'une perspective climatique dans le cadre de la JPS.



L'agenda JPS permet aux activistes climatiques de dire que « nous sommes censés être ici, nous devrions être inclus, nous devrions faire ceci » depuis la COP jusqu'au bas de l'échelle. La première raison pour laquelle je m'intéresse à ce lien est qu'il existe déjà un cadre qui soutient ces engagements. Les activistes climatiques sont des artisans de la paix.

-Wevyn Muganda

Fondatrice d'ISIRIKA et experte en sécurité internationale

85 PNUD RSCA (2023, p. 7)

86 Entretiens avec les membres du comité de réflexion, le PNUD et le FNUAP (2022)



Felipe Paullier, sous-secrétaire général aux affaires de la jeunesse, informe le Conseil de sécurité sur le troisième rapport biennal du secrétaire général sur la jeunesse, la paix et la sécurité. Photo : Photo ONU / Rick Bajornas

Approches naissantes de l'intégration politique de la jeunesse, du climat, de la paix et de la sécurité

L'exploration du changement climatique et de ses implications sécuritaires pour les jeunes ne fait que commencer dans le cadre de l'agenda JPS. Dans les trois résolutions sur la JPS à ce jour, la seule référence aux risques de sécurité liés au climat se trouve dans la résolution RCSNU 2535 (2020), avec un passage déclarant que « les jeunes jouent un rôle unique dans le renforcement des capacités nationales, locales et communautaires dans les situations de conflit et d'après-conflit pour se préparer et répondre à des événements météorologiques et des catastrophes naturelles de plus en plus fréquents et sévères »⁸⁷.

Les trois rapports du Secrétaire général des Nations unies (SG) sur la JPS à ce jour marquent une certaine évolution. Alors que le premier rapport du SG sur la JPS (2020) ne mentionnait pas le sujet, le deuxième (2022) reconnaissait le changement climatique comme « un multiplicateur de menaces qui exacerbe les crises

déjà en place et aggrave les causes profondes des conflits » et les jeunes comme une force puissante appelant à une action transformatrice en matière de climat⁸⁸. Publié en 2024, le troisième rapport du SG sur la JPS a en outre reconnu que les jeunes supportent un fardeau disproportionné des effets du changement climatique, et que le changement climatique aggrave les vulnérabilités et les inégalités, menace les acquis du développement et augmente les risques tels que la violence basée sur le genre, la pauvreté et la pénurie de ressources, tout en soulignant le rôle central des jeunes dans la mobilisation mondiale en faveur de l'action pour le climat⁸⁹.

Au niveau régional, l'UA, lors de sa session thématique de l'AUPSC sur la JPS en novembre 2023, a inclus la nécessité de « renforcer les capacités des jeunes à anticiper et à faire face aux impacts du changement climatique... dans le cadre des nouvelles menaces à la paix et à la sécurité... » comme éléments essentiels pour faire avancer l'agenda JPS sur le continent⁹⁰.

Bien que le CPS n'ait pas été un sujet notable dans les plans d'action régionaux et nationaux de la JPS à ce jour, il existe néanmoins quelques pratiques prometteuses.

87 CSNU (2020b)

88 CSNU (2020a) ; et CSNU (2022)

89 CSNU (2024)

90 African Union Peace and Security Council (CPS) (2023a)

Les risques de sécurité liés au climat figurent dans l'analyse du contexte et les objectifs de la stratégie arabe pour la JPS (2023-2028)⁹¹ et sont reconnus dans le PAN de la Finlande sur la JPS. Le PAN finlandais reconnaît en outre que les jeunes influenceurs ont mis ce point à l'ordre du jour mondial⁹².

L'inclusion des jeunes est de plus en plus prioritaire dans le processus de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). L'institutionnalisation des champions de la jeunesse pour le climat (YCC) de la présidence au cours de la COP 28 donne mandat à chaque présidence de COP de nommer un YCC (âgé de 18 à 35 ans) pour renforcer l'inclusion des jeunes et leur engagement significatif dans l'action climatique. Le programme international des jeunes délégués pour le climat (IYCDP) de la COP28 est un exemple concret d'initiative qui engage les jeunes dans les espaces d'élaboration des politiques climatiques de manière substantielle. Ce programme était la plus grande initiative de la présidence de la COP à ce jour pour élargir la participation des jeunes aux négociations internationales sur le climat en fournissant un solide renforcement des capacités à 100 jeunes délégués et en finançant leur participation à la 18e Conférence de la jeunesse de l'ONU sur le climat (COY18), à la COP28 et à d'autres étapes importantes du cycle de négociations sur le climat. En collaboration avec le groupe officiel des enfants et des jeunes de la CCNUCC, le programme a sélectionné 100 jeunes délégués pour participer aux négociations de la COP28, en donnant la priorité à ceux issus de groupes sous-représentés et de milieux fragiles⁹³, tels que les pays les moins avancés (PMA) et les petits États insulaires en développement (PEID), les peuples autochtones et d'autres minorités⁹⁴. De manière prometteuse, la COP28 a également permis d'accélérer les efforts en vue de l'élaboration d'un cadre mondial sur les jeunes, la paix et la sécurité climatique, à l'initiative de la présidence de la COP28, du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP), de la Coalition mondiale sur la JPS et du groupe officiel des enfants et des jeunes de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), YOUNGO⁹⁵.

Au niveau mondial, le Groupe consultatif de la jeunesse sur le changement climatique du Secrétaire

général de l'ONU fournit des contributions et des recommandations au Secrétaire général sur les politiques, les initiatives et les stratégies liées au climat, en s'appuyant sur leur expertise, leurs expériences et leurs réseaux au sein du mouvement mondial des jeunes pour le climat. Les recommandations et les idées fournies par le Groupe consultatif de la jeunesse, y compris celles concernant les risques de sécurité liés au climat, ont contribué à l'élaboration de politiques, d'initiatives et de stratégies liées au climat au sein du système des Nations unies. Leur contribution a aidé à façonner l'approche de l'ONU face à la crise climatique, en la rendant plus inclusive, plus réactive et plus axée sur les jeunes⁹⁶.



Venant d'un petit État insulaire en développement, la crise climatique continue d'avoir un impact négatif sur les vies et les moyens de subsistance. Notre survie dépend désormais d'une communauté mondiale unie pour faire avancer d'urgence l'agenda climatique, le pouvoir des jeunes étant un catalyseur pour conduire cette action accélérée si nécessaire.

- Jevanic Henry

Membre du Groupe consultatif de la jeunesse sur le changement climatique du Secrétaire général de l'ONU

Le nouvel Agenda pour la paix du secrétaire général de l'ONU affirme que, si l'action climatique peut offrir des pistes pour une consolidation de la paix inclusive et efficace, l'incapacité à relever les défis posés par le changement climatique et les inégalités qu'il engendre aura des répercussions dévastatrices sur les efforts de prévention et de consolidation de la paix⁹⁷. Dans l'Agenda, le Secrétaire général présente plusieurs recommandations sur les risques de sécurité liés au climat, qui reflètent la nécessité d'une approche plus intégrée. Bien que l'Agenda mentionne le rôle et la participation des jeunes pour façonner l'avenir de la paix, il n'y a actuellement aucune référence aux jeunes dans les actions recommandées pour traiter les liens entre le climat, la paix et la sécurité.

91 Notamment l'objectif 10 de la stratégie, qui vise à « soutenir et exploiter le potentiel des jeunes pour promouvoir l'action climatique en faveur de la paix et de la sécurité ». Voir League of Arab States (2023)

92 Ministry of Foreign Affairs of Finland (2021)

93 Sur les 100 jeunes délégués, le programme inclut 29 jeunes issus de contextes fragiles ou affectés par des conflits.

94 COP28 (2023b)

95 COP28 (2023c)

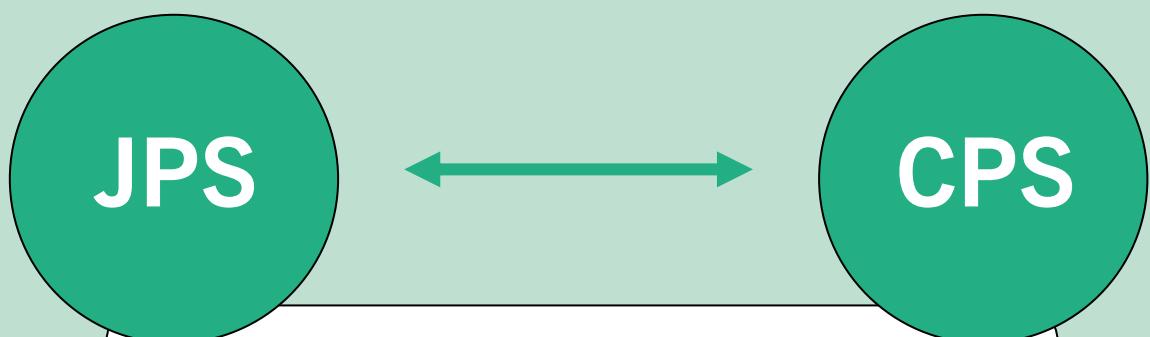
96 Nations Unies (2023a)

97 Nations Unies (2023b)

En résumé, malgré les approches naissantes et émergentes vers l'intégration politique des jeunes, du climat, de la paix et de la sécurité, ces développements

n'ont pas encore été traduits en recommandations politiques globales.

Figure 6 : Résumé des liens entre les agendas JPS et CPS

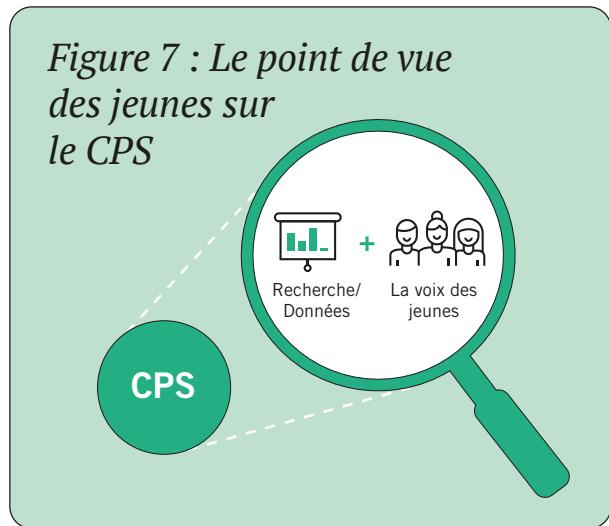


- Les agendas JPS et CPS sont liés dans la pratique. Les pays les plus touchés par le changement climatique et la fragilité ont une population de jeunes relativement importante. Par conséquent, une plus grande proportion de jeunes dans le monde est touchée par ces défis interdépendants, par rapport aux générations plus âgées. Ainsi, les risques de sécurité liés au climat affectent les jeunes de manière disproportionnée.
- Bien que les liens entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité soient évidents dans la réalité, le domaine émergent du CPS a largement négligé les perspectives des jeunes.
- De même, bien qu'il soit de plus en plus évident que les effets du changement climatique aggravent les vulnérabilités existantes dans les contextes fragiles, les questions relatives à la crise climatique ont reçu peu d'attention dans l'agenda JPS.
- Malgré les approches naissantes et émergentes vers l'intégration politique des jeunes, du climat, de la paix et de la sécurité, ces développements n'ont pas encore été traduits en recommandations politiques globales.

TROISIÈME PARTIE :

Perspectives des jeunes sur le climat, la paix et la sécurité

Ce chapitre présente les perspectives des jeunes sur les risques de sécurité liés au climat et les réponses intégrées. De cette manière, le CPS est exploré à travers le prisme de la jeunesse (voir la figure 7 ci-dessous et l'annexe pour plus de détails sur la perspective de la jeunesse).

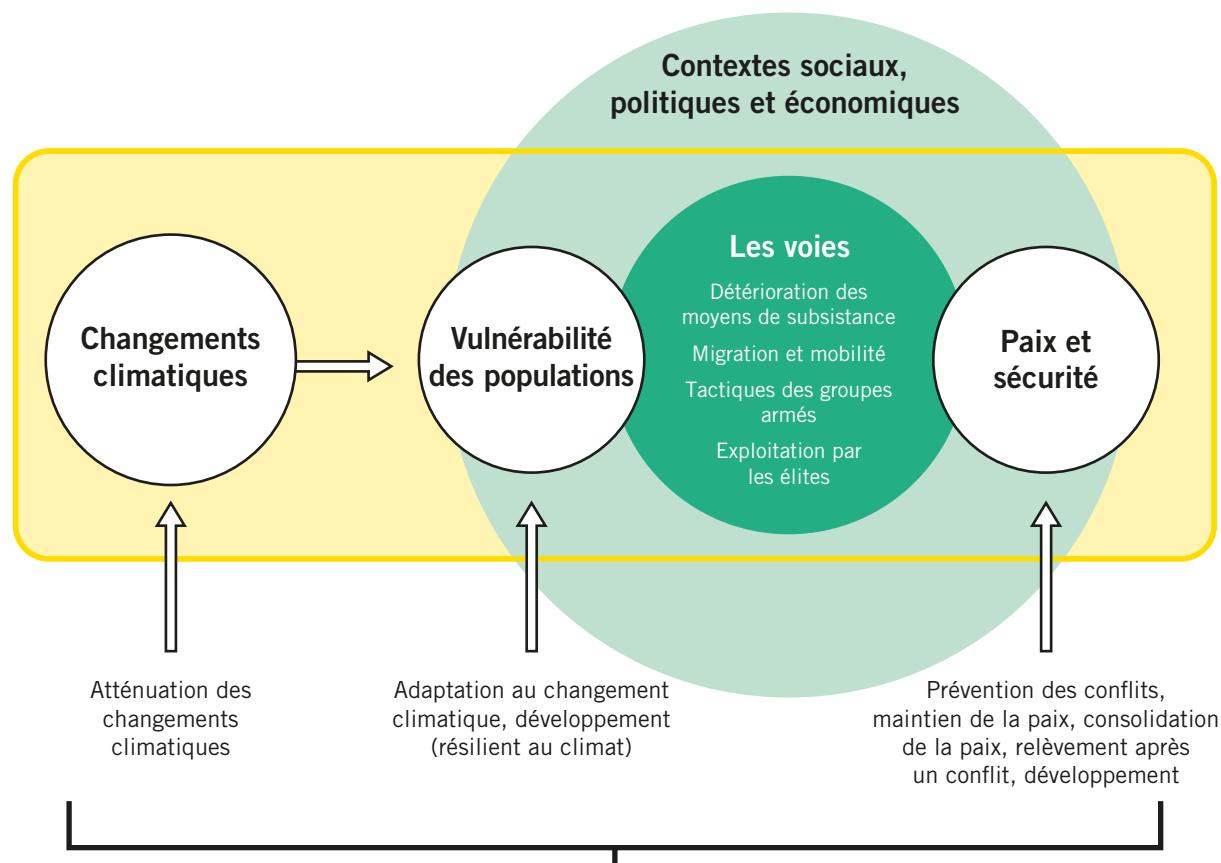


En se concentrant sur la situation, les perspectives et les expériences des jeunes, l'objectif est de mettre en évidence les défis et les opportunités cruciales et uniques que les jeunes ont à affronter, et à les traiter. Le modèle des voies de l'insécurité climatique développé par le SIPRI (voir figure 8) est utilisé comme cadre pour structurer cette section. Grâce à cette approche, l'agenda émergent CPS est étoffé par les réalités, les besoins, les idées et les actions des jeunes.

Les voies de l'insécurité climatique

La recherche a identifié quatre voies interdépendantes par lesquelles le changement climatique interagit avec les facteurs économiques, sociaux et politiques pour augmenter le risque de conflit dans des contextes fragiles (voir Figure 8). Parmi ces voies, on a : *a*) la détérioration des moyens de subsistance, *b*) l'augmentation des migrations et la modification des schémas de mobilité, *c*) des considérations tactiques pour les militants et les acteurs armés, et *d*) l'exploitation par les élites et la mauvaise gestion politique et économique⁹⁸.

Figure 8 : Les voies des risques de sécurité liés au climat



Tarif et al. (2023, p. 2)

Bien qu'il existe de nombreux mécanismes potentiels différents pouvant permettre d'expliquer la relation entre le changement climatique et les conflits/l'insécurité, les quatre voies servent de ressource précieuse pour comprendre comment les facteurs de stress liés au climat interagissent avec les facteurs de stress politiques, sociaux, économiques et environnementaux pour aggraver les vulnérabilités existantes, qui à leur tour augmentent le risque d'escalade des plaintes et des tensions vers la violence et le conflit. L'approche par les voies permet de comprendre comment les jeunes sont affectés par les risques de sécurité liés au climat et comment ils y répondent.

Comment les jeunes sont-ils affectés par les risques de sécurité liés au climat ?

Détérioration des moyens de subsistance

Les moyens de subsistance sont au cœur du lien entre le changement climatique et l'insécurité. Les graves difficultés économiques et la perte de revenus et d'actifs productifs, y compris l'insécurité alimentaire liée au changement climatique, peuvent réduire les moyens de subsistance et augmenter la probabilité d'un conflit violent⁹⁹. En l'absence d'autres sources de revenus viables, les difficultés liées à la dégradation des conditions de vie peuvent alimenter les plaintes et les tensions au sein des groupes marginalisés, y compris chez les jeunes¹⁰⁰.

99 van Baalen et Mobjörk (2016) ; Tarif (2022) ; Nordqvist et Krampe (2018) ; PNUD RSCA (2023) ; et Mbaye (2020).

100 van Baalen et Mobjörk (2016) ; Tarif (2022) ; et PNUD RSCA (2023).

Par exemple, des recherches menées en Éthiopie, en Somalie, au Soudan et dans la région du Sahel, des zones où les populations jeunes sont relativement importantes, indiquent que les conflits entre agriculteurs et éleveurs sont liés aux impacts négatifs du changement climatique sur les moyens de subsistance, y compris l'insuffisance des pâtures et des sources d'eau. Dans d'autres contextes, comme en Irak et en Afghanistan, les facteurs de stress climatique et la détérioration des moyens de subsistance contribuent aux plaintes qui déclenchent des protestations ou augmentent les tensions communautaires et intensifient la concurrence pour les ressources naturelles partagées¹⁰¹.

Plus que les autres générations, la plupart des jeunes sont plus vulnérables à la détérioration des moyens de subsistance résultant du changement climatique. La détérioration des conditions de vie peut perturber le cours normal de la vie des jeunes et bouleverser leurs « lieux conventionnels d'appartenance, leur statut social et leur cohésion sociale »¹⁰². Étant donné leur état de transition vers l'autonomie, les jeunes sont affectés tant individuellement que dans leurs liens familiaux ou de parenté. Certains jeunes peuvent être contraints d'assumer prématurément le rôle de soutien de famille¹⁰³. D'autres, en particulier les jeunes filles, peuvent être soumises à des mariages précoce en échange d'une dot ou d'un prix de la fiancée¹⁰⁴. Pour d'autres encore, l'insécurité peut interrompre l'éducation des jeunes et réduire leurs chances d'obtenir un emploi, les rendant inaptes à se marier et à fonder une famille, les laissant coincés dans leur jeunesse et dépendants des moyens de subsistance des générations plus âgées. Ainsi, les risques liés au changement climatique peuvent interrompre ou accélérer la progression naturelle des cycles de vie des jeunes.



En 2017, l'ouragan Maria a frappé notre île. Tout s'est passé en l'espace de quelques minutes. Le lendemain matin, les dégâts étaient un vrai traumatisme. Je suis issu d'une communauté agricole, et l'agriculture a toujours fait partie de ma vie ; mes parents étaient des agriculteurs et des pêcheurs. J'aspire à perpétuer l'héritage de ma famille dans l'agriculture, mais j'ai dû prendre un emploi loin de ma communauté pour aider mes parents. Le fait de ne pas pouvoir perpétuer l'héritage de ma famille est l'une des façons dont je suis affecté.



— Ferdison Valmond
Jeune membre de
l'équipe de haut niveau
des champions du
climat de l'ONU

Augmentation des migrations et évolution des schémas de mobilité

Le changement climatique contribue aux migrations et aux déplacements. Par exemple, les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les inondations et les cyclones détruisent souvent les maisons et les infrastructures, obligeant les gens à déguerpir, tandis que la perte des moyens de subsistance et des revenus due aux sécheresses peut indirectement entraîner des migrations et des déplacements. Les populations autochtones sont touchées de manière disproportionnée¹⁰⁵. Si la migration est reconnue comme une stratégie clé d'adaptation au changement climatique, l'augmentation du flux migratoire en raison des changements climatiques et l'évolution des schémas de mobilité peuvent accroître les risques de conflit, en particulier dans les communautés d'accueil¹⁰⁶. La migration en elle-même n'est pas à l'origine des conflits, mais les risques de conflit sont liés à divers facteurs, notamment des facteurs politiques, économiques et sociaux existants, et à l'attitude des communautés d'accueil à l'égard des migrants¹⁰⁷.

101 Tarif et al. (2023)

102 FNUAP et PBSO (2018, pp. 10-11)

103 PNUD (2016)

104 FNUAP (2021) et Doherty, Rao et Radney (2023)

105 International Work Group for Indigenous Affairs (2022)

106 Tarif et al. (2023) ; van Baalen et Mobjörk (2017) ; et Tarif (2022)

107 Mobjörk, Krampe et Tarif (2020).

Le changement climatique influence également les schémas de mobilité des communautés pastorales, en les confrontant aux agriculteurs, à la recherche des pâtures et des points d'eau, comme on peut le constater en Afrique de l'Ouest et au Sahel¹⁰⁸.

Selon le GIEC, les déplacements liés au climat augmenteront à moyen et long terme en raison de l'intensification des phénomènes météorologiques extrêmes et de l'élévation du niveau des mers¹⁰⁹. Les îles du Pacifique, par exemple, sont susceptibles de connaître une augmentation des migrations liées au climat en raison de l'élévation du niveau des mers et de la perte des moyens de subsistance liés à la pêche et au tourisme. L'augmentation des migrations liées au climat dans les îles du Pacifique est susceptible d'accroître le risque de tensions et de conflits, car un afflux de migrants peut susciter des rivalités pour des ressources naturelles et économiques qui s'amenuisent, et le mélange de diverses origines ethniques peut créer des tensions ethniques au sein des communautés¹¹⁰.

L'impact des migrations liées au climat sur les jeunes dépend du contexte social, politique et économique de ces derniers et varie en fonction du type de migration. Certains jeunes sont touchés individuellement en tant qu'acteurs autonomes, d'autres en tant que personnes à charge des familles migrantes. Alors que la migration rurale-urbaine peut présenter ses propres défis, les déplacements internes liés aux catastrophes peuvent poser des difficultés tout à fait différentes. Il est difficile de déterminer le nombre de jeunes coincés dans des situations de déplacement forcé, car les tendances et les statistiques mondiales ne ventilent pas actuellement les données par tranches d'âge associées à la jeunesse¹¹¹. Cependant, les mouvements de population en termes de migration rurale-urbaine, de déplacement interne et de migration transfrontalière forcée ou irrégulière sont souvent composés principalement de jeunes¹¹², et les déplacements forcés ont fortement augmenté au cours des dix dernières années, totalisant 108,4 millions de personnes en 2023¹¹³. Toutes les personnes qui

migrent ne le font pas, loin s'en faut, en raison du changement climatique. Cependant, en 2022, les catastrophes ont provoqué 32,6 millions de nouveaux déplacements internes. Sans action climatique décisive, ce chiffre annuel est voué à augmenter¹¹⁴.



L'Amérique latine fait face à une hausse des températures (...). Malheureusement, cela a eu un impact significatif sur ma trajectoire professionnelle. La migration est devenue un facteur, ce qui m'a amené à quitter récemment le Paraguay.

-Jeune membre du groupe de réflexion
Amérique du Sud

Les jeunes contraints de migrer en raison du changement climatique sont confrontés à toute une série de défis et de risques. En particulier, les jeunes migrants âgés de 18 ans et plus ne bénéficient plus des mécanismes de protection et de soutien. Cependant, ils ont encore souvent besoin de conseils et d'assistance, ainsi que d'un accès aux droits et à la protection. Dans les situations de migration, les jeunes expriment des difficultés à accéder à une éducation de qualité et à des opportunités de développement des compétences, souvent associées à peu d'opportunités d'emploi et de moyens de subsistance pour les jeunes. Ils se disent confrontés à la discrimination, au racisme et à la xénophobie. Les jeunes, dans toute leur diversité, et en particulier les jeunes femmes, les filles et les jeunes LGBTQI+, se disent victimes d'exploitation sexuelle et de violences basées sur le genre, notamment de violence domestique, de mariages d'enfants et de mariages forcés, d'agressions sexuelles et de viols. Les jeunes migrants font état d'un manque d'accès à des soins de santé de qualité, d'un manque de sûreté, de sécurité et de liberté de mouvement, ainsi que d'un manque de possibilités de participer à la prise de décision¹¹⁵.

108 Tarif (2022) ; NUPI et SIPRI (2021)

109 GIEC (2022)

110 Ocean Policy Research Institute of the Sasakawa Peace Foundation (éd.) (2022) ; Kendall (2012) ; et Shibata et Carroll (2023)

111 HCR (2023b)

112 FNUAP et PBSO (2018, p. 22)

113 HCR (2023a)

114 Internal Displacement Monitoring Centre (2023)

115 HCR (2016)



En raison de la nécessité constante de déménager à cause des catastrophes naturelles qui frappent l'île, nous n'avons plus de communauté ni de liens.

- Ferdison Valmond

Jeune membre de l'équipe de haut niveau des champions du climat de l'ONU

Considérations tactiques des groupes armés

Le changement climatique peut également affecter la dynamique des conflits en cours et créer des facteurs d'influence sur les décisions stratégiques des rebelles. Dans certains cas, les rebelles profitent des pressions exercées par le climat sur les moyens de subsistance pour renforcer leurs efforts de recrutement. Dans d'autres cas, ils profitent des catastrophes liées au climat pour s'établir en tant que prestataires de services et de secours alternatifs dans des régions où la présence de l'État est faible ou inexistante¹¹⁶. Au Sahel, par exemple, les groupes extrémistes ont eu recours à de petites aides économiques et à des dons de nourriture pour glaner le soutien des populations rurales et des groupes pastoraux marginalisés, offrant souvent ces ressources en échange de leur loyauté. Dans le centre du Mali, le groupe Katiba Macina a profité de l'impact du changement climatique sur les communautés pastorales pour gagner le soutien local et étendre son influence¹¹⁷. En Somalie, Al-Shabab a profité de la récente sécheresse pour saper les opérations de secours du gouvernement, en détruisant des puits d'eau et des convois humanitaires, et en confisquant le bétail des communautés qui résistent à céder de jeunes hommes pour grossir leurs rangs¹¹⁸.

Dans les contextes de conflit permanent, les jeunes sont victimes et traumatisés par « les groupes armés, les terroristes ou les groupes extrémistes violents, les gangs et les réseaux de criminalité organisée (...) »¹¹⁹. Les femmes et les hommes vivent les conflits différemment ; les femmes et les filles sont souvent plus exposées à la violence et à l'exploitation sexuelles, tandis que les hommes et les garçons sont plus susceptibles d'être victimes de violences mortelles. Le changement climatique exacerbe ces

comportements au sein des groupes armés et des élites. Ainsi, les facteurs de stress environnementaux dus au climat peuvent favoriser des conditions - *en particulier lorsque la confiance de la population dans le gouvernement et les acteurs étatiques est déjà faible* - qui poussent ou attirent certains groupes de jeunes, en particulier mais pas exclusivement les jeunes hommes, à s'impliquer dans les conflits armés, ce qu'ils considèrent comme une solution de survie dans des environnements de plus en plus difficiles¹²⁰. S'il est vrai que certains groupes de jeunes, dans des circonstances spécifiques, sont vulnérables au recrutement, à la radicalisation et à l'extrémisme violent, il ne s'agit pas d'un récit applicable à tous les jeunes, car seule une infime partie de la population jeune rejoint des groupes violents ou extrémistes.



Dans mon pays, l'abondance des ressources minérales et naturelles attire les groupes rebelles dans ces régions. Ils exploitent la forêt, forçant souvent la population locale, principalement les jeunes, à participer à des opérations d'exploitation forestière illégales. Les jeunes sont privés d'éducation. Au lieu d'aller à l'école, ils sont forcés de travailler pour des groupes rebelles pendant ce qui devrait être leur année scolaire.

- Sylvain Obedi

Directeur exécutif de Enable the Disable Action (EDA)



116 Mobjörk, Krampe et Tarif (2020); NUPI et SIPRI (2023a, 2023b et 2023c)

117 NUPI et SIPRI (2021)

118 NUPI et SIPRI (2023c)

119 FNUAP et PBSO (2018, p. 15)

120 PNUD (2023b)



Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) à Kidal, dans le nord du Mali. Photo : Photo de l'ONU / Marco Dormino.

Exploitation par les élites et mauvaise gestion des ressources naturelles

Les élites nationales et locales peuvent tirer profit, à titre égoïste, des pressions exercées par le climat sur les populations marginalisées. Les politiques peuvent se baser sur les pressions causées par le changement climatique pour provoquer des conflits autour des ressources naturelles menacées, soit pour détourner l'attention sur leur mauvaise gestion, soit pour faire avancer leurs propres programmes politiques¹²¹. Ils peuvent également tirer parti des catastrophes liées au climat pour s'emparer des terres des communautés déplacées ou détourner l'aide humanitaire au profit de leurs intérêts et aux dépens des populations affectées¹²². Au Yémen, par exemple, les conflits armés et l'influence des élites politiques ont dégradé les mécanismes traditionnels de résolution des conflits qui étaient importants pour éviter les conflits liés à la terre et à l'eau. Cette situation a contribué à ce que les conflits intercommunautaires liés à l'eau et à la terre sont devenus de plus en plus meurtriers au cours de la dernière décennie¹²³.

Au Brésil, le changement climatique se conjugue avec la jeunesse, la pauvreté et les vulnérabilités existantes, ce qui fait que les jeunes, en particulier ceux des favelas, sont plus exposés aux risques de sécurité et plus marginalisés. Dans ces communautés vulnérables, le changement climatique peut entraîner des décès prématurés en raison de l'impact sévère d'événements tels que les précipitations, les inondations et les catastrophes. En outre, des facteurs indirects renforcent les réseaux de vulnérabilité et de violence, exacerbant l'insécurité dans de nombreuses communautés.

- Rayssa Lemes

Chercheuse en sciences sociales, conseillère auprès du Conseil national de la jeunesse du Brésil et de Youth20/Y20



121 Mobjörk, Krampe and Tarif (2020) ; and Tarif (2022)

122 Nordqvist and Krampe (2018) ; and Tarif (2022)

123 NUPI et SIPRI (2023d)

Dans les contextes à forte pression sécuritaire liée au climat, la plupart des jeunes, et en particulier les jeunes femmes, se retrouvent souvent encore plus marginalisés en raison de leur accès limité aux espaces de prise de décision et aux ressources essentielles. Dans ces situations, certaines élites nationales et locales peuvent profiter des pressions climatiques pour exploiter les jeunes¹²⁴. Les politiques peuvent chercher à manipuler des groupes de jeunes déjà vulnérables à des fins politiques, soit en tentant de les mobiliser en tant que « fantassins de guerre, soit en cultivant une peur omniprésente des jeunes militarisés, rebelles, dissidents ou en maraude »¹²⁵. En particulier, les jeunes peuvent se sentir frustrés lorsqu'ils sont exclus de la participation politique, qu'ils n'ont pas la possibilité d'exprimer leurs préoccupations et qu'ils ont le sentiment d'être marginalisés dans les décisions qui affectent leur survie, ce qui peut les amener à se sentir privés de leurs droits, sans pour autant avoir recours à la violence ou y être poussés ou entraînés.


Les jeunes, qui souffraient déjà des impacts du changement climatique et qui avaient perdu leur éducation, se sont déplacés vers les villes pour vendre des choses. Ils sont ensuite devenus les plus vulnérables lorsque la guerre a éclaté. Pour eux, c'était juste une histoire où ils perdaient tout, à chaque fois.

- Nisreen Elsaim

Fondatrice de la Youth and Environment Society (YES) et ancienne présidente du Groupe consultatif de la jeunesse sur le changement climatique du Secrétaire général de l'ONU.



Photo : Privée



Vue aérienne de la région d'Anefis et de Kidal, au nord du Mali. Photo : Photo de l'ONU / Marco Dormino

124 Programme des Nations unies pour le développement (2023b)

125 FNUAP et PBSO (2018, p. 18)



L'île de Nui, Tuvalu, après le passage du cyclone

Pam. Photo : Silke von Brockhausen / PNUD

Les petits États insulaires en développement (PEID) et les risques de sécurité liés au climat

Pour les habitants du Pacifique, les risques de sécurité liés au climat sont d'une nature particulière. Ils sont existentiels. Le changement climatique représente une menace pour l'existence même de nombreuses petites nations d'atolls de faible altitude¹²⁶. En effet, les dirigeants du Pacifique ont reconnu¹²⁷, dans la déclaration de Boe de 2018, que le changement climatique est la plus grande menace pour les moyens de subsistance, la sécurité et le bien-être des habitants du Pacifique.

De nombreux PEID se situant à peine au-dessus du niveau de la mer, une augmentation même modeste du niveau de la mer peut avoir des conséquences catastrophiques, entraînant la perte de terres, le déplacement de populations et la contamination de sources d'eau douce. L'érosion côtière exacerbe ce problème, en réduisant encore les terres disponibles et en menaçant les infrastructures et les moyens de subsistance. Les perspectives des jeunes vivant dans les PEID sont profondément liées aux défis posés par le changement climatique. Ils ne sont pas seulement confrontés aux effets immédiats du changement climatique, mais héritent également d'un avenir défini par ses conséquences¹²⁸.

Les petits États insulaires en développement (PEID) sont vulnérables dans la mesure où ils sont très éloignés. (...) Pour nous, les impacts du changement climatique sont énormes. Il affecte des choses comme la sécurité alimentaire et la sécurité de l'eau, mais aussi notre statut d'État et notre souveraineté. (...) Je pense qu'il est important que nous nous préparions au pire.

- Marilyn Moira Logovaka Simmons,
défenseuse de la sécurité climatique (Tuvalu),
déléguée internationale COP28 pour le climat
et membre de YOUNGO.



Photo : Privée

126 Paeniu (2024)

127 Pacific Islands Forum (2018)

128 Entretiens avec des membres du groupe de réflexion.

Comment les jeunes réagissent-ils aux risques de sécurité liés au climat ?

Les actions menées par les jeunes pour faire face aux risques de sécurité liés au climat n'ont pas été reconnues à ce jour. Cependant, face aux crises liées au climat et aux conflits, de nombreux jeunes sont à l'origine de changements dans leurs communautés et sur la scène internationale pour faire face aux risques de sécurité liés au climat et s'assurer un avenir durable. Les jeunes défenseurs de l'environnement et les artisans de la paix choisissent d'agir, bien qu'ils soient confrontés à des niveaux croissants de menaces et d'intimidation qui affectent de manière disproportionnée les jeunes autochtones¹²⁹.

La clé réside dans l'intention des jeunes de relever ces défis interdépendants. En s'attaquant délibérément aux causes profondes, en renforçant la résilience, en promouvant la cohésion sociale, en responsabilisant les groupes affectés et en développant les compétences en matière de consolidation de la paix, les jeunes contribuent aux avantages connexes liés au climat, à la paix et/ou à la sécurité. Ainsi, les efforts déployés par les jeunes pour faire face aux risques de sécurité liés au climat sont étroitement liés au pilier de la prévention de l'agenda JPS. Bien que leurs

activités soient considérées comme abordant les risques de sécurité liés au climat dans cette note d'orientation, de nombreuses initiatives s'alignent également sur les objectifs de consolidation de la paix dans le domaine de l'environnement¹³⁰. Il faut noter que de nombreux jeunes voient les risques de sécurité dans un sens large et fondamental, ce qui signifie que les points d'entrée peuvent impliquer des « leviers » positifs qui ne sont pas immédiatement reconnus comme étant liés aux risques de sécurité par des personnes extérieures.

Nous essayons de voir nos conditions de vie et d'y remédier.

-Sylvain Obedi
Directeur exécutif de Enable the Disable Action (EDA)

Les exemples ci-dessous détaillent les stratégies des jeunes dans la lutte contre le changement climatique et l'insécurité à travers les facteurs suivants, pour des réponses intégrées : atténuation du changement climatique, adaptation au changement climatique et paix et justice (voir figure 9). Il existe d'innombrables autres exemples d'initiatives de jeunes dans les domaines de l'action climatique et de la consolidation de la paix. Cette note d'orientation se concentre néanmoins sur les points d'intersection conceptuels et pratiques de ces efforts¹³¹.



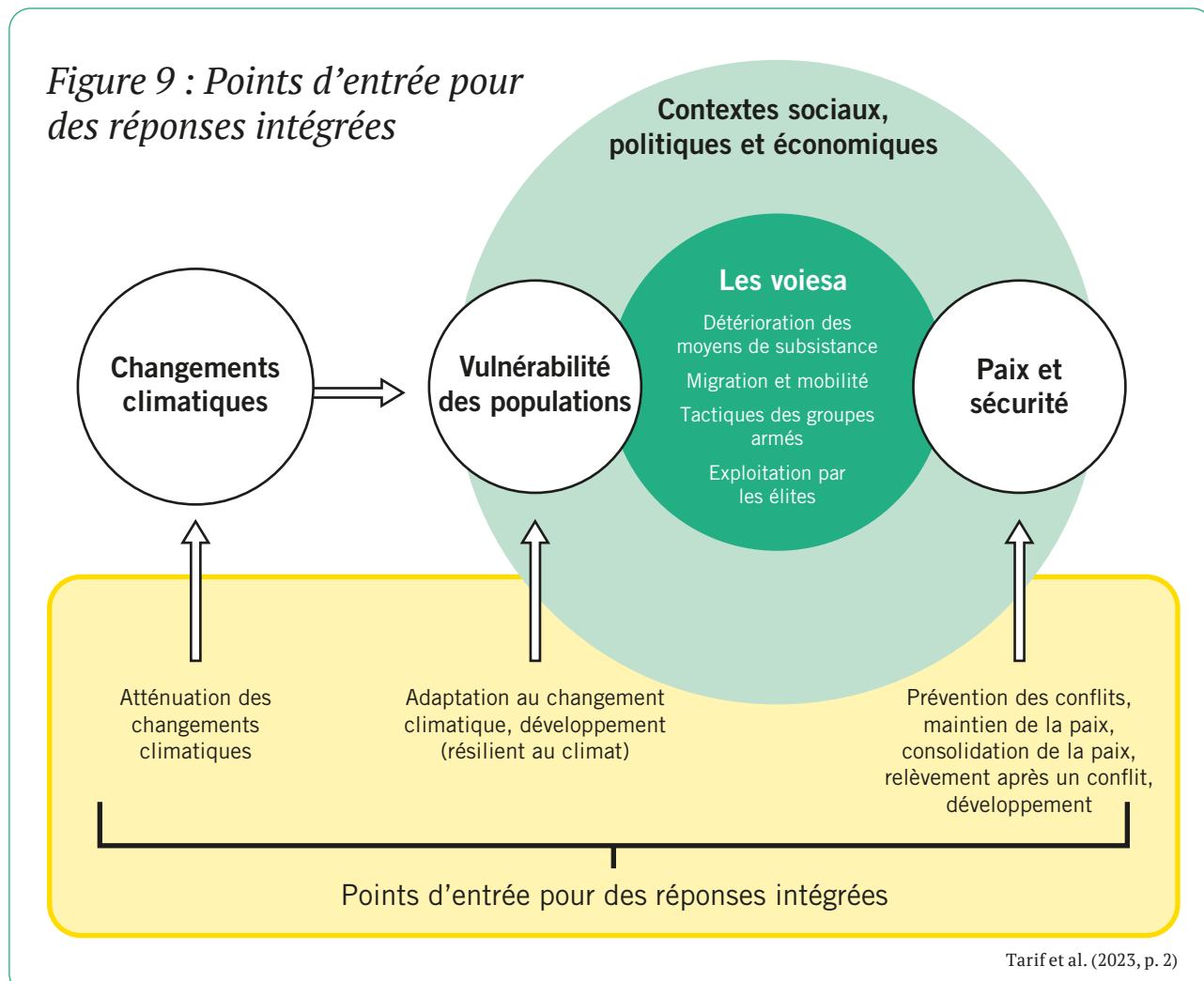
Photo : Payssa Lemes / FicaVivo!

129 Bahuet et Oltorp (2022)

130 La consolidation de la paix environnementale se concentre sur la prise en compte des facteurs environnementaux comme moyen de construire la paix et d'éviter les conflits. Elle met l'accent sur la gestion durable des ressources naturelles, la coopération environnementale et le renforcement de la résilience en tant que composantes essentielles des efforts de consolidation de la paix.

131 Dans un souci de protection, certains détails ont été supprimés dans les exemples lorsque c'était jugé nécessaire.

Figure 9 : Points d'entrée pour des réponses intégrées



Le point de vue des jeunes sur l'atténuation du climat pour faire face aux CRSR

L'atténuation du changement climatique « implique des actions visant à réduire ou à éviter les émissions de gaz à effet de serre provenant des activités humaines »¹³² et celles-ci peuvent servir de point d'entrée pour aborder les risques de sécurité liés au climat. Des activités telles que le reboisement, la restauration des mangroves, les pratiques agricoles régénératrices et la production d'énergie durable peuvent contribuer à stabiliser les écosystèmes, à séquestrer le carbone et à protéger contre les phénomènes météorologiques extrêmes, réduisant ainsi les vulnérabilités et renforçant la résilience des communautés. L'adoption de ces pratiques durables peut également être bénéfique pour la prévention des conflits et la consolidation de la paix, notamment parce qu'elles réduisent le risque de conflit autour de ressources qui s'amenuisent et ouvrent des options de dialogue et de coopération au sein des communautés. Pour que ces efforts soient efficaces, ils nécessitent

une planification, des investissements et une gouvernance inclusifs et à long terme, ainsi que l'appropriation par les communautés.

Reboisement des mangroves en Colombie pour lutter contre les risques de sécurité liés au climat (CRSR)

Dans les zones de mangrove de Colombie, un groupe de jeunes a analysé les liens entre les écosystèmes mourants, la diminution de la population de poissons, la baisse du tourisme et des sources de revenus, et la migration des jeunes pour trouver des moyens de subsistance (ce qui pourrait impliquer l'exploitation minière illégale ou d'autres formes de criminalité organisée) et ils ont conçu une solution intégrée. En formant d'autres jeunes aux compétences culturelles et pédagogiques pour qu'ils deviennent de nouveaux gardiens des zones de mangrove, ils leur offrent des moyens de subsistance et s'attaquent simultanément à un problème crucial lié au changement climatique¹³³.

132 PNUD (2024a)

133 Entretien avec un membre du conseil d'administration, 24/01/2024



Trees for Peace Somalie
Photo : Association somalienne de Greenpeace

Les forêts de mangroves peuvent stocker jusqu'à cinq fois plus de carbone organique que les forêts tropicales des hautes terres, ce qui les rend vitales pour l'atténuation des changements climatiques¹³⁴. Cette solution intégrée s'attaque à plusieurs causes profondes de conflit en améliorant les conditions économiques, en restaurant des écosystèmes vitaux et en réduisant le besoin de migration et le risque d'implication dans des activités illégales.

Planter des arbres et collaborer au-delà des clivages en Somalie

En Somalie, des groupes de jeunes issus de clans différents et ayant un passé de rebelles se sont réunis pour travailler côté à côté à la plantation d'arbres dans le cadre du projet « Trees for Peace » afin de lutter contre la déforestation¹³⁵. Depuis 1990, la Somalie a perdu environ 25 % de ses zones forestières, principalement pour la fabrication du charbon de bois¹³⁶. Comme indiqué plus haut, la déforestation contribue indirectement, mais de manière significative, à toute une série de risques de sécurité liés au climat. En Somalie, l'abattage des arbres pour le charbon de bois entraîne la désertification, ce qui aggrave les conflits autour des ressources naturelles, provoque des déplacements de population lorsque les gens ne peuvent plus utiliser les terres comme avant et contribue aux températures extrêmes, risquant ainsi de créer des boucles de rétroaction climatique positives. Le reboisement peut contribuer à atténuer ce problème, lorsque l'entretien est assuré et qu'il existe une volonté politique et sociale de restaurer les paysages désertiques. En outre, en travaillant et en collaborant au-delà des clans, ces jeunes gens ont également abordé

les reproches du passé. Ils ont identifié la nécessité d'indemniser les familles pour les vies perdues lors des conflits antérieurs et ont pris l'initiative de le faire, « et les anciens ont suivi les traces des jeunes »¹³⁷. En s'attaquant aux dimensions environnementales et sociales de la sécurité, le projet offre une approche globale du renforcement de la résilience face aux défis complexes posés par le changement climatique.



Photo : Abdishakur
Abdirahman

La particularité des jeunes, c'est qu'ils constituent les forces armées, mais qu'ils sont aussi les artisans de la paix. Ils peuvent se rencontrer au-delà des clans dans la capitale et lancer des initiatives. Ils les répercutent ensuite dans leurs communautés. Les jeunes sont les pionniers de la paix.

- Hassan Mowlid Yasin
Co-fondateur, Association somalienne de

Une transition vers des carburants propres pour protéger et autonomiser les personnes handicapées en RDC

En RDC, l'organisation de jeunes pour les personnes handicapées (OPD), Enable the Disable Action (EDA), réalise des objectifs de consolidation de la paix et de lutte contre le changement climatique tout en « ne laissant personne de côté ». Grâce à une compréhension approfondie de leur propre contexte, de leurs besoins et de leurs possibilités, les jeunes dirigeants de l'EDA ont conçu un programme de moyens de subsistance pour les jeunes handicapés qui s'attaque à la fois au changement climatique et à l'insécurité.

134 Donato et al. (2011) ; et Song et al. (2023)

135 Entretien avec un membre du conseil d'administration 19/02/2024.

136 Government of Somalia (2022, pp. 140-141)

137 Entretien avec un membre du conseil d'administration 19/02/2024.

En apprenant à produire du bio-charbon au lieu d'utiliser du bois pour cuisiner, les jeunes handicapés peuvent acquérir une autonomie économique, ce qui les rend plus sûrs et moins vulnérables. En même temps, la production de bio-charbon de bois contribue à l'atténuation du changement climatique, car il est de loin plus efficace que le bois de chauffage ou le charbon de bois¹³⁸. Parallèlement à la formation technique, l'EDA forme également les jeunes handicapés aux mécanismes de paix et aux cadres et conventions internationaux, en les encourageant à défendre la paix en leur nom propre et à participer à la résolution des conflits. L'initiative de l'EDA s'attaque aux risques de sécurité liés au climat et aux facteurs de conflit en améliorant les moyens de subsistance, en réduisant les risques de conflits liés aux ressources et en atténuant les effets du changement climatique.

Pour les jeunes handicapés comme moi, les discussions sur la jeunesse ne tiennent pas compte de nous. Ce que l'on oublie, c'est que l'insécurité a davantage de conséquences pour nous. Si l'on nous inclut dans ces discussions, nous pouvons proposer des solutions adaptées au handicap, mais cet aspect reste souvent négligé. Je recommande toujours de ne pas parler des jeunes en général, mais des jeunes sous-représentés.

-Sylvain Obedi
Directeur exécutif de Enable the Disable Action (EDA)



Double solution pour l'atténuation du climat et la réduction de la violence basée sur le genre en RDC

Toujours en RDC, l'organisation de jeunes JAMAA Grands Lacs répond aux défis interdépendants du changement climatique et de l'insécurité. La coupe du bois pour le chauffage contribue non seulement à la déforestation et au changement climatique, mais expose également les femmes déplacées au risque de viol par les rebelles, à la violence sexuelle et aux grossesses non désirées dans les camps de déplacés. Pour y faire face, JAMAA propose des alternatives telles que la formation à la production de bio-charbon, fabriqué à partir de déchets organiques. L'initiative de l'organisation de former les femmes à la production de bio-charbon sert à la fois les objectifs de lutte contre le changement climatique, en atténuant la déforestation et en réduisant les émissions de GES, et les objectifs de protection, en réduisant l'exposition à la violence basée sur le genre et en renforçant l'indépendance financière des femmes.



Action de la UK Youth Climate Coalition lors de la Conférence des Nations unies sur le changement climatique COP28 à Expo City Dubaï le 8 décembre 2023, à Dubaï, Émirats arabes unis. Photo : COP28/Walaa Alshaefc

“
Notre travail est étroitement lié à la question de la sécurité et des risques de conflit, en particulier en ce qui concerne les menaces à la paix et à la sécurité causées par le changement climatique. Les initiatives sur lesquelles nous travaillons abordent et résolvent ces problèmes de différentes manières.

- Héritier Mumbere Sivihwa
Directeur Exécutif de l'organisation JAMAA
Grands Lacs



Photo : Madi Pictures

Plaidoyer pour la réduction des émissions de GES par le désarmement

Enfin, au niveau mondial, des réseaux de jeunes collaborent avec des institutions internationales pour faire face aux risques de sécurité liés au climat par le biais d'activités d'atténuation. Par exemple, un jeune #Leader4Tomorrow¹³⁹ du Bureau des affaires de désarmement des Nations unies (UNODA) a publié un guide de la jeunesse sur la lutte contre le changement climatique par le biais du désarmement et plaide pour que les États s'attaquent aux émissions militaires de gaz à effet de serre (GES) en réduisant leurs budgets militaires. Les experts estiment que les émissions militaires de GES sont responsables de 5 à 6 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre ; cette initiative vise donc à atténuer une source importante de changement climatique. La réduction des émissions militaires peut diminuer l'impact global sur le climat, ce qui, à son tour, peut contribuer à éviter les risques de sécurité liés au climat¹⁴⁰.

Le point de vue des jeunes sur l'adaptation au climat pour faire face aux CRSR

L'adaptation au climat est un autre point d'entrée pour aborder les risques de sécurité liés au climat en réduisant les vulnérabilités et en renforçant la résilience aux impacts climatiques.

¹³⁹ L'initiative UNODA soutient les jeunes leaders dans la promotion des objectifs de désarmement, de non-prolifération et de contrôle des armements.

¹⁴⁰ OSGEY (2023)



GreenSquad, Pakistan. Photo : Fahad Rizwan

Des stratégies telles que les pratiques agricoles résistant au climat et la diversification des moyens de subsistance qui améliorent la sécurité alimentaire et les revenus, la restauration des écosystèmes et l'amélioration de la gestion de l'eau s'attaquent directement aux causes profondes de nombreux conflits de ressources liés au climat. Pour que ces efforts d'adaptation soient efficaces, ils nécessitent des processus de planification et des investissements inclusifs et participatifs, qui s'appuient sur les connaissances et les besoins locaux¹⁴¹.

Améliorer la sécurité alimentaire dans les zones inondables pour lutter contre les CRSR au Pakistan

Au Pakistan, un groupe de jeunes enrôlés dans une « Green Squad » aide les agriculteurs à améliorer la sécurité alimentaire dans les zones touchées par des inondations de plus en plus fréquentes en partageant leurs connaissances sur l'agriculture intelligente face au climat. L'amélioration de la sécurité alimentaire, en particulier dans les zones touchées par les inondations, est directement liée à la stabilité des communautés car, lorsque des inondations se produisent, les personnes touchées migrent vers des zones ouvertes non touchées où la concurrence pour les ressources risque d'accroître les tensions et les plaintes¹⁴². Ainsi, les initiatives de Green Squad au Pakistan abordent les risques de sécurité liés au climat

en réduisant le besoin de migration et en minimisant la concurrence pour les ressources en période d'inondations.



Pour ce qui est de mon groupe, nous avons presque toute l'expertise. Nous sommes des passionnés écologistes et botanistes de base dotés d'une expertise technique ; nous avons parfois besoin d'un mentor mais, la plupart du temps, nous attendons qu'on nous fasse confiance et qu'on nous facilite l'accès aux financements, étant donné que nous sommes un collectif de jeunes gens de la base.

- Jayaa Jaggi

Cofondatrice, Green Squad



Photo : Fahad Rizwan

141 Hegazi et Seyuba (2022)

142 Entretien avec un membre du conseil d'administration, 25/02/2024

Restaurer les coraux pour protéger les moyens de subsistance et éviter les conflits sur l'île de Nui

Dans le Pacifique, les récifs coralliens jouent un rôle clé en tant que barrières contre les tempêtes et l'érosion, et en tant que sources vitales de nourriture et de revenus. La dégradation des récifs coralliens due au changement climatique pourrait donc conduire à empirer les plaintes et les conflits sociaux.

L'organisation environnementale Fuligafou, dirigée par des jeunes, mène la restauration des coraux sur l'île de Nui afin de faire face à ces risques¹⁴³.

L'organisation se concentre sur l'union des jeunes de toutes les origines et gère les risques de sécurité liés au climat en protégeant les zones côtières, en soutenant les sources de nourriture et de revenus, en encourageant la cohésion sociale et en prévenant les risques de conflits autour des ressources¹⁴⁴.

Si nous n'avons pas de poisson, qui est notre principale ressource, nous n'aurons pas de paix. À Tuvalu, nous n'avons ni terres ni ressources pour produire de la nourriture, et nous ne pouvons pas vivre sans poisson. Nous sommes une petite île entourée d'un vaste océan, nous devons donc prendre soin de nos ressources océaniques. Les coraux sont essentiels à la préservation des ressources alimentaires, qui, à leur tour, atténuent les pressions sociales susceptibles de conduire à des conflits.

- Talua Nivaga, co-fondateur de Fuligafou

Améliorer la gestion communautaire de l'eau et engager le dialogue en Somalie

En Somalie, un certain nombre de jeunes issus de clans différents et ayant un passé similaire de conflits intercommunautaires ont surmonté les clivages de l'ancienne génération en adoptant un défi ludique sur une application mobile¹⁴⁵ afin d'améliorer la gestion de l'eau au sein de la communauté. Contrairement aux pratiques des anciens du clan, les jeunes étaient prêts à remettre en question la situation qui prévalait et à coopérer au-delà des clivages claniques. Tout en participant à l'élaboration de propositions de

mécanismes inclusifs et participatifs de gestion des ressources en eau, ils se sont engagés simultanément dans le dialogue et la résolution de conflits locaux¹⁴⁶. L'initiative aborde les risques de sécurité liés au climat en promouvant une distribution équitable des ressources, en encourageant la collaboration entre les clans et en remettant en question la dynamique traditionnelle des conflits.



Le jour du jeu, nous avons travaillé en groupes pour promouvoir l'interaction entre les communautés, en trouvant des solutions aux problèmes de déplacement en toute sécurité et en toute liberté entre les deux villes.

- Quresho Abdirizak, animateur de jeunes somalien

Faire avancer la recherche pour intégrer les considérations climatiques dans la gestion des conflits

Au Soudan, la Youth and Environment Society (YES) est à l'avant-garde des initiatives menées par les jeunes. Elle mène des recherches sur la relation entre le changement climatique et les conflits armés, ainsi que sur la manière dont les conflits armés entravent l'action en faveur du climat. Elle se fonde sur le fait que le manque de données sur les liens entre le changement climatique et les conflits favorise le *status quo*, ce qui rend difficile la réorganisation et l'affectation des ressources en fonction des priorités les plus urgentes au Soudan, qui impliquent des risques de sécurité liés au climat. Selon la recherche menée par les jeunes de YES, alors que les conflits intensifient les crises humanitaires telles que la famine, le changement climatique joue également un rôle important - et souvent négligé - dans l'exacerbation de ces crises. En priorisant les mesures proactives comme solution aux impacts du changement climatique, la gravité des crises telles que la famine pourrait être considérablement réduite, voire évitée, même lorsque les conflits éclatent¹⁴⁷. Leur travail illustre le potentiel de l'action menée par les jeunes pour faire face aux risques de sécurité liés au climat, non seulement dans la recherche, mais aussi dans le plaidoyer pour que les considérations climatiques fassent partie intégrante de la gestion des conflits et des processus d'aide humanitaire.

143 En tant que partenaire de mise en œuvre du projet conjoint PNUD-OIM sur la sécurité climatique dans le Pacifique, financé par le Fonds des Nations unies pour la consolidation de la paix.

144 PNUD (2023c)

145 Développé par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et mis en œuvre en partenariat avec l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Projet financé par le Fonds de consolidation de la paix (PBF).

146 PNUD (2022) et FAO (2023)

147 Entretien avec un membre du conseil d'administration [05/03/2024]

Une grande partie de mon travail a porté sur la manière d'utiliser l'action climatique pour éviter les conflits. Des choses qui peuvent réellement empêcher les conflits de se produire. Les travaux sur le changement climatique sont généralement menés dans des contextes post-conflit. Cependant, si nous ne l'abordons que comme une activité de consolidation de la paix, nous négligeons le fait que le climat est à l'origine des conflits et que l'action dans ce domaine peut être préventive.

- Nisreen Elsaim

Fondatrice de la Youth and Environment Society (YES) et ancienne présidente du Groupe consultatif de la jeunesse sur le changement climatique du Secrétaire général de l'ONU.



Accroître et diffuser les connaissances sur les CRSR et l'adaptation au climat

Les jeunes développent une compréhension collective des effets du changement climatique et de l'insécurité, ce qui ouvre la voie à de nouveaux réseaux de personnes bien informées qui travaillent ensemble à l'adaptation au climat. L'Initiative pour une Afrique respectueuse de l'environnement (EFAI), dirigée par des jeunes, renforce les capacités des communicateurs sur le climat qui sont en première ligne de la défense du climat, informe sur les liens entre le climat, les conflits et la sécurité en Afrique, et organise des groupes de travail sur le climat, la paix et la sécurité ainsi que des campagnes de plaidoyer sur tout le continent. En faisant entendre la voix des communautés vulnérables, en améliorant les connaissances communes et en encourageant l'action collective, l'*« Initiative pour une Afrique respectueuse de l'environnement »* renforce les capacités pour faire face efficacement aux risques de sécurité liés au climat¹⁴⁸.

148 Eco Friendly Africa Initiative (2024)

149 Franchini and Viola (2020)

150 Kopittke and Ramos (2021, p. 426)

151 Entretien avec un membre du conseil d'administration, 06/03/2024

152 Longo (s.d.)

153 Entretien avec un membre du conseil d'administration, 05/03/2024

Poursuivre l'adaptation climatique dans le domaine de la sécurité publique pour réduire les vulnérabilités au Brésil

Au Brésil, de jeunes acteurs regroupés au sein de l'organisation de la société civile Fica Vivo ! se penchent sur les liens entre la sécurité publique et le changement climatique. Dans certaines régions du Brésil, les catastrophes provoquées par les pluies et dues au changement climatique aggravent les déplacements, les tensions économiques, l'effondrement des structures sociales et peuvent accroître le trafic de drogue, la criminalité violente (y compris la violence basée sur le genre) et le nombre d'homicides, si les autorités civiles n'apportent pas de réponse systématique à ces problèmes¹⁴⁹. Pour faire face à ces problèmes, de jeunes acteurs mettent en œuvre des programmes de contrôle des homicides dans les zones touchées. Ces programmes combinent des actions de répression axées sur les individus violents, une police de proximité et des programmes de prévention sociale, et sont efficaces, entraînant une réduction substantielle des homicides là où les programmes sont mis en oeuvre¹⁵⁰. Identifiant le changement climatique comme un facteur aggravant de l'instabilité déjà existante, ces jeunes acteurs mobilisent également leurs communautés pour plaider et exiger du gouvernement qu'il prenne des mesures d'adaptation au climat et qu'il adopte des pratiques durables¹⁵¹.

Des réponses d'adaptation collaboratives pour gérer les conflits et les déplacements

À la frontière du Paraguay et du Brésil, un collectif de jeunes a élaboré des réponses d'adaptation collaboratives pour gérer les conflits et les déplacements, y compris ceux des populations autochtones, à la suite de la construction d'un barrage hydroélectrique transfrontalier à grande échelle. Les impacts climatiques continus et les changements opérationnels aggravent les effets négatifs sur ces communautés, contribuant à l'agitation sociale et aux conflits locaux sur l'allocation des ressources et la gestion de l'environnement¹⁵². En réaction, de jeunes leaders ont fondé un collectif transfrontalier de jeunes et ont rassemblé des jeunes de 25 villes touchées, afin d'éduquer et de fournir des ressources aux activistes locaux. Ensemble, ils sont devenus un réseau de jeunes leaders locaux qui collaborent à l'élaboration de solutions aux risques de sécurité liés au climat au sein et autour de leurs communautés¹⁵³.



Association somalienne de Greenpeace, Somalie.

Photo : Su'ad Mohamed

Plaidoyer en faveur d'une action intégrée d'adaptation au climat pour faire face aux CRSR

En Somalie, Greenpeace Somalia, dirigée par des jeunes, a plaidé en faveur des liens entre le changement climatique et l'insécurité auprès du Ministère de l'Environnement et du Changement climatique et du Ministère de l'Intérieur, des Affaires fédérales et de la Réconciliation, respectivement. En assurant la liaison avec l'extérieur, Greenpeace Somalia a contribué à l'instauration d'une relation de travail plus étroite entre les ministères, qui planifient des événements et des initiatives communs¹⁵⁴. Il s'agit d'un point important, car il est essentiel de combler les fossés entre les silos politiques des gouvernements pour faire face aux risques de sécurité liés au climat qui sont interdépendants.

Le point de vue des jeunes sur la paix et la justice pour faire face aux CRSR

Les initiatives de paix et de sécurité peuvent servir de tremplin pour aborder les risques de sécurité liés au climat. Ces initiatives peuvent inclure des mécanismes de résolution des conflits et des structures de gouvernance inclusives qui prennent en compte les facteurs de stress environnementaux, ainsi que la résistance non violente. De nombreux jeunes perçoivent les risques de sécurité liés au climat dans un sens large et fondamental, et considèrent les questions telles que la justice climatique comme faisant partie intégrante de la paix et de la sécurité. Les tremplins peuvent consister à tirer parti de ces

aspects positifs - qui peuvent ne pas être immédiatement perçus comme liés à la lutte contre les risques de sécurité liés au climat par des personnes extérieures - pour favoriser une approche globale et inclusive de la paix et de la sécurité. Il faut pour cela comprendre l'interconnexion de l'action climatique, de la justice sociale et du développement durable pour créer une société pacifique et juste.

Reconnaitre l'importance de la justice climatique pour traiter les CRSR en Dominique

En Dominique, le projet « Youth for Peace » mené par des jeunes autochtones permet aux étudiants autochtones de mieux comprendre les défis interdépendants du changement climatique et de l'insécurité sur leur île, qui se traduisent par la perte des moyens de subsistance traditionnels et l'augmentation des migrations et de la criminalité. Reconnaissant l'importance de la justice climatique, en particulier pour un petit État insulaire en développement, l'organisation dirigée par des jeunes a accueilli la première conférence sur la justice climatique de la Dominique, qui s'est tenue dans une communauté indigène. Grâce aux efforts de Youth for Peace, le gouvernement et les décideurs politiques de la Dominique reconnaissent de plus en plus le lien entre le changement climatique et la paix et la sécurité. Les jeunes sont devenus des catalyseurs pour aborder ces questions, en menant des discussions significatives et en plaidant pour des solutions¹⁵⁵.

154 Entretien avec un membre du conseil d'administration 19/02/2024

155 Entretien avec un membre du conseil d'administration, 23/02/2024

Poursuivre les litiges pour faire face à la menace existentielle des CRSR dans le Pacifique

Dans le Pacifique, l’élévation du niveau de la mer liée au climat constitue un grave risque pour la sécurité, car elle représente une menace existentielle pour les nations insulaires de basse altitude et les atolls. Ce risque ne concerne pas seulement les déplacements et la perte de terres habitables, mais aussi les implications plus larges pour la sécurité nationale, la souveraineté et le bien-être de ces communautés. Un groupe de 27 étudiants organisés au sein de l’association des Étudiants des îles du Pacifique pour la lutte contre le changement climatique (PISFCC) a porté la question du changement climatique et des droits de l’homme devant la Cour internationale de justice (CIJ)¹⁵⁶. Obtenant un soutien international pour leur campagne, la résolution 77/276 a été adoptée à l’unanimité par l’Assemblée générale des Nations unies (AGNU) en 2023, demandant à la CIJ de « rendre un avis consultatif clarifiant les devoirs des États en matière de protection du système climatique et les droits des générations actuelles et futures, et expliquant les conséquences juridiques pour les États qui ont causé des dommages importants aux communautés les plus vulnérables en raison du climat »¹⁵⁷. Il s’agit là d’un exemple significatif de la manière dont l’action juridique des jeunes pour faire face aux risques de sécurité liés au climat peut également ouvrir la voie à des mesures de justice climatique intergénérationnelle.

L’action climatique pour le Pacifique n’est pas négociable et nous considérons que la dénonciation publique ne permet pas de progresser dans cette décennie critique. Au lieu de cela, nous nous concentrons sur le plaidoyer pour des solutions globales tournées vers l’avenir afin d’accélérer l’action climatique. L’un des moyens d’y parvenir est de porter le changement climatique devant la plus haute juridiction du monde, la Cour internationale de justice.

- Cynthia Houniuhi
Présidente de la PISFCC

Résistance non violente et plaidoyer pour lutter contre les CRSR dans le Pacifique

Toujours dans le Pacifique, un mouvement populaire de jeunes pour la justice climatique, les Pacific Climate Warriors, sensibilise leurs communautés à leur vulnérabilité particulière face au changement climatique et résiste de manière non violente à l’industrie des combustibles fossiles. Ils plaident en faveur de politiques et de pratiques de sécurité tenant compte du climat aux niveaux national et régional et ont soutenu des initiatives communautaires de résilience au changement climatique et de consolidation de la paix¹⁵⁸. Dans leur lutte pour les droits fondamentaux des générations actuelles et futures, ils contribuent à la réalisation du pilier « protection » de l’agenda JPS. En 2020, ils ont reçu le prix international de la paix de Pax Christi pour leur leadership exceptionnel sur les questions de justice climatique¹⁵⁹.

Être un Pacific Climate Warrior, c'est être quelqu'un dont on espère que ses petits-enfants seront fiers. C'est s'engager dans un mouvement de lutte pour la justice climatique en raison de l'amour que l'on porte à ses îles et aux générations futures. Être un guerrier, c'est être motivé par l'amour et la justice.

- Brianna Fruean
Fondatrice de la section samoane des Pacific Climate Warriors, lauréate du prix Global Citizen 2022 pour l’Océanie et lauréate du Queen’s Commonwealth Youth Award

Aborder la dynamique complexe de la déforestation, des groupes armés non étatiques et du changement climatique en Colombie

En Colombie, 25 enfants et adolescents ont gagné un procès contre le gouvernement en 2018 pour avoir causé le changement climatique et mis en danger les droits fondamentaux de ses citoyens en n’éitant pas la déforestation¹⁶⁰. Après l’accord de paix de 2016, la Colombie a connu une augmentation rapide du taux de déforestation en raison des opérations d’exploitation forestière illégale menées par des groupes armés non étatiques (NSAG) dans des zones précédemment contrôlées par les FARC¹⁶¹.

156 Pacific Islands Students Fighting Climate Change (2024)

157 Wang et Chan (2023).

158 350 Pacific (2024)

159 Pax Christi (2024)

160 Indigenous Peoples Major Group for Sustainable Development (2018)

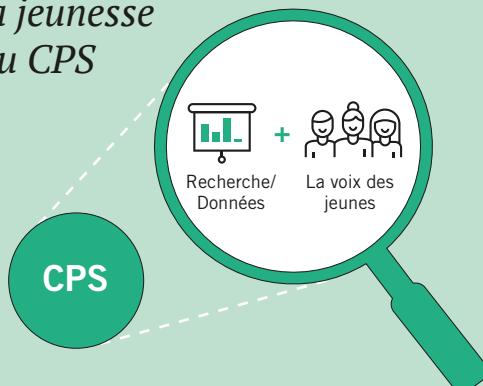
161 Clerici et al. (2020) ; et Urzola et Gonzalez (2021)

Bien que la déforestation soit une activité humaine plutôt qu'un changement climatique, elle contribue directement au changement climatique et en amplifie les effets. La déforestation dans les tropiques entraîne une libération nette de CO₂ des terres et contribue donc au réchauffement annuel moyen de la planète¹⁶². En exacerbant le changement climatique et en modifiant les climats locaux et régionaux par l'érosion des sols, en modifiant le régime des précipitations et en provoquant des températures extrêmes, la déforestation contribue indirectement, mais de manière significative, à toute une série de risques pour la sécurité liés au climat. Les catastrophes naturelles qui en résultent, telles que les inondations et les glissements de terrain, entraînent le déplacement de communautés et la perturbation des moyens de subsistance, ce qui conduit souvent à des crises humanitaires. En outre, l'exploitation forestière illégale finance les NSAG, ce qui leur permet de poursuivre leurs activités et de perpétuer la violence et les conflits¹⁶³. En intentant un procès contre le gouvernement pour empêcher la déforestation, ces jeunes gens ont pris des mesures pour empêcher l'aggravation du changement climatique et éviter les risques de sécurité qui y sont liés, comme l'a reconnu la Cour suprême de justice colombienne¹⁶⁴.

La déforestation menace les droits fondamentaux de ceux d'entre nous qui sont jeunes aujourd'hui et qui devront faire face aux impacts du changement climatique pour le reste de leur vie.

- Déclaration officielle des jeunes plaignants colombiens.

Figure 10 : Messages clés sur l'application du prisme de la jeunesse au CPS



- Par rapport à d'autres segments de la population, les jeunes sont particulièrement plus affectés par les risques de sécurité liés au climat. En général, les jeunes sont plus vulnérables aux effets de l'insécurité climatique que que les générations plus âgées.
- C'est pourquoi de nombreux jeunes sont les moteurs du changement dans leurs communautés et sur la scène mondiale pour faire face aux risques de sécurité liés au climat et assurer un avenir durable grâce à l'atténuation du changement climatique, à l'adaptation au changement climatique, à la paix et à la justice comme points d'entrée pour des réponses intégrées.
- Il faut noter que de nombreux jeunes voient les risques de sécurité dans un sens large et fondamental, ce qui signifie que les points d'entrée peuvent impliquer des « leviers » positifs qui ne sont pas immédiatement reconnus comme étant liés aux risques de sécurité par des personnes extérieures.
- La clé pour comprendre les efforts déployés par les jeunes pour faire face aux risques de sécurité liés au climat réside dans leur engagement à relever des défis interdépendants. En s'attaquant délibérément aux causes profondes, en renforçant la résilience, en promouvant la cohésion sociale, en responsabilisant les groupes affectés et en développant les compétences en matière de consolidation de la paix, les jeunes contribuent aux avantages connexes liés au climat, à la paix et à la sécurité.

162 Jia et al. (2019 pp. 176-177)

163 Igarapé Institute and Insight Crime (2021)

164 Generaciones Futurasv. Minambiente (2018)

QUATRIÈME PARTIE :

Explorer la jeunesse, le climat, la paix et la sécurité dans la pratique

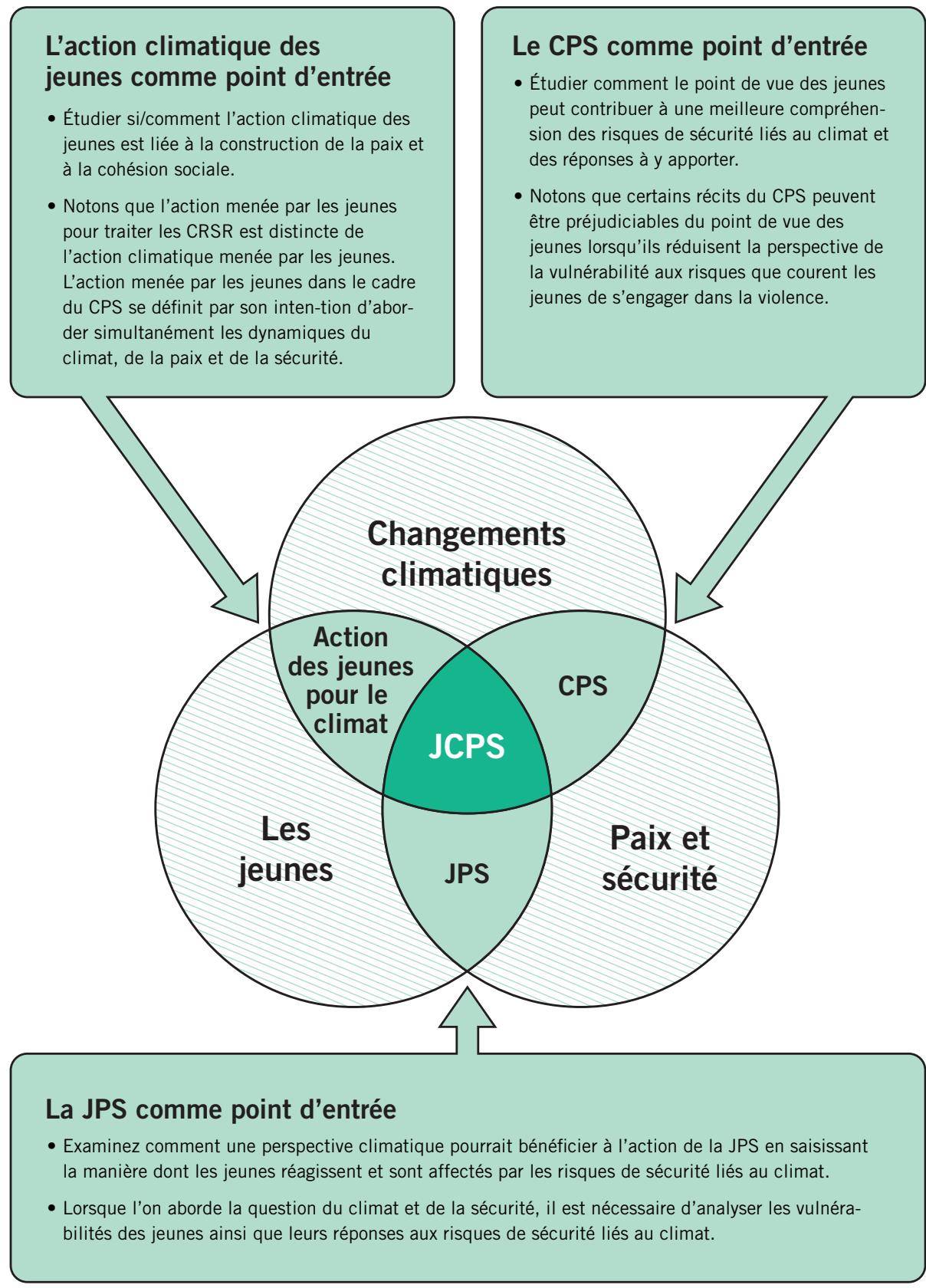
La conceptualisation du climat, de la paix et de la sécurité par les jeunes et leurs efforts pour remédier aux risques de sécurité liés au climat justifient clairement que l'on doit redoubler d'efforts pour aborder de manière intégrée la question des jeunes, du climat, de la paix et de la sécurité (JCPS). Cela pourrait être conçu comme une connexion ou « *nexus* » JCPS.

La conceptualisation d'un nexus JCPS est illustrée dans la figure 11. Comme le montre l'illustration, les différents aspects des jeunes, du changement climatique, de la paix et de la sécurité ont été décomposés pour permettre une clarté conceptuelle comme point de départ. Pour aborder le nexus, un premier chevauchement peut être identifié entre les *jeunes* et le *changement climatique*. L'intersection qui en résulte devient l'*action des jeunes en faveur du climat*. Le deuxième chevauchement concerne les *jeunes* et la *paix et la sécurité*. L'intersection qui en résulte est l'*agenda JPS*. De même, là où le *changement climatique* et la *paix et la sécurité* se chevauchent, c'est là que l'*agenda CPS* émerge. Lorsque les trois cercles se chevauchent, une intersection entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité apparaît. Selon l'intersection qui devient le point d'entrée du diagramme - que ce soit par le biais de la JPS, du CPS

ou de l'action des jeunes pour le climat - le point d'observation d'où et comment s'engager dans le *nexus* changera. Les trois encadrés de la figure 11 présentent aux lecteurs des considérations sur la manière de s'engager dans le *nexus*, en fonction du point d'entrée respectif.

Ce chapitre offre un *guide exploratoire* pour le climat, la paix et la sécurité, à l'intention des praticiens de la consolidation de la paix et de la jeunesse : des universitaires aux acteurs politiques, en passant par les responsables de la programmation. Toute intervention ou approche dans le domaine de la JCPS doit être pensée en tenant compte de ces diverses identités et expériences, afin de s'assurer qu'elle est pertinente, inclusive et efficace pour répondre aux besoins et défis uniques auxquels sont confrontés les jeunes d'origines diverses. L'objectif de ce chapitre est donc d'explorer la manière dont la recherche, les études, l'analyse, la programmation, la planification stratégique, l'élaboration des politiques et le financement *pourraient intégrer de plus en plus* les jeunes, le climat, la paix et la sécurité (JCPS). Pour mieux comprendre le chapitre suivant, il est conseillé d'examiner l'annexe sur les questions et les perspectives transversales.

Figure 11 : Explorer le lien entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité



Explorer les JCPS dans les études et la recherche

La recherche et les données sont essentielles pour comprendre comment les risques climatiques et la dynamique des conflits interagissent avec la dynamique des jeunes et de l'âge. Comme il y a un manque de données ventilées par âge concernant le CPS, des recherches plus approfondies et une collecte de données plus importante ont un grand potentiel pour faire progresser la compréhension commune du nexus et des stratégies de réponse. Nous devons faire progresser notre compréhension commune de ces

questions, fondée sur des données probantes, pour lutter contre les récits néfastes sur les jeunes dans les domaines du climat, de la paix et de la sécurité. La section suivante présente les facteurs à prendre en compte et à explorer pour faire progresser un nexus JCPS basé sur la connaissance. Elle s'adresse aux chercheurs de diverses disciplines et aux acteurs chargés de faciliter la recherche.

Études et recherches : considérations et mesures à prendre

Sur la poursuite de la recherche

- Mener des études et des recherches sur des questions liées au nexus JCPS et aux connexions entre le CPS et la JPS, et encourager les chercheurs (y compris les jeunes chercheurs) à entreprendre de telles études. Pour combler les lacunes de la recherche et contribuer à l'émergence d'une littérature et d'une base de données probantes, des études et des recherches supplémentaires et plus complètes sur les sujets suivants peuvent être pertinentes :
 - » Impacts des risques de sécurité liés au climat sur les jeunes, y compris au niveau national et/ou régional.
 - » Réponses apportées par les jeunes aux risques de sécurité liés au climat et engagement dans le cadre du CPS ; en particulier l'engagement des jeunes dans l'atténuation du changement climatique ou les co-bénéfices liés à l'adaptation pour la paix, la stabilité et la sécurité dans les contextes fragiles et touchés par les conflits.
 - » Réponses intergénérationnelles aux risques de sécurité liés au climat, à la lumière des exemples de collaboration et de partenariats entre générations pour faire face à ces risques.
 - » Changement climatique et justice intergénérationnelle.

Collecte de données fondamentales ventilées par âge et par genre :

- Il est absolument nécessaire de collecter des données ventilées par âge et par genre sur la manière dont les jeunes, et d'autres groupes d'âge, sont affectés par les risques de sécurité liés au climat et y réagissent. Ces données sont rares mais essentielles pour les chercheurs et pour l'élaboration de politiques efficaces.

Croiser les secteurs et les disciplines :

- Renforcer la collaboration interdisciplinaire entre la recherche sur le changement climatique, la recherche sur la sécurité climatique, la recherche sur le développement, la recherche sur la paix et les conflits et la recherche sur la consolidation de la paix dans l'environnement. Explorer les initiatives de recherche collaborative impliquant des partenariats entre des organisations de jeunes, des institutions universitaires, des ONG et des agences gouvernementales. Ces partenariats peuvent mettre en commun les ressources, l'expertise et les données tout en renforçant la capacité d'analyse des jeunes experts grâce à l'apprentissage sur le tas et aux échanges entre pairs.

Considérer la recherche existante menée par les jeunes sur le climat, la paix et la sécurité pour s'en inspirer.

- (Voir les exemples dans l'encadré « Lectures complémentaires » ci-dessous).

Sur les processus de recherche incluant et répondant aux besoins des jeunes

Pour les acteurs de la recherche

- Promouvoir et accroître le financement des jeunes chercheurs et des initiatives de recherche menées par les jeunes sur le climat, la paix et la sécurité (des jeunes). Envisager la création d'un fonds de recherche sur la jeunesse, le climat, la paix et la sécurité ou d'autres mécanismes de financement.

Pour ceux qui effectuent des recherches

- Adopter un point de vue jeune dans la recherche sur les risques de sécurité liés au climat en collectant des données spécifiques à l'âge et en faisant entendre la voix des jeunes tout au long du processus de recherche.
- S'engager dans des processus de recherche itératifs qui impliquent d'affiner et de réviser à plusieurs reprises les questions de recherche, les méthodes et les analyses sur la base du retour d'information de divers jeunes.

L'implication des jeunes doit prendre en compte les éléments suivants :

Comment et quand consulter les jeunes.

- » Au cours des phases de conceptualisation et de conception, identifier les lacunes de la littérature relatives à la JCPS et examiner comment elles peuvent éclairer l'approche et la ou les questions de recherche.
- » Pendant la phase de collecte des données, il peut être utile d'organiser des consultations de jeunes sur la façon dont ils perçoivent les risques de sécurité liés au climat dans leurs communautés, et sur la façon dont ils réagissent et traitent ces risques. Pour plus d'information sur la manière de mener une consultation des jeunes, voir l'encadré « *Matière à réflexion* » à la page 68.

- » Au cours de la phase d'analyse et de rédaction des données, les jeunes doivent être invités à examiner les résultats de la recherche par leurs pairs afin de s'assurer que leurs points de vue sont fidèlement représentés et de dégager les éventuelles lacunes. Il est essentiel que les jeunes s'engagent dans des environnements de recherche principalement dirigés par des adultes.

Qui inclure :

- » Cartographier les organisations, mouvements et réseaux de jeunes qui travaillent sur ces sujets afin d'avoir une vue d'ensemble et de pouvoir s'engager avec une diversité de jeunes pour mieux comprendre leurs perspectives et leurs priorités.

Sur la collecte de perspectives intersectionnelles

- Veiller à l'égalité et à la prise en compte du genre tout au long du processus, en mettant particulièrement l'accent sur les jeunes femmes et sur la manière dont elles sont affectées par les risques de sécurité liés au climat et y réagissent.
- Prioriser les savoirs autochtones générationnels, car ils comprennent des systèmes de connaissances et des pratiques uniques qui peuvent contribuer à façonner des réponses
- Recueillir des données ventilées par âge et par genre sur la manière dont les jeunes et les autres générations sont affectés par les risques de sécurité liés au climat et y réagissent. Cela nécessite souvent de mener des entretiens ou des enquêtes avec des personnes d'âges différents, car les données ventilées par âge facilement disponibles sont rares.



Sur le rapprochement des (jeunes) praticiens, des chercheurs et des décideurs politiques en vue d'échanges collaboratifs :

Pour les acteurs de la recherche

- Fournir des plateformes pour un dialogue continu entre les chercheurs, les décideurs politiques et les praticiens de diverses générations, y compris les jeunes, afin de diffuser les connaissances sur les questions liées au nexus JCPS ; discuter des questions émergentes, des méthodes et des outils, partager les résultats et examiner les politiques sur la base des dernières preuves et des expériences pratiques de la mise en œuvre des initiatives JCPS.
- Investir dans le soutien des capacités d'analyse et de l'expertise technique des jeunes chercheurs et des organisations dirigées par des jeunes qui travaillent sur les questions relatives aux jeunes, au climat, à la paix et à la sécurité, par le biais de la formation, du mentorat, de stages rémunérés, de l'emploi et/ou de l'accès aux ressources.

Pour ceux qui effectuent des recherches

- Traduire la recherche universitaire effectuée dans le domaine de la JCPS en notes politiques et en directives pratiques qui peuvent être facilement utilisées par les praticiens et les politiques. Cela peut aider à combler le fossé entre les résultats de recherches complexes et les actions pratiques.

Signaux d'alerte

-  Éviter de partir de cadres théoriques basés sur des développements académiques unilatéraux de la jeunesse en relation avec le climat, la paix et la sécurité.
-  Écarter les données produites à des fins de propagande par certains gouvernements. Vérifier soigneusement l'indépendance et la crédibilité scientifique des sources de « données brutes ».
-  Éviter de reléguer les jeunes au second plan de la recherche. Ne pas tenir compte de leur point de vue dès le départ peut conduire à des conclusions erronées qui, si elles sont utilisées comme bases dans les politiques ou les programmes, risquent de déboucher sur des réponses inefficaces, voire néfastes.

Lectures complémentaires et pratiques prometteuses



[Recherche Kofi Annan menée par des jeunes sur le climat, l'environnement et la paix](#)



[Sudan Youth Organization on Climate Change \(SYOCC\)](#)



[Centre pour la jeunesse et les études internationales](#)

Explorer les JCPS dans l'analyse

Comme pour la recherche et les études, une analyse solide est essentielle pour comprendre comment les risques climatiques et la dynamique des conflits interagissent avec les jeunes et la dynamique des âges. L'analyse sert également de passerelle importante pour traduire les connaissances en programmes ou politiques réalisables. L'analyse intégrée des JCPS combine des données, des méthodes et des perspectives sur les jeunes et la démographie, les risques climatiques et la dynamique de la paix et de la sécurité afin d'identifier les synergies, les relations et les modèles globaux qui pourraient être négligés lors de l'analyse de ces sujets de manière isolée.

Une approche intégrée de l'analyse JCPS, où les optiques du conflit, du climat et de la jeunesse sont appliquées systématiquement et en parallèle, est particulièrement importante dans les contextes où les dimensions JPS et CPS sont interdépendantes dans la pratique.

Les considérations sur le processus et les questions de base ci-dessous sont destinées aux praticiens qui cherchent à intégrer les facteurs liés à la jeunesse, au climat, à la paix et à la sécurité dans l'analyse des conflits. Elles peuvent également s'avérer pertinentes pour des analyses contextuelles, situationnelles ou autres analyses politiques.

Analyse : considérations et mesures à prendre

En ce qui concerne le processus

- Appliquer systématiquement et parallèlement l'optique de la jeunesse, du climat et des conflits tout au long des processus d'analyse afin de garantir une compréhension holistique et complète des défis interconnectés, des facteurs de conflit et des opportunités (de paix).
- Explorer les possibilités de participation, de codirection ou de pleine direction des jeunes dans le processus d'analyse, en veillant à l'implication de divers groupes de jeunes et d'organisations dirigées par des jeunes ou axées sur les jeunes tout au long du processus. Laisser aux jeunes la possibilité de prendre la direction de l'analyse des données, de la conception des méthodologies et de la prise de décision, en les traitant comme des partenaires égaux et en leur fournissant les ressources nécessaires pour soutenir efficacement leurs efforts. D'autres moyens de faire entendre la voix des jeunes pourraient consister à les faire participer à des groupes de réflexion ou de référence, ou à les faire participer en tant qu'experts thématiques.
 - » Pour commencer, explorer et cartographier les initiatives de recherche ou d'analyse menées par des jeunes sur les risques de sécurité liés au climat dans le contexte donné et envisager un partenariat avec ces initiatives, identifier les données disponibles spécifiques aux jeunes et consulter les jeunes sur les questions auxquelles ils pensent qu'il est nécessaire d'apporter des réponses.
 - » S'inspirer des expériences et des pratiques émergentes des centres de connaissances existants, tels que le Mécanisme pour la sécurité climatique, et/ou créer d'autres groupes de travail ou réseaux informels avec des praticiens de diverses disciplines afin de partager des informations, des expériences et des enseignements dans le domaine du climat, de la paix et de la sécurité.

Recueillir des points de vue multiples

- Reconnaître l'intersection des identités et des expériences au sein des populations de jeunes, y compris le genre, l'appartenance ethnique, le statut socio-économique et la situation géographique, afin d'assurer une compréhension globale de leurs vulnérabilités et de leurs capacités dans le contexte des défis de la paix et de la sécurité liés au climat. Dans le contexte des JCPS, une attention particulière peut être accordée aux personnes handicapées, aux jeunes réfugiés ou ayant d'autres statuts migratoires, et aux jeunes autochtones.
 - » Effectuer une analyse des lacunes afin d'identifier les données et informations existantes ventilées par âge, telles que les enquêtes de perception, les sondages ou les recensements de base. Décider ensuite de la manière de combler les lacunes en menant vos propres enquêtes, groupes de discussion, entretiens, etc.
- Intégrer une perspective intergénérationnelle dans l'analyse afin de tenir compte des effets potentiels des actions actuelles sur les résultats futurs, en reconnaissant l'importance de prendre en compte les besoins et les perspectives des générations actuelles et futures parallèlement à ceux des jeunes d'aujourd'hui.
 - » Poser des questions sur la manière dont l'insécurité liée au climat affecte les différentes générations actuelles et sur la manière dont les scénarios possibles peuvent affecter les générations actuelles et futures. Il peut être utile d'examiner les différents scénarios du GIEC.
- Utiliser des méthodes participatives de collecte de données, telles que la recherche-action participative menée par les jeunes, les discussions de groupe, la cartographie participative, la narration et le dialogue intergénérationnel pour impliquer directement diverses personnes d'âges différents dans le processus d'analyse et saisir leurs expériences vécues, leurs perceptions et leurs aspirations liées au climat, à la paix et à la sécurité.

Nuancer les perspectives

- Lorsque l'on discute de l'implication des jeunes dans les groupes armés dans les contextes touchés par le climat, il faut fournir une analyse nuancée qui met en évidence les divers rôles joués par les jeunes, y compris les contributions positives au-delà de l'implication dans le conflit, afin d'éviter la stigmatisation et les fausses représentations.
- Intégrer des informations sensibles aux jeunes dans les évaluations des risques climatiques afin de mieux comprendre comment l'âge est lié aux risques de sécurité liés au climat, à la fois en termes de vulnérabilité et de réactivité, ce qui permet d'adapter les interventions et les politiques de manière plus efficace. (Voir les questions de base ci-dessus comme autant d'idées pour intégrer les facteurs liés à la jeunesse, au climat, à la paix et à la sécurité dans des analyses contextuelles, du conflit, situationnelles ou politiques, par exemple).

Questions de base pour l'analyse des risques de sécurité liés au climat, du point de vue des jeunes

Situations sociopolitiques et économiques

- Quelles sont les situations sociales, politiques et économiques des jeunes d'origines et d'identités diverses ? Comment évoluent-elles en raison des risques de sécurité liés au climat ?
- Certaines catégories démographiques intersectorielles sont-elles touchées de manière disproportionnée, par exemple les jeunes femmes ou les personnes indigènes ?
- Comment les inégalités et les discriminations politiques, économiques et sociales (fondées sur l'âge, l'appartenance ethnique, la religion, le handicap, etc.) se croisent-elles avec la dynamique du changement climatique pour affecter différentes populations de jeunes ?
- Quelles sont les structures de pouvoir persistantes (fondées sur l'âge) qui favorisent ces vulnérabilités ?
- Comment les dynamiques de genre se croisent-elles avec les expériences d'insécurité climatique vécues par les personnes âgées, et quels sont les impacts différentiels sur les femmes, les filles, les garçons, les hommes et les personnes non binaires ?

Dynamiques et acteurs clés

- Comment les jeunes de différents milieux décrivent-ils les dynamiques clés en termes de risques climatiques et de violence affectant l'insécurité climatique dans leur contexte ? Quelles sont les dynamiques clés décrites par les générations plus âgées ?
- Dans quelle mesure la concurrence pour des ressources naturelles en diminution (eau, terre, etc.) génère-t-elle des conflits dans la région, et comment cela affecte-t-il les jeunes générations ?
- Quel rôle, le cas échéant, les jeunes de différentes origines jouent-ils dans les défis et les solutions en lien avec les risques de sécurité liés au climat ?
- Comment les acteurs clés perçoivent-ils les différents groupes de jeunes ? (Comme des menaces ? Des fauteurs de troubles ? Des artisans de la paix ?)
- Comment les jeunes perçoivent-ils les générations plus âgées ? Comment les tensions résultant des risques de sécurité liés au climat se manifestent-elles dans les récits des différents groupes d'âge ?

Les voies de l'insécurité climatique

- Comment les effets du changement climatique interagissent-ils avec la dynamique des conflits ?
 - » Comment les impacts climatiques affectent-ils l'accès des différents groupes d'âge, y compris les jeunes, à des moyens de subsistance durables, à l'éducation et à la formation ?
 - » Comment les impacts climatiques affectent-ils les jeunes en termes de migration ou de déplacement (rural-urbain, temporaire/permanent, transhumance, déplacement interne/asile) ?
 - » Comment les différents groupes d'âge sont-ils affectés par les tactiques et la dynamique des groupes criminels armés/organisés liés au climat ?
 - » Certains groupes démographiques se voient-ils offrir des incitations économiques ou des vivres en échange de leur loyauté ?
 - » Les groupes criminels armés/organisés détruisent-ils des infrastructures vitales ou entravent-ils les opérations de secours du gouvernement, et qui cela affecte-t-il ?
 - » Quels sont les groupes de jeunes qui sont (susceptibles d'être) recrutés par des groupes armés en raison des risques de sécurité liés au climat ? Quel pourcentage représentent-ils par rapport à la population totale des jeunes ?
 - » Certains groupes démographiques sont-ils recrutés de force par des groupes armés ou des groupes rebelles ?
 - » Qu'est-ce qui influence les personnes qui refusent d'être recrutées et quels sont les risques auxquels elles et leurs communautés sont confrontées ?
 - » Comment l'exploitation par les élites liée au climat se manifeste-t-elle dans le contexte ?
 - » Comment les jeunes de diverses identités et origines sont-ils affectés par l'exploitation par les élites liée au climat ?
 - » Existe-t-il des messages politiques incitant au conflit sur les ressources naturelles partagées, et qui cela affecte-t-il ? Ces messages sont-ils structurés en fonction de l'âge ?
 - » Les élites politiques s'emparent-elles de terres ou détournent-elles l'aide humanitaire, et qui cela affecte-t-il ? Les élites politiques tentent-elles de mobiliser des groupes démographiques marginalisés (tels que les jeunes) et quelles sont les conséquences pour ces populations ?

Questions de base pour l'analyse des réponses des jeunes aux risques de sécurité liés au climat

Mécanismes institutionnels

- Quels sont les mécanismes institutionnels qui permettent aux jeunes de participer aux processus décisionnels liés à l'atténuation/adaptation climatique, à la prévention des conflits violents et aux efforts de consolidation de la paix ?
- Les jeunes s'engagent-ils dans des actions de plaidoyer politique, des initiatives législatives ou des actions juridiques pour exiger la justice climatique dans des contextes affectés par l'insécurité climatique ?

Comment les jeunes décrivent-ils la disponibilité des ressources, des opportunités et des connaissances pour leur travail sur le changement climatique et la construction de la paix ?
- Quel soutien pourrait-il être nécessaire pour les jeunes ?

Points d'entrée

- Quels mécanismes les jeunes de différents milieux décrivent-ils comme efficaces pour lutter contre l'insécurité climatique dans leur contexte - et comment ces mécanismes traitent-ils les facteurs de conflit (par exemple, les moyens de subsistance, la gestion des ressources naturelles, les migrations, etc.) ? Sont-ils similaires ou différents de ceux d'autres groupes d'âge ?
- Existe-t-il des initiatives visant à renforcer la résilience locale, notamment à travers des stratégies d'adaptation communautaires, de pratiques agricoles durables et de la gestion des ressources naturelles, et ces initiatives s'attaquent-elles également aux facteurs de conflit ? Qui dirige et soutient ces initiatives ?

Initiatives menées par des jeunes

- Comment les organisations et réseaux de jeunes se mobilisent-ils autour du changement climatique et de la consolidation de la paix ? Quelles sont les aspirations des différents groupes de jeunes concernant les questions liées à la paix et au climat ?
- Existe-t-il des exemples d'initiatives climatiques et/ou de projets de consolidation de la paix menés par des jeunes qui ont abordé intentionnellement les impacts climatiques et les objectifs de paix ? Si oui, quelles leçons peut-on en tirer ?
- Que font les autres jeunes face à l'insécurité liée au climat ?
- Comment les jeunes s'adaptent-ils à l'insécurité liée au climat ?

Parties prenantes

- Existe-t-il des partenariats intergénérationnels entre les jeunes et les autres acteurs dans la lutte contre les risques de sécurité liés au climat ?
- Existe-t-il un dialogue entre les jeunes générations et les générations plus âgées sur les risques de sécurité liés au climat ?
- Les générations futures sont-elles considérées comme des parties prenantes ? Pour des conseils, voir « Lectures complémentaires et pratiques prometteuses » ci-dessous.
- Existe-t-il une collaboration transfrontalière ou une coopération régionale entre les organisations ou réseaux de jeunesse pour relever les défis communs liés à l'insécurité climatique ?

Lors de la rédaction de votre analyse

← Signaux d'alerte

- ! Évitez les hypothèses sur les mécanismes du climat, de la paix et de la sécurité. Expliquez soigneusement comment une intervention (menée par les jeunes/orientée vers les jeunes, le cas échéant) conduit ou non à des bénéfices partagés pour la paix, la sécurité ou le changement climatique, et interrogez-vous sur les *circonstances et les conditions* dans lesquelles le changement recherché peut se produire.
- ! Évitez de traiter les jeunes comme une réflexion après coup dans l'analyse, mais plutôt comme faisant partie intégrante du processus d'analyse. Si l'on ne tient pas compte de leur point de vue dès le départ, on risque d'aboutir à des analyses incorrectes, voire néfastes, qui peuvent à leur tour déboucher sur des programmes contre-productifs ou nuisibles.
- ! Évitez d'utiliser des idéologies ou des récits unilatéraux dans l'analyse comme s'il s'agissait de faits. Vous pouvez l'éviter en recoupant rigoureusement les descriptions des jeunes avec des données démographiques, des témoignages et des recherches provenant de diverses sources.
- ! Évitez de décrire les jeunes comme un groupe homogène dans l'analyse et abstenez-vous de faire l'amalgame entre les jeunes et (certains) jeunes hommes, en reconnaissant la diversité des expériences et des identités sexospécifiques au sein de ce groupe démographique.



Pistes de réflexion

- Le caractère inédit et imprévisible de la crise climatique provoquée par l'homme nécessite une analyse itérative et une modélisation innovante.
- Pour *tenter d'en tenir compte*, il est nécessaire de mener des analyses *itératives* en testant et en modifiant les suppositions et les hypothèses sur la base des informations/données reçues et de se concentrer sur les *scénarios potentiels*, plutôt que de se fier aux tendances passées. Cela nécessite d'intégrer diverses sources de données, d'utiliser des techniques de modélisation innovantes et d'essayer d'approfondir la compréhension de systèmes complexes et interdépendants afin d'anticiper les incertitudes de l'avenir et d'y faire face.



Lectures complémentaires et pratiques prometteuses



[Appliquer le prisme de la jeunesse à l'analyse : le manuel de programmation JPS.](#)



[Cartographie participative : bonnes pratiques en matière de cartographie participative.](#)



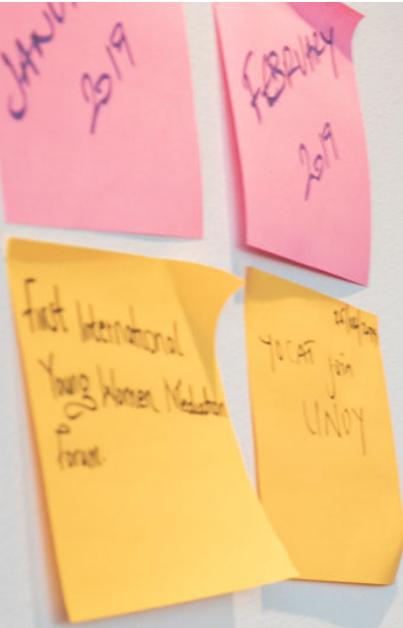
[Recherche-action participative menée par les jeunes : une méthodologie collaborative pour la santé, l'éducation et le changement social.](#)



[Notre programme commun, dossier politique 1 : penser et agir pour les générations futures.](#)



[Cours de l'École des cadres du système des Nations unies \(UNSSC\) sur l'analyse intégrée pour le maintien de la paix.](#)



FBA Sandö, Suède. Photo : FBA

Explorer les JCPS dans la planification stratégique et l'élaboration des politiques

La planification stratégique et l'élaboration des politiques constituent des mécanismes essentiels dans l'élaboration des réponses aux risques liés au climat et aux conflits. La planification stratégique et l'élaboration de politiques dans le contexte de la JPS et du CPS peuvent inclure la promotion d'agendas et de processus politiques normatifs aux niveaux régional, national et local. Cela inclut par exemple l'élaboration de plans d'action nationaux sur la JPS, de plans d'adaptation nationaux, de contributions déterminées au niveau national (CDN) et d'autres plans stratégiques gouvernementaux et intergouvernementaux.

Les considérations, les questions directrices et les points d'entrée présentés dans les encadrés ci-dessous sont exploratoires et visent à inspirer les praticiens du CPS et de la JPS, ainsi que les fonctionnaires et les décideurs aux niveaux international, national et local, à explorer davantage les approches intégrées de la JPS et du CPS en matière de planification stratégique et d'élaboration des politiques¹⁶⁵.

Indépendamment du domaine politique, lors de l'élaboration d'un plan stratégique ayant une incidence sur l'intersection entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité, il est nécessaire d'appliquer parallèlement une optique axée sur les jeunes, le climat et les conflits afin d'élaborer une approche intégrée et des réponses politiques qui se renforcent mutuellement. Ainsi, toute politique et/ou plan stratégique relatif à la jeunesse, au climat, à la paix et à la sécurité doit être basée sur une analyse du contexte prenant en compte ces perspectives comme point de départ.

¹⁶⁵ Veuillez noter que ce document ne fournit pas de conseils spécifiques sur l'identification des composantes clés ou sur l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi d'une politique ou d'un plan stratégique.

Une perspective climatique sur la politique et les plans stratégiques de la JPS :

Analyse

- Intégrer la perspective climatique dans le plan stratégique ou le processus politique de la JPS pour s'assurer qu'il prend en compte et traite les effets du changement climatique sur les jeunes et sur le paysage de la paix et de la sécurité dans un contexte donné. Reconnaître que de nombreux jeunes considèrent le CPS comme une priorité. Pour plus d'informations sur l'application de la perspective climatique, voir l'annexe sur les perspectives transversales.

Vision et priorités stratégiques

- Examiner si et comment l'action climatique des jeunes peut avoir des effets bénéfiques sur la consolidation de la paix et si le plan ou la politique stratégique peut soutenir de telles initiatives. Reconnaître que toutes les actions climatiques des jeunes ne permettront pas de consolider la paix, et que les efforts qui y parviennent sont centrés sur l'intentionnalité.
- Veiller à ce que la politique ou le plan stratégique de la JPS s'aligne sur les engagements nationaux et internationaux en matière de climat, tels que l'Accord de Paris et les Objectifs de développement durable (ODD).

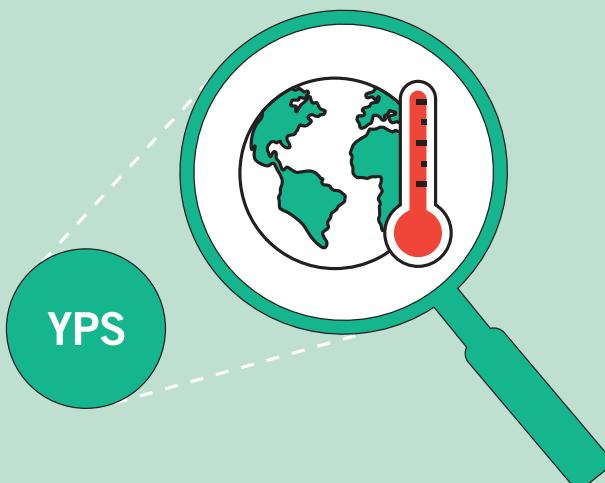


Figure 12 : Appliquer une vision climatique à la JPS

Conception du processus et partenariats

- Encourager la collaboration entre les climatologues, les experts en sécurité et les organisations de jeunesse afin d'élaborer des politiques globales qui prennent en compte les risques liés à la sécurité climatique.
- Reconnaître et intégrer les connaissances écologiques traditionnelles et les pratiques de résolution des conflits des peuples autochtones, y compris des jeunes, dans les stratégies des JCPS. Veiller à ce que leurs pratiques durables éprouvées soient prises en compte dans la planification stratégique et les discussions sur les politiques.

Mise en œuvre

- Tenir compte des effets potentiels du changement climatique sur les objectifs et les résultats du plan ou de la politique. Inversement, les effets potentiels du plan ou de la politique stratégique de la JPS sur le climat et l'environnement doivent également être pris en compte.

Le prisme des jeunes sur la politique et les plans stratégiques du CPS :

Analyse

- Intégrer le point de vue des jeunes dans l'ensemble du plan stratégique ou du processus politique du CPS, en veillant à ce que leur voix, leur contribution et leur expertise soient reflétées et reconnues depuis l'établissement de l'ordre du jour jusqu'à la mise en œuvre et au suivi. *Pour des questions directrices sensibles aux jeunes, voir la section ci-dessus sur l'analyse.*

Vision et priorités stratégiques

- Intégrer systématiquement les points de vue des jeunes dans la vision et les priorités stratégiques en reconnaissant les solutions proposées par les jeunes pour faire face aux risques de sécurité liés au climat, et leurs visions d'un avenir pacifique et résilient au climat.
- Veiller à ce que les considérations relatives à la sécurité climatique soient alignées sur les cadres internationaux en matière de JPS ainsi que sur les politiques nationales existantes en matière de sécurité et de jeunesse.

Conception du processus et partenariats

- Créer et institutionnaliser des mécanismes consultatifs qui facilitent la participation des jeunes aux processus politiques et aux espaces de prise de décision relatifs au CPS à tous les niveaux, en veillant à ce que les jeunes disposent de moyens formels pour contribuer au dialogue et à la formulation des politiques. *Pour plus d'informations sur la manière de permettre une participation significative des jeunes dans la sphère du CPS, voir l'annexe sur les perspectives transversales.*

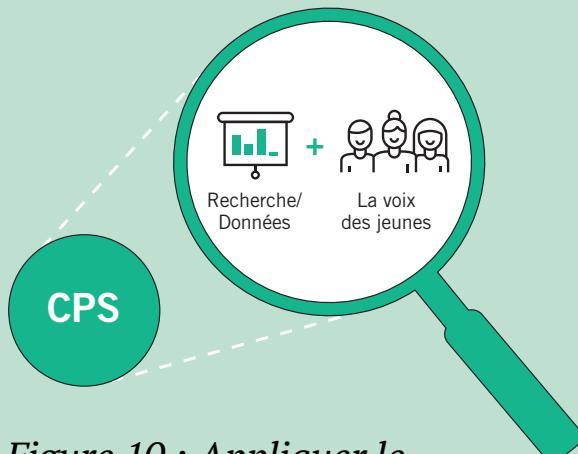


Figure 10 : Appliquer le prisme des jeunes au CPS

Mise en œuvre

- Garantir l'engagement actif des jeunes dans la mise en œuvre du plan d'action et d'autres mesures politiques. Il peut s'agir de leur fournir les ressources nécessaires et de les aider à renforcer leurs capacités afin qu'ils contribuent efficacement aux objectifs en matière de climat et de paix et qu'ils assument des rôles de premier plan dans le cadre du processus de mise en œuvre.
- Utiliser les progrès réalisés par l'agenda JPS pour plaider en faveur de l'inclusion des jeunes dans les processus décisionnels à tous les niveaux, en veillant à ce que les politiques du CPS intègrent les jeunes et répondent à leurs besoins. Par exemple, veiller à ce que les groupes les moins représentés - par exemple les jeunes issus de milieux fragiles et touchés par des conflits - soient bien représentés dans les délégations officielles de leur pays à la COP.

Politique intégrée et plans stratégiques :

Points d'entrée et considérations

- N'hésitez pas à mettre en place une politique ou un plan stratégique intégré pour les JCPS, en particulier dans les pays et les régions où les risques liés au changement climatique et l'insécurité des conflits sont étroitement liés. Bien que nécessitant davantage de ressources et de temps, le plan ou la politique qui en résultera aura plus de chances de refléter un degré plus élevé de cohérence politique. Cette approche bénéficiera d'une approche systémique et/ou pangouvernementale.

Vision et priorités stratégiques

- Les priorités doivent refléter la création et le soutien d'initiatives qui tirent parti de l'engagement des jeunes pour renforcer la résilience climatique et améliorer la paix et la sécurité.

Partenariats

- Étudier les partenariats intersectoriels. Étudier quelles parties prenantes (gouvernement, ONG, communauté, secteur privé) bénéficieront du processus et de ses résultats en vertu de leurs points de vue respectifs.
- Encourager la collaboration entre les différentes agences gouvernementales, telles que celles responsables du climat, de l'environnement, de la défense et des affaires étrangères, de la jeunesse et de l'éducation, afin de créer une approche cohérente de la jeunesse, du climat, de la paix et de la sécurité.

Processus

- Développer un cadre politique/stratégique adaptable qui peut évoluer en s'adaptant aux nouvelles recherches, tendances émergentes et aux réactions des jeunes. Compte tenu de la nature complexe des défis climatiques et de sécurité, veiller à ce que les cadres soient suffisamment souples pour répondre à des changements soudains et imprévus.



Figure 13 : Vers une approche intégrée des JCPS

- Veiller à ce que les politiques et les stratégies des JCPS tiennent compte de la dimension de genre, en reconnaissant les différents impacts du changement climatique et des conflits sur les jeunes femmes et les jeunes hommes. Promouvoir la participation active des jeunes femmes dans des rôles de leadership au sein de ces initiatives.

Mise en œuvre

- Les politiques ou plans stratégiques intégrés en matière de JCPS doivent répondre simultanément aux besoins humanitaires, de développement et de paix et ne peuvent donc pas être cloisonnés en un seul « pilier ». La définition de fenêtres de financement spécifiques et l'adoption d'une tolérance à l'égard des risques élevés peuvent s'avérer nécessaires pour permettre la mise en œuvre.
- Promouvoir le dialogue intergénérationnel sur le CPS dans les domaines du climat, de la prévention ou de la consolidation de la paix dans les processus de planification stratégique et d'élaboration des politiques. Ce dialogue devrait viser à combler les fossés générationnels en tirant parti de l'expérience des générations plus âgées, tout en exploitant l'expertise des jeunes et en reconnaissant les besoins des générations futures.

Signaux d'alerte

- ! Éviter de fonder les solutions politiques sur des mythes courants concernant les jeunes, plutôt que sur des preuves du rôle des jeunes dans le climat, la paix et la sécurité.
- ! Veiller à ce que les jeunes défenseurs et praticiens ne soient pas exposés à des préjudices lorsqu'ils s'engagent dans le processus politique, par exemple sous la forme d'une répression politique résultant de leur activisme, en n'appliquant pas activement les mécanismes de protection.
- ! Ne pas limiter la participation des jeunes aux processus politiques à l'activisme, au plaidoyer et aux consultations. S'engager activement avec des jeunes issus, par exemple, du monde universitaire et du secteur privé.
- ! Ne pas oublier les besoins des générations futures dans la politique et la prise de décision sur le climat, la paix et la sécurité.

Lectures complémentaires et pratiques prometteuses



[JPS dans les processus politiques](#)

[Jeunesse, paix et sécurité : favoriser les processus politiques intégrant les jeunes](#)



[Plans d'action nationaux adaptés aux besoins des jeunes : mise en œuvre de l'agenda de la jeunesse, de la paix et de la sécurité au niveau national : un guide pour les responsables gouvernementaux](#)



[Des contributions déterminées au niveau national \(CDN\) qui intègrent les jeunes : sur un pied d'égalité : une liste de contrôle pour les décideurs et les praticiens pour un processus de CDN inclusif pour les jeunes.](#)



[Viser plus haut : éléver l'engagement réel des jeunes pour l'action climatique \(PNUD 2022\)](#)



PNUD Costa Rica. Photo : PNUD/Priscilla Mora



Jeunesse pour la paix, Dorhjnica.

Photo : Banque de développement des Caraïbes (CDB)

Explorer les JCPS dans la programmation

La programmation répond à des besoins identifiés afin de créer des impacts positifs et mesurables sur les communautés et les pays. Les exemples de la partie 3 ont montré que des groupes de jeunes sont à la tête de solutions de programmation intégrées qui traitent simultanément les risques liés au climat et à l'aggravation des conflits. Alors que les programmes prometteurs en matière de climat et de consolidation de la paix se sont jusqu'à présent concentrés sur l'application d'une perspective de paix et de sécurité aux pratiques d'atténuation du climat et d'adaptation, ainsi que sur l'application d'une optique climatique à la prévention des conflits et à la consolidation de la paix, les exemples dirigés par des jeunes mentionnés ci-dessus se distinguent par leurs réponses intégrées à des défis multiformes.

L'une des plus grandes idées fausses (concernant les jeunes) est que nous ne pouvons pas nous en occuper. Il s'agit par exemple des ressources financières ou des questions de sûreté et de sécurité. Mais l'idée la plus fausse est que l'âge équivaut à l'expérience. À l'heure actuelle, les processus d'apprentissage sont beaucoup plus rapides, et nous, les jeunes, disposons de toutes les ressources possibles.

- Nisreen Elsaim

Fondatrice de la Youth and Environment Society (YES) et ancienne présidente du Groupe consultatif de la jeunesse sur le changement climatique du Secrétaire général de l'ONU.



Photo : Privée



Îles Salomon. Photo : Photo de l'ONU / Eskinder Debebe

L'intentionnalité est essentielle pour faire face aux risques liés au climat et aux conflits. En tant que telles, les théories du changement dans ce type de programmation devraient explicitement et délibérément¹⁶⁶ viser à obtenir des *avantages conjoints pour le climat, la paix et la sécurité*¹⁶⁷. En pratique, cela signifie qu'il faut passer de solutions qui se renforcent mutuellement à des solutions intégrées. Il est urgent de mettre en place des pratiques émergentes et des meilleures pratiques et d'établir la base de preuves sur la programmation intégrée des JCPS. **C'est pourquoi les orientations présentées ici doivent être considérées comme exploratoires plutôt que prescriptives.**

Les considérations et questions directrices ci-après sont destinées aux acteurs de terrain, y compris les jeunes, et à la conduite de programmes liés, par exemple, à la paix et à la sécurité, à la sécurité climatique et/ou à l'adaptation au changement climatique ou à l'atténuation de ses effets, ainsi qu'aux jeunes. Une approche intégrée de la programmation des JCPS est particulièrement importante dans les zones fragiles touchées par des conflits, où les dimensions JPS et CPS sont étroitement liées.

Considérations pour le cycle de programmation

Analyse

- Les initiatives de programmation dans les contextes fragiles et touchés par les conflits doivent être fondées sur une analyse des conflits propre au contexte et sensible aux jeunes, et qui prend en compte les risques climatiques. Ce type d'analyse permet de comprendre et de traiter les causes sociopolitiques profondes de la vulnérabilité climatique et des conflits. Il s'agit d'appliquer et de combiner les perspectives de la jeunesse, du climat et du conflit dans le contexte de la programmation. Pour des questions directrices sensibles aux jeunes, voir la section ci-dessus sur l'analyse.

¹⁶⁶ adelphi, DPPA/PBSO (2024)

¹⁶⁷ Les bénéfices mutuels liés au climat, à la paix et à la sécurité désignent les retours positifs mutuels obtenus lorsque les interventions climatiques et les efforts de consolidation de la paix se renforcent mutuellement. Les initiatives visant à lutter contre le changement climatique telles que la gestion durable des ressources peuvent renforcer la paix et la sécurité, et vice versa - les efforts de consolidation de la paix peuvent simultanément lutter contre le changement climatique.

Conception du programme

- Cartographier les programmes existants, y compris les initiatives menées par des jeunes, centrées sur les jeunes, le climat, la paix et la sécurité, afin de tirer des enseignements et de s'appuyer sur les pratiques émergentes et les meilleures d'entre elles. Parallèlement, créer et/ou engager des discussions d'apprentissage inclusifs et accessibles réunissant des acteurs impliqués dans les initiatives jeunesse, climat et construction de la paix dans le but d'asseoir une compréhension plus profonde et d'identifier des points d'entrée programmatiques spécifiques aux JCPS et des domaines de collaboration. Examiner s'il existe des initiatives existantes dirigées par des jeunes qui peuvent être soutenues et développées, afin de mieux garantir la durabilité du programme.
- Tenir compte des diverses compréhensions et expériences des liens entre les CPS parmi les jeunes dans différents contextes géographiques, car le contexte local spécifique et sa composition sociopolitique particulière doivent être un point de départ fondamental pour toute initiative programmatique.
- Les points d'entrée et les priorités stratégiques doivent être basés sur la manière dont les jeunes et les autres parties prenantes concernées perçoivent les liens de causalité entre le climat, la paix et la sécurité dans leur contexte, et sur ce qu'ils considèrent comme priorités pour le changement envisagé. Il faut noter que de nombreuses communautés voient les risques de sécurité dans un sens large et fondamental, ce qui signifie que les points d'entrée peuvent impliquer des « leviers » positifs qui ne sont pas immédiatement reconnus comme étant liés aux risques de sécurité par des personnes extérieures¹⁶⁸.
- Examiner s'il existe des points d'entrée dans les initiatives dirigées par les jeunes ou les initiatives de participation des jeunes, par exemple :
 - » Lutter contre l'insécurité autour des moyens de subsistance grâce à des programmes d'adaptation au climat et de diversification des moyens de subsistance,
 - » Opter pour des solutions communautaires basées sur la nature pour la gestion et la durabilité de l'environnement,
 - » Trouver des solutions durables pour les jeunes déplacés et les rapatriés,
 - » Renforcer le capital social et favoriser la cohésion sociale,
 - » Réduire, gérer et atténuer les risques de catastrophes,
 - » Améliorer la gestion des ressources naturelles partagées et le renforcement des mécanismes locaux de résolution des conflits,
 - » Promouvoir le développement durable dans des contextes fragiles,
 - » Activer la collaboration transfrontalière dans les régions confrontées à des défis transnationaux en matière de climat et de sécurité.

¹⁶⁸ Dans le contexte du Pacifique, il faut comprendre que les risques de sécurité sont perçus dans un sens plus large et plus fondamental. Dans les Amériques, les risques de sécurité sont généralement liés à la violence organisée et à plus des conflits armés.

- Formuler une théorie intégrée du changement après avoir identifié les points d'entrée et les priorités stratégiques de la programmation. Ce faisant, il faudra reconnaître que les initiatives en matière de climat, de paix et de sécurité sont centrées sur l'intentionnalité. Les théories intégrées du changement devraient donc expliquer explicitement pourquoi une certaine intervention est censée apporter certains co-bénéfices en matière de climat, de paix et de sécurité. Si de jeunes experts ont identifié un dividende de la paix dans l'action climatique, il faudra en tenir compte.
- Vu la complexité du changement climatique et de la dynamique des conflits, il faudra concevoir des interventions itératives et adaptatives pouvant répondre aux impacts transversaux, aux défis et aux opportunités de manière dynamique. Par conséquent, éviter des théories du changement linéaires (par exemple, des théories du changement qui sont basées sur des déclarations du type « si... alors »). Rédiger plutôt un récit analytique décrivant comment les différents aspects d'un système complexe se renforcent mutuellement et comment les actions planifiées sont censées influencer le(s) changement(s) souhaité(s)¹⁶⁹. Le programme doit être ré-interrogé et redéfini tout au long du processus en fonction des nouveaux développements.

Partenariats et collaboration

- » Les partenariats intersectoriels sont des éléments clés pour une programmation intégrée. Au lieu de se faire concurrence pour l'espace et le financement, il faudra envisager de lancer des programmes conjoints, en s'appuyant sur l'expertise et la valeur ajoutée respectives des différentes entités et envisager un éventail de partenaires traditionnels et non traditionnels (par exemple, bilatéraux, fonds verts pour le climat, institutions financières internationales, secteur privé, fondations).
- » Travailler avec les jeunes :
 - » **Les jeunes en tant que leaders :** prioriser le soutien et le renforcement des organisations locales dirigées par des jeunes et engagées dans des initiatives existantes sur le climat, la paix et la sécurité plutôt que le développement de nouvelles initiatives (par exemple, des initiatives d'organisations d'étudiants, de groupes environnementaux, de comités de paix locaux ou de conseils consultatifs de la jeunesse).
 - » **Les jeunes en tant que collaborateurs :** s'appuyer sur les réponses intégrées proposées par des jeunes face aux risques de sécurité liés au climat dans la programmation. Plutôt que de les considérer comme de simples exécutants, il faudra laisser aux jeunes l'espace et la confiance nécessaires pour prendre la tête des initiatives en matière de climat, de paix et de sécurité, et les reconnaître comme des partenaires égaux.
- » **Défis rencontrés par les jeunes :** reconnaître que les organisations dirigées par des jeunes peuvent être confrontées à des problèmes de durabilité en raison d'un manque de financement de base et d'une grande mobilité. Par conséquent, le soutien institutionnel et organisationnel est essentiel pour soutenir les programmes menés par les jeunes ou en partenariat avec les jeunes au fil du temps.
- » Ne laisser personne de côté : veiller spécialement à toucher les jeunes marginalisés et sous-représentés, tels que les jeunes femmes et les filles, les jeunes autochtones et tribaux, les jeunes d'origine africaine et métisse, les minorités nationales et linguistiques, les jeunes LGBTQIA+, les réfugiés, les jeunes handicapés, les jeunes ruraux et ceux qui sont confrontés à la discrimination fondée sur la caste. Faire des efforts pour entrer en contact avec les jeunes qui ne sont pas joignables par les moyens de communication numériques en cherchant à se faire recommander par d'autres jeunes, des organisations de jeunesse, des mouvements et des réseaux.

Mise en œuvre

- Impliquer activement les jeunes dans la mise en œuvre et reconnaître et utiliser leurs points de vue uniques et leurs approches spécifiques au contexte pour développer des solutions et/ou des stratégies d'adaptation aux risques de sécurité liés au climat qui soient pertinentes et efficaces.
- Envisager d'intégrer le renforcement des capacités dans la programmation des JCPS. Les jeunes et les moins jeunes peuvent bénéficier d'opportunités de formation et de renforcement des capacités afin d'améliorer leurs compétences et leurs capacités dans le domaine des JCPS. Plus spécifiquement, investir dans les capacités des partenaires non jeunes en matière de JCPS peut leur permettre d'acquérir la compréhension et les bases nécessaires pour travailler en partenariat avec les jeunes sur ces questions.
- Promouvoir le dialogue intergénérationnel en tant que stratégie de mise en œuvre dans le but de surmonter les clivages générationnels sur les questions de climat, de paix et de sécurité en s'appuyant sur les expériences des générations plus âgées. Par ailleurs, l'exploitation de l'expertise des jeunes et la prise en compte des besoins des générations futures peuvent générer des solutions plus solides aux risques de sécurité liés au climat, avec l'adhésion d'un plus grand nombre d'acteurs.
- Lorsque les jeunes le demandent activement, offrir des possibilités de mentorat et de collaboration dans les programmes relatifs au climat, à la paix et à la sécurité. Encourager les personnes expérimentées à encadrer les jeunes et à collaborer avec eux, en leur apportant un soutien pratique et des conseils inspirés de leur propre expérience et adaptés aux besoins d'apprentissage exprimés par les jeunes. Le mentorat peut aider les jeunes à relever les défis tout en mettant en œuvre leurs propres idées de manière efficace.

Suivi et évaluation

- Le suivi des programmes itératifs et adaptatifs des JCPS dans des contextes complexes nécessite une approche flexible, qui tienne compte de l'imprévisible. Les produits et les résultats devront probablement être réexamинés et révisés. Pour ce faire, il convient de tester la théorie du changement en cours de route. En conséquence, il convient de prévoir des points de contrôle et un retour d'information dans le plan du programme.
- Pour évaluer les programmes itératifs et adaptatifs des JCPS, il peut être utile d'utiliser des méthodes telles que la récolte des résultats et les enquêtes narratives afin de mieux accéder aux résultats contextualisés. Ces types d'évaluation permettent également de prendre en compte des relations inattendues ou inverses (telles que des catastrophes soudaines contribuant à la stabilité et à la coopération, ou des conflits armés contribuant à la restauration de la nature).
- Tenir véritablement compte de ce que les jeunes perçoivent comme des résultats (valables) des JCPS. Travailler avec des indicateurs qualitatifs et quantitatifs.



Signaux d'alerte

! Comme le montrent les exemples de la partie 3, les jeunes qui travaillent à l'intersection des JCPS ne sont pas toujours organisés en organisations « formelles », mais plutôt en réseaux et en mouvements populaires. Les initiatives du programme doivent s'adapter autant que possible pour soutenir et tirer parti de ces structures informelles dans la conception - plutôt que de les contraindre à se formaliser dans une structure organisationnelle traditionnelle, car cela pourrait étouffer l'engagement et l'innovation des jeunes.

! De même, il faudra veiller à ne pas interrompre l'élan des jeunes dans les approches de localisation, ni à s'approprier leurs initiatives et leurs idées.



Lectures complémentaires et pratiques prometteuses



[Jeunesse, paix et sécurité :
Un manuel de programmation](#)¹⁷⁰

Explorer les JCPS dans le financement

Le paysage du financement du climat, de la paix et de la sécurité est complexe et multiforme. Les lacunes de financement persistent, notamment dans des domaines tels que l'intersection de la prévention des conflits violents, de l'adaptation au climat et du soutien à l'action des jeunes dans la construction de sociétés résilientes et pacifiques. En outre, le financement des initiatives climat, paix et sécurité est souvent entravé par d'autres besoins urgents, tels que l'aide humanitaire. Des mesures concrètes pourraient être prises dans ce domaine pour permettre l'intégration des efforts JCPS et soutenir les actions menées par les jeunes en faveur de la paix et du climat.

Chaque programme doit être financé, mais la priorité devrait être de permettre l'intégration des initiatives JCPS en utilisant et en élargissant les canaux existants pour des accords de financement flexibles axés sur les interconnexions. Les considérations suivantes visent à explorer comment le paysage du financement pourrait devenir plus réceptif aux besoins des jeunes à l'intersection des questions de climat, de paix et de sécurité. Ces considérations s'adressent aux personnes qui, dans le cadre de leurs différentes fonctions, permettent le financement de programmes/initiatives en faveur de la jeunesse, du climat, de la paix ou de la sécurité aux niveaux multilatéral et bilatéral.

Financement : considérations et mesures à prendre

Pour les donateurs et partenaires internationaux et multilatéraux :

- Permettre le financement du climat et de la résilience pour les initiatives menées par les jeunes, en particulier dans les contextes fragiles et touchés par les conflits. Appliquer une approche de prévention dans le financement tout au long du cycle de conflit.
- Mettre en place un financement flexible et facilement accessible, à grande ou à petite échelle, à long terme, et catalytique, conçu en tenant compte des besoins spécifiques des organisations de jeunesse ou des initiatives de jeunes, sans exigences protocolaires excessives. Simplifier la procédure de demande en réduisant les obstacles bureaucratiques, en fournissant des guides clairs et en offrant un soutien à la demande qui pourrait renforcer la capacité organisationnelle et la viabilité financière au fil du temps.
- Faire preuve de transparence dès le départ en ce qui concerne les horizons de financement pour toute initiative donnée, afin de permettre aux jeunes de décider en connaissance de cause s'il vaut la peine d'investir leur temps, leur énergie et leurs ressources dans une candidature.
- Promouvoir les collaborations entre les organisations internationales/multilatérales, les gouvernements, le secteur privé et les organisations philanthropiques afin de mettre en commun les ressources et l'expertise, d'amplifier l'impact des initiatives JCPS et d'apporter des solutions de financement innovantes.
- Soutenir des projets ou des programmes visant à collecter des données et à entreprendre des recherches sur les liens entre les jeunes, le climat, la paix et la sécurité. Il pourrait s'agir de recherches axées sur la collecte et l'élaboration de données ventilées par âge et par genre dans des contextes fragiles et en proie à des conflits, touchés par le changement climatique.

Pour les administrations nationales et locales :

- Intégrer des pratiques de budgétisation sensibles aux besoins des jeunes dans la planification financière liée au climat et à la paix. Cela implique d'associer activement les jeunes dans le processus de budgétisation afin de s'assurer que leurs besoins et leurs points de vue sont pris en compte de manière adéquate.
- Fournir un soutien financier et technique aux startups et aux entreprises sociales dirigées par des jeunes qui se concentrent sur l'intersection du développement durable, des énergies renouvelables, de la conservation de l'environnement et de la prévention/construction de la paix.
- Prendre l'initiative de collaborations entre les entités gouvernementales, les organisations internationales/multilatérales, le secteur privé et les organisations philanthropiques afin de mettre en commun les ressources et l'expertise, d'amplifier l'impact des initiatives JCPS et d'apporter des solutions de financement innovantes.

Pistes de réflexion pour les donateurs et partenaires internationaux et multilatéraux

- Un financement adapté aux besoins des jeunes, du climat, de la paix et de la sécurité doit répondre simultanément aux besoins humanitaires, de développement et de paix. Des fenêtres de financement spécifiques ou des modifications des critères d'éligibilité existants et de la portée du financement peuvent être nécessaires.

Signaux d'alerte

- !** Pour les entités de programmation : Éviter d'évincer les organisations de la société civile (OSC) locales ou d'entrer en concurrence avec elles pour l'obtention de financements. Au lieu de cela, identifier et soutenir les initiatives locales existantes de CPS dirigées par des jeunes.



Lectures complémentaires et pratiques prometteuses



[Investir et s'associer à la jeunesse pour la paix \(Fondation Dag Hammarskjöld\)](#)



[Faire progresser le financement de l'agenda de la jeunesse, de la paix et de la sécurité dans le système des Nations Unies : au-delà des engagements \(OSGEY et UNOY\)](#)



[Fonds mondial d'action des jeunes pour le climat](#)



[Le Fonds JPS](#)



[Fonds de réponse aux pertes et dommages](#)

Annexe - Questions et perspectives transversales

Ce chapitre résume les principales questions transversales à prendre en compte lors de l'examen de la question des jeunes, du climat, de la paix et de la sécurité. Ces questions sont entre autres la participation réelle des jeunes, l'intersectionnalité, l'égalité des genres, le principe de non-préjudice et l'application de perspectives telles que le prisme de la jeunesse, le prisme intergénérationnel et le prisme climatique. Chacun de ces éléments est essentiel pour une approche holistique et inclusive de l'analyse et de l'action dans les domaines interconnectés de la JPS et du CPS. La section suivante ne présente pas un compte rendu exhaustif de chacun de ces sujets. Il convient plutôt de les considérer comme de brèves introductions et de consulter les encadrés  des pages suivantes pour des sources plus approfondies.

Participation significative des jeunes

La participation significative des jeunes est au cœur de l'agenda JPS. L'agenda JPS reconnaît que les jeunes, dans toute leur diversité, ont le droit indéniable de prendre part aux processus de prise de décision, y compris en ce qui concerne l'atténuation des impacts des risques liés au climat sur le maintien de la paix. La participation significative des jeunes n'est pas une question de choix ; il s'agit d'une condition préalable essentielle aux efforts déployés pour faire face aux

risques de sécurité liés au climat. Il existe toute une série de définitions différentes de ce que signifie et implique une participation significative des jeunes. Cette note adopte une compréhension de la participation significative des jeunes comme exigeant :



un partenariat inclusif, intentionnel et mutuellement respectueux entre les jeunes et les non-jeunes, dans lequel le pouvoir est partagé, les contributions respectives sont valorisées et les idées, les perspectives, les compétences et les forces des jeunes sont intégrées à tous les stades de la prise de décision¹⁷¹.

Le concept clé de cette définition est l'aspect du partage du pouvoir entre les jeunes et les non-jeunes, y compris les responsables. En tant que telle, la participation significative des jeunes dans ce sens « reconnaît et cherche à changer *les structures de pouvoir* qui empêchent les jeunes d'être considérés comme des experts en ce qui concerne leurs propres besoins et priorités »¹⁷². Ce sont les jeunes eux-mêmes qui, en fin de compte, doivent déterminer si leur participation a été significative ou non.

171 Adapté de YouthPower (s.d.)

172 Ibid.

1) Reconnaître la diversité des formes et des niveaux de participation des jeunes

► **Drapeau vert :** Comprendre que la participation des jeunes peut prendre de nombreuses formes et se manifester à différents niveaux. Reconnaître que certains jeunes sont déjà pleinement impliqués dans les risques de sécurité liés au climat. D'autres ne sont pas activement engagés, mais ont néanmoins le droit que leurs opinions, leurs besoins et leurs préoccupations soit considérés. Apporter du soutien en reconnaissant les efforts des jeunes et en accompagnant leur idées. Il peut s'agir, par exemple, de mettre en place des conseils consultatifs de jeunes, de collaborer avec des conseils de jeunes et de nommer des champions de la jeunesse dans les processus du CPS (par exemple, le champion de la jeunesse pour le climat à la COP). Dans la mesure du possible, encourager et faciliter les processus et activités menés par les jeunes, en veillant à ce qu'ils jouent un rôle important dans la prise de décision.

2) Favoriser les partenariats intergénérationnels

► **Drapeau vert :** Étant donné que le changement climatique et la violence armée et les conflits présentent tous deux des aspects transgénérationnels importants, il convient de s'efforcer de mettre en place divers efforts de collaboration entre les générations. Les décisions prises aujourd'hui concernant les risques de sécurité liés au climat peuvent avoir un impact sur les générations futures. Il est donc essentiel que ces décisions reflètent les besoins et les points de vue de tous les groupes d'âge, y compris les futurs.

3) Éviter les efforts d'autonomisation excessifs

► **Drapeau orange :** Ne pas « étouffer » les jeunes sous prétexte de les responsabiliser. Au lieu d'imposer de nouvelles initiatives, se concentrer sur l'identification et l'élimination des obstacles qui entravent les efforts des jeunes. Les obstacles peuvent être systématiquement levés par des changements de politique, des financements ou des initiatives de renforcement des capacités, en fonction du contexte. Souvent, le meilleur soutien consiste à éviter d'« évincer » les jeunes de leurs propres espaces et de leur autonomie d'initiative et de direction.

4) Éviter la participation symbolique et manipulée

► **Drapeau rouge :** Veiller à ce que la participation des jeunes soit réelle et non simplement symbolique voire, pire, manipulatrice. Ne pas donner à la participation des jeunes le sens d'une simple formalité sans réelle influence ou impact sur le processus décisionnel. Ces types de pratiques renforcent les dynamiques de pouvoir et les inégalités existantes en ne donnant pas aux jeunes une véritable voix, perpétuant ainsi la marginalisation des jeunes. La participation purement symbolique et manipulée ne passe pas inaperçue pour les jeunes. Les organisations qui s'engagent dans des pratiques contraires à l'éthique risquent de perdre leur crédibilité et leur confiance, non seulement auprès des jeunes, mais aussi auprès des autres parties prenantes.



Pistes de réflexion : valoriser les consultations des jeunes

- Les consultations de jeunes doivent être organisées de manière à être considérées comme réellement inclusives et significatives par les participants, en veillant à ce qu'elles abordent les préoccupations et les priorités des jeunes par rapport aux risques de sécurité liés au climat. Ces consultations doivent être créées en collaboration avec les jeunes pour définir les objectifs, les questions-guides et le format, et peuvent être dirigées par des jeunes. Il faudra envisager de produire des traductions dans les langues locales et des outils en ligne et hors ligne pour collecter des données, tels que des entretiens, des réunions en personne, des ateliers, etc.



Boîte à idées : voulez-vous en savoir plus sur la manière de permettre un engagement et une participation réels des jeunes ?

Le soutien à l'engagement et à la participation réels des jeunes est un sujet à part entière. Si vous souhaitez en savoir plus, consultez les ressources suivantes :



[Viser plus haut : éléver l'engagement réel des jeunes pour l'action climatique \(PNUD\)](#)



[Liste de contrôle pour un engagement significatif des jeunes \(United Network of Young Peacebuilders\)](#)



[Notre programme commun, dossier politique 3 sur l'engagement significatif des jeunes dans les processus politiques et décisionnels](#)



Youth4Climate.
Photo : PNUD



Kidal, Mali. Photo de l'ONU / Marco Dormino

Intersectionnalité et égalité des genres : les jeunes dans toute leur diversité

Il faut reconnaître que les « jeunes » ne sont pas un groupe homogène. Au contraire, les jeunes représentent un large éventail d’individus aux origines, identités, besoins, réalités et aspirations multiples. Par conséquent, les expériences individuelles des jeunes sont uniques, ce qui se traduit souvent par des perspectives et des opinions différentes sur le monde, leurs communautés et ce qui

doit être fait¹⁷³. De même, les jeunes sont affectés différemment par l’insécurité climatique en fonction de l’intersection de leurs différentes identités. L’inégalité entre les genres est un facteur qui s’ajoute de manière similaire à la démographie des jeunes à la vulnérabilité et à l’insécurité climatiques. Pour plus d’informations sur le genre, le climat et la sécurité, voir l’encadré ci-dessous.

Compte tenu de la diversité des jeunes, voici une liste d’aspects importants à prendre en compte lorsque l’on travaille sur la jeunesse, le climat, la paix et la sécurité.

1) Légitimité et représentation

Réfléchissez à la représentativité des jeunes engagés pour comprendre l'éventail des perspectives, des points de vue et des identités représentées : sont-ils des représentants de groupes de jeunes plus larges et de groupes sociétaux ? Sont-ils en position de pouvoir ou marginalisés ?

2) Reconnaître les identités croisées

Diverses identités croisées, telles que le genre, l'âge, la classe sociale, la race, l'appartenance religieuse, les moyens de subsistance et la sexualité, influencent considérablement les perspectives et les possibilités d'un jeune. La participation d'un groupe diversifié permettra d'améliorer et d'approfondir la compréhension du contexte à partir de points de vue et d'opportunités multiples.

3) Aménagements spéciaux

Certains groupes de jeunes peuvent nécessiter des mesures spécifiques pour une participation significative. Il peut s'agir d'une aide au transport, à la traduction ou à la garde d'enfants pour les jeunes handicapés et les groupes « difficiles à atteindre ». Les groupes marginalisés, comme certaines jeunes femmes, peuvent avoir besoin de leur propre espace de rencontre pour pouvoir exprimer librement leurs opinions sans risquer de répression. D'autres jeunes peuvent avoir besoin de mesures de sécurité, comme la garantie de l'anonymat, parce qu'ils sont confrontés à des menaces ou à des risques liés à leur participation.

Boîte à idées : l'égalité des genres et le climat, la paix et la sécurité



[Genre, climat et sécurité : soutenir une paix inclusive en première ligne du changement climatique](#)



[Faire face à deux tempêtes : genre et climat dans la paix et la sécurité. Note de pratique du DPPA \(2022\)](#)



[Dimensions sexospécifiques de l'insécurité climatique](#)

Ne pas nuire et protection

Des jeunes engagés dans des actions en faveur du climat et de la paix font l'objet d'une répression féroce¹⁷⁴. Pourtant, il y a un manque flagrant de mécanismes, d'institutions ou de structures dédiés à la notification ou au déclenchement de mesures de responsabilisation pour les menaces qu'ils subissent¹⁷⁵. De même, il n'existe actuellement aucun mécanisme de protection mondial offrant un financement d'urgence pour répondre aux besoins de protection urgents et spécifiques des jeunes du monde entier¹⁷⁶. Les mécanismes existants manquent souvent de ressources et de flexibilité pour fournir une aide d'urgence en temps voulu. Depuis l'adoption de la résolution RCSNU 2250 et de son pilier consacré à la protection, peu de progrès ont été accomplis pour protéger les jeunes des menaces et des violences auxquelles ils sont confrontés.

Toute collaboration avec des jeunes doit impérativement respecter strictement le principe « ne pas nuire ». Avant tout, il est essentiel d'avoir une raison valable d'impliquer les jeunes. Leur participation doit être significative et doit leur permettre d'exprimer leurs opinions et d'orienter les décisions. Il est également important de disposer d'un plan clair décrivant les attentes, le fonctionnement de leur participation et les résultats escomptés¹⁷⁷.

174 HCDH (2023)

175 Izsak-Ndiaye (2021)

176 CSNU (2024)

177 Tanghøj et Scarpelini (2020)

Par ailleurs, les partenaires de la jeunesse doivent être pleinement conscients des sensibilités culturelles, sociales et politiques et prendre toutes les mesures nécessaires pour réduire et atténuer les risques encourus par les jeunes du fait de leur engagement dans des initiatives. Les partenaires de la jeunesse doivent également être conscients que certains jeunes peuvent être réticents ou préférer ne pas s'engager dans des initiatives ou des efforts. Si certains jeunes ne sont tout simplement pas intéressés, d'autres peuvent se méfier des acteurs extérieurs en raison

d'expériences négatives d'exclusion, d'abus ou de manipulation. Il faudra reconnaître la validité de ces craintes ou réticences et chercher activement des moyens de regagner la confiance et d'encourager leur participation. L'absence de préjudice étant un sujet important en soi, voir la boîte à idées ci-dessous pour des lectures complémentaires. Néanmoins, voici quelques considérations sur l'interdiction de nuire à garder à l'esprit lorsque l'on intervient dans le cadre des JCPS.

Considérations sur l'intérêt de ne pas nuire

- Effectuez une analyse des conflits afin d'identifier les risques potentiels liés à l'engagement des jeunes dans l'espace JCPS. Ce faisant, veillez à consulter les jeunes que vous essayez d'impliquer afin de comprendre réellement quels sont leurs besoins spécifiques (en matière de sécurité) dans l'espace des questions de climat et de conflit, et ce qu'ils attendent de vous pour pouvoir réellement participer en toute sécurité.
- Identifiez et mettez en place des mesures d'atténuation pour assurer la protection des jeunes militants et des professionnels dans le domaine des JCPS.
- Reconnaissez les menaces croissantes qui pèsent sur les jeunes défenseurs de l'environnement et les artisans de la paix et analysez-les dans une perspective intersectionnelle. Répondez aux préoccupations des jeunes en matière de sécurité lorsqu'ils s'engagent publiquement. Créez et/ou plaidez pour des orientations et des protocoles spécifiques sur la protection des jeunes, y compris dans l'espace JCPS.
- Inversement, il faudra reconnaître que de nombreux jeunes actifs dans l'action climatique et la construction de la paix sont leurs propres experts en matière de sécurité. N'hésitez pas à engager les jeunes sur la base d'une analyse extérieure des risques auxquels ils peuvent être confrontés, mais comprenez leur situation spécifique afin d'adapter une réponse de protection contextuelle.
- Notez que des informations transparentes sur les risques liés à l'implication des jeunes et sur les mécanismes de protection disponibles ou non sont également des éléments importants de l'application d'une approche « ne pas nuire ».



Boîte à idées : ne pas nuire et protection

Vous souhaitez en savoir plus sur l'approche « ne pas nuire » et la protection des jeunes ? Consultez cette ressource :



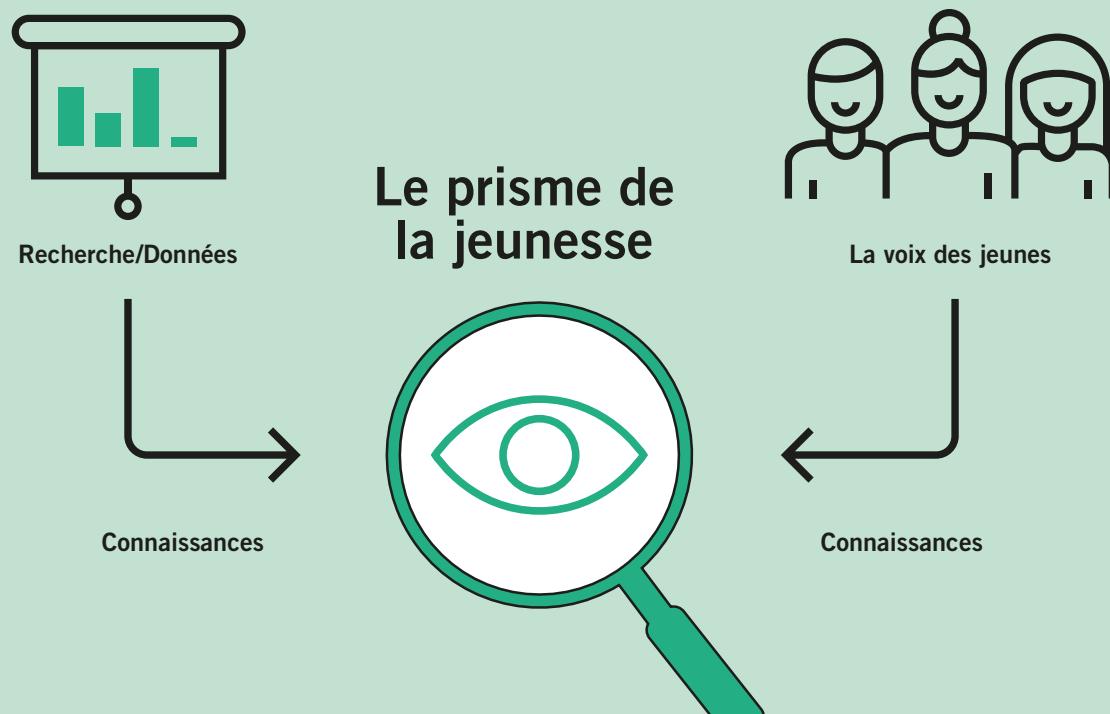
[« Si je disparaiss » : rapport mondial sur la protection des jeunes dans l'espace civique](#)

Appliquer le prisme de la jeunesse

La perspective jeunes est un filtre d'analyse qui permet d'acquérir des connaissances sur les situations concernant les jeunes. Il se compose d'informations provenant de deux sources : des informations issues des témoignages des jeunes et des sources secondaires contenant des informations sur les jeunes, telles que des données statistiques, des recherches et des études. Appliquer le prisme de la jeunesse signifie prendre activement en considération les besoins, les défis et les contributions uniques des jeunes, tout en reconnaissant que les non-jeunes ont un rôle crucial à jouer dans la réalisation de ces besoins. En effet, les jeunes ont le droit d'être représentés même s'ils ne sont pas autour de la table ou dans la salle.

Il est donc essentiel de veiller à ce que les acteurs non jeunes assument également des responsabilités et contribuent à la réalisation du nexus JCPS du point de vue des jeunes (en appliquant le prisme de la jeunesse), même lorsqu'aucun jeune n'est représenté. Cela signifie qu'il faut collecter des informations et des données sur les jeunes de milieux et d'identités différents, ainsi que sur leurs défis, leurs besoins, leurs perspectives et leurs aspirations. Il s'agit également d'étudier et de prendre en considération les normes et les structures de pouvoir fondées sur l'âge qui les affectent.

Figure 14 : Le prisme de la jeunesse



Il est essentiel d'appliquer le prisme de la jeunesse pour relever les défis complexes qui se situent à l'intersection du changement climatique, de la paix et de la sécurité. Si les jeunes sont souvent considérés comme l'avenir et sont « loués » pour leur innovation et leur potentiel de changement positif, il est important de reconnaître qu'ils ne peuvent pas, et ne

doivent pas, être censés résoudre ces problèmes par eux-mêmes. Cette attente risque de créer un récit stéréotypé qui, bien que positif, peut décharger les générations plus âgées de leur responsabilité dans ces domaines critiques.



Boîte à idées : appliquer le prisme de la jeunesse

Vous souhaitez en savoir plus sur la manière d'appliquer le prisme de la jeunesse ? Consultez ces ressources :



[Le manuel de programmation de la JPS](#)



[Formation introductory sur la jeunesse, la paix et la sécurité¹⁷⁸,](#)
un cours de formation en ligne gratuit.

En outre, l'intégration d'une perspective générationnelle nous permet d'apprécier et d'apprendre des méthodes et pratiques traditionnelles, dont beaucoup sont durables et peuvent compléter la technologie et les connaissances modernes.

L'apprentissage intergénérationnel associe la sagesse du passé aux innovations actuelles, ce qui permet de trouver des solutions plus holistiques et durables.

L'engagement intergénérationnel peut contribuer à la formulation de politiques inclusives et représentatives, ce qui atténue le risque d'une prise de décision à courte vue¹⁷⁹.

Si toutes les générations partagent la responsabilité de relever les défis du changement climatique, de la paix et de la sécurité, des générations distinctes ont des niveaux de pouvoir et d'influence différents. En intégrant les perspectives des jeunes et des générations, il est possible d'élaborer des stratégies plus équitables et plus efficaces pour relever les défis interdépendants du changement climatique, de la paix et de la sécurité. Veiller à ce que les besoins et les droits de toutes les générations, présentes et futures, soient respectés et défendus est une responsabilité collective.

Appliquer une vision intergénérationnelle

Le changement climatique a une dimension intergénérationnelle inhérente. Les disparités entre les actions des générations passées et les responsabilités des générations futures peuvent alimenter des tensions qui, à leur tour, peuvent être à l'origine de conflits. Il est donc essentiel d'appliquer une perspective générationnelle à l'intersection de la jeunesse, du climat, de la paix et de la sécurité. Cette approche implique de reconnaître et d'aborder les structures de pouvoir qui ont un impact inégal sur les différentes générations. Une perspective générationnelle complète l'optique de la jeunesse, en soulignant la responsabilité des générations plus âgées actuelles de prendre en compte et de répondre aux besoins et aux intérêts des générations plus jeunes et futures. Cette double approche permet aux jeunes d'aujourd'hui d'assumer la responsabilité du présent, tout en veillant à ce que les générations plus âgées restent responsables et engagées, et à ce qu'elles préserveront le bien-être des générations à venir. Elle nous rappelle que nos actions d'aujourd'hui ont un impact non seulement sur les générations actuelles, mais aussi sur celles qui n'ont pas encore voix au chapitre. Veiller à ce que les générations futures soient prises en compte dans nos processus décisionnels est essentiel pour la durabilité et la paix à long terme.



Boîte à idées : le dialogue intergénérationnel, une méthode pertinente pour le nexus JCPS

Vous voulez en savoir plus sur le dialogue intergénérationnel en tant que méthode pour aborder l'importance du changement climatique ? Jetez un coup d'œil au document [Connecter les générations : une note d'orientation sur le dialogue intergénérationnel inclusif¹⁸⁰](#), élaborée par l'Institut suédois du dialogue pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord et l'Académie Folke Bernadotte (FBA).

¹⁷⁸ UNSSC (s.d.)

¹⁷⁹ Tanghøj (2023)

¹⁸⁰ Ibid.

Appliquer une perspective climatique

L’application d’une perspective climatique¹⁸¹ permet de s’assurer que l’analyse et la programmation prennent en compte et traitent les implications du changement climatique dans un contexte donné.

Dans le contexte de l’analyse, l’application d’une perspective climatique aide à comprendre l’impact et la pertinence des effets du changement climatique, par exemple sur la disponibilité et la qualité des ressources naturelles telles que l’eau ou les terres arables et les moyens de subsistance en général, ainsi que la manière dont ces effets interagissent avec, par exemple, la dynamique des conflits. Une telle analyse s’appuie sur des données climatiques et divers scénarios et les intègre, ce qui permet de comprendre comment le changement climatique affecte un contexte donné. Selon le contexte en question, il peut s’agir de données et d’analyses sur les tendances à la hausse de la température, la modification des régimes de précipitations, la désertification ou la quantité et la qualité des ressources en eau douce disponibles en raison de l’évolution des régimes de précipitations. Outre les événements à évolution lente, l’analyse sensible au climat comprend également des informations concernant les risques et la probabilité de chocs climatiques tels que les sécheresses, les inondations, les vagues de chaleur ou d’autres événements météorologiques extrêmes exacerbés par le changement climatique. Compte tenu de la nature dynamique du changement climatique, l’application d’une optique climatique ne nécessite pas seulement d’examiner les effets actuels du changement climatique, mais aussi d’intégrer des évaluations des risques localisés et une perspective d’avenir qui prend en compte les développements et les scénarios futurs, y compris l’impact des mesures d’adaptation au changement climatique et d’atténuation de ses effets.

Sur la base d’une compréhension de base des tendances et des effets actuels et futurs du changement climatique, ces résultats peuvent ensuite être intégrés dans d’autres analyses, telles que l’analyse des conflits, afin de comprendre les liens entre le changement climatique et la dynamique des conflits. En outre, l’optique climatique devrait compléter les analyses axées sur le genre et la jeunesse. L’utilisation de concepts tels que les facteurs des risques de sécurité liés au climat développés par le SIPRI (voir ci-dessus) garantira une analyse sensible au climat qui peut nous aider à comprendre comment les facteurs de stress liés au climat interagissent avec les facteurs de stress politiques, sociaux et environnementaux pour aggraver les vulnérabilités existantes, qui à leur tour augmentent le risque que les plaintes et les tensions dégénèrent en violence et en conflit.

En s’appuyant sur une analyse sensible au climat, l’application d’un prisme climatique dans la programmation permet de s’assurer que les projets, les programmes et les processus tiennent compte des effets potentiels du changement climatique sur les résultats et que le changement climatique est pris en compte lors de la conception, de la planification et de la mise en œuvre des initiatives. Inversement, les effets potentiels des programmes et des projets sur le climat et l’environnement doivent également être pris en compte. La perspective climatique dans la programmation comprend donc différentes dimensions, y compris l’utilisation du changement climatique comme point d’entrée potentiel pour les dialogues et d’autres activités de consolidation de la paix. Dans l’idéal, l’application d’une perspective climatique peut se traduire par une programmation intégrée de l’adaptation au climat et de la consolidation de la paix afin d’obtenir des co-bénéfices en matière de climat, de paix et de sécurité.

181 Par exemple, voir Banque mondiale (s.d.)

Bibliographie

350 Pacific. (2024). *Guerriers du climat du Pacifique*. <https://350.org/pacific/> (Consulté le : 01/03/2024).

adelphi et Potsdam Institute for Climate Impact Research. (2024). *Weathering Risk Peace Pillar: Translating Climate Security Foresight into Action* <https://climate-diplomacy.org/magazine/cooperation/weathering-risk-peace-pillar> (Consulté le : 30/08/2024).

adelphi, Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix des Nations unies (DPPA) et Bureau d'appui à la consolidation de la paix des Nations unies (PBSO). (2024). *Climate, Peace and Security: Operationalising the Climate, Relief, Recovery and Peace Declaration. Practical Note*, https://weatheringrisk.org/sites/default/files/documents/Practical_Note_final.pdf

Alerte internationale. (2022). *Extraits de la table ronde, 2022 Forum de Stockholm sur la paix et le développement*. Stockholm, Suède. 25 mai 2022.

Altik, A. et Grizelj, I. (2019). *We are here: an integrated approach to youth-inclusive peace processes*. Bureau de l'Envoyé du Secrétaire général pour la jeunesse, <https://www.un.org/youthenvoy/wp-content/uploads/2019/07/Global-Policy-Paper-Youth-Participation-in-Peace-Processes.pdf>

Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED). (2023). *Mid-Year Update: Data as of July 2023*. <https://acleddata.com/acled-conflict-index-mid-year-update>

Assemblée générale des Nations unies (AGNU). (2015). *Resolution 70/1 – Transforming our world: the 2030 Agenda for Sustainable Development*. A/RES/70/1, 21 octobre.

Assemblée générale des Nations unies (AGNU). (2016). *Résolution 70/762 - Review of the United Nations peacebuilding architecture*. A/RES/70/762, 27 avril.

Assemblée générale des Nations unies (AGNU). (2024). *Report of the Secretary-General on the Peacebuilding Fund*. A/78/779.

Banque mondiale. (s.d.). *Climate Change Knowledge Portal*. <https://climateknowledgeportal.worldbank.org/>

Banque mondiale. (2022). *In the Democratic Republic of Congo, People-Centered Solutions to Forest Degradation*.

<https://www.worldbank.org/en/news/feature/2022/11/15/in-the-democratic-republic-of-congo-people-centered-solutions-to-forest-degradation>

Bahuet, C. et Oltorp, A. (2022). *Urgent need to protect young climate activists*. 13 juin. Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), <https://climatepromise.undp.org/news-and-stories/urgent-need-protect-young-climate-activists> (Consulté le : 30/08/2024)

Barnhoorn, A. (2023). *Comparing Responses to Climate-related Security Risks Among the EU, NATO and the OSCE*. Institut international de recherche sur la paix de Stockholm, doi : 10.55163/MQER8776.

Black, R. et al. (2022). *Environment of Peace: Security in a New Era of Risk*. Stockholm International Peace Research Institute. (SIPRI). <https://doi.org/10.55163/LCLS7037>

Bostrom, A. (2017). Mental Models and Risk Perceptions Related to Climate Change. Dans Nisbet M.C., Ho, S.S., Markowitz, E., O'Neill, S., Schafer, M.S., & J. Thaker (eds.). *The Oxford Encyclopedia of Climate Change Communication*. Oxford University Press, doi : 10.1093/acrefore/9780190228620.013.345.

Bureau de l'Envoyé du Secrétaire général pour la jeunesse (OSGEY). (2023). *Celebrating ways #YouthLead Santiago Yarahuán Dodero*. <https://www.un.org/youthenvoy/2023/08/santiago-yarahuán-dodero/>

Bureau du conseiller présidentiel pour la paix, la réconciliation et l'unité. (2022). *Plan d'action national philippin sur la jeunesse, la paix et la sécurité 2023-2033 (NAPYPS)*. Bureau du conseiller présidentiel pour la paix, la réconciliation et l'unité.

Centre de services régionaux pour l'Afrique du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD RSCA). (2023). *Youth in Africa: A Demographic Imperative for Peace and Security. Horn of Africa, the Great Lakes and the Sahel*.
<https://www.undp.org/africa/publications/youth-africa-demographic-imperative-peace-and-security>

Centre de surveillance des déplacements internes (IDMC). (2023). *Rapport mondial sur les déplacements internes*. Centre de surveillance des déplacements internes (IDMC) : <https://www.internal-displacement.org/global-report/grid2023>

Centre for Humanitarian Dialogue. (2022). *Round-table discussion extracts, 2022 Stockholm Forum on Peace and Development*. Stockholm, Suède. 25 mai 2022.

Clerici, N. (et al.) (2020). *Deforestation in Colombian protected areas increased during post-conflict periods*. *Scientific Reports* 10(4971). <https://doi.org/10.1038/s41598-020-61861-y>

Commission de l'Union africaine. (2020). *Continental Framework on Youth, Peace and Security*. Commission de l'Union africaine, Département des affaires politiques, de la paix et de la sécurité de l'UA, <https://www.peaceau.org/uploads/au-continental-framework-web.pdf>

Conference of the Parties 27 (COP27). Egypt (2022). Climate Responses for Sustaining Peace (CRSP). COP27 Presidency Initiative.
https://www.cccpa-eg.org/pdf_read_download.php?type=read&newFileName=Climate+Responses+for+Sustaining+Peace+%28CRSP%29+COP27+Presidency+Initiative&file=2601_05040020.pdf

Conference of the Parties 28 (COP28) United Arab Emirates. (2023a). *Conference of the Parties 28 Declaration on Climate, Relief, Recovery and Peace*. Conférence des parties 28 Émirats arabes unis.
<https://www.cop28.com/en/cop28-declaration-on-climate-relief-recovery-and-peace>

Conference of the Parties 28 (COP28) United Arab Emirates. (2023b). *COP28 delivers lasting legacy for youth with Youth Climate Champion role institutionalized*. Dubaï : Présidence de la COP28, www.cop28.com/en/news/2023/12/15/06/57/cop28-delivers-lasting-legacy-for-youth-with-youth-climate-championrole-

institutionalized (Consulté le : 30/08/2024).

Conference of the Parties 28 (COP28) United Arab Emirates. (2023c). *Fostering Intersectional Action: Youth, Peace and Climate Security*.
<https://www.cop28.com/en/schedule/fostering-intersectional-action-youth-peace-and-climate-security> (Consulté le : 30/08/2024).

Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine (CPS). (2023a). *Communiqué of the 1183rd Meeting of the Peace and Security Council, held on 3 November 2023, on the theme: "Youth, Peace and Security in Africa"*,
<https://www.peaceau.org/en/article/communique-of-the-1183rd-meeting-of-the-peace-and-security-council-held-on-3-november-2023-on-the-theme-youth-peace-and-security-in-africa>

Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine (CPS). (2023b). *Communiqué of the 1184th meeting of the PSC held on 7 November 2023, on the African Continental Climate Security Risk Assessment Report on Climate Change, Peace and Security Nexus, and the Report of the Chairperson of the AU Commission on the Study on the Nexus between Climate Change, Peace and Security in Africa*.
<https://www.peaceau.org/en/article/communique-of-the-1183rd-meeting-of-the-peace-and-security-council-held-on-3-november-2023-on-the-theme-youth-peace-and-security-in-africa> (Consulté le : 30/08/2024).

Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU). (2000). *Resolution 1325 on Women, Peace and Security*. S/RES/1325. 31 October.

Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU). (2015). *Resolution 2250 on Youth, Peace and Security*. S/RES/2250. 9 December.

Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU). (2016). *Resolution 2282 on the Peacebuilding Architecture*. S/RES/2282, 27 April.

Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU). (2020a). *Report of the Secretary-General: Youth, Peace and Security*. UN Doc S/2020/167, 2 March.

Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU). (2020b). *Resolution 2535 (14 July 2020)* UN Doc S/RES/2535.

Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU). (2022). *Report of the Secretary-General: Youth, Peace and Security*. UN Doc S/2022/220, 16 March.

Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU). (2024). *Report of the Secretary-General: Youth, Peace and Security*. UN Doc S/2024/207, 1 March.

Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC), Committee for Development Policy (CDP). (s.d.). *Least Developed Countries (LDC) Identification Criteria*.
<https://www.un.org/development/desa/dpad/least-developed-country-category/ldc-criteria.html>

Dag Hammarskjöld Foundation. (2023). *Investing and Partnering with Youth for Peace*. Uppsala : Dag Hammarskjöld Foundation.
<https://www.dagh hammarskjold.se/wp-content/uploads/2023/10/dhf-report-webb.pdf>

Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix des Nations unies (UNDPPA) (2022) *Faire face à deux tempêtes : note pratique du DPPA sur le genre et le climat dans la paix et la sécurité*. Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix de l'ONU, Division des politiques et de la médiation.
<https://peacemaker.un.org/node/3769>

Doherty, F. C., Rao, S., et Radney, A. R.. (2023). Association between child, early, and forced marriage and extreme weather events: A mixed-methods systematic review. *International Social Work* 67(3) pp. 616-634. <https://doi.org/10.1177/00208728231186006>
<https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/00208728231186006>

Donato, D. C., Kauffman, J. B., Murdiyarso, D., Kurnianto, S., Stidham, M., et Kanninen, M. (2011). *Mangroves are among the most carbon-rich forests in the tropics*. *Nature Geoscience* 4: pp. 293-297. doi : 10.1038/ngeoll23.

Eco Friendly Africa Initiative (EFAI). (2024). *Eco Friendly Africa Initiative (EFAI)*.
<https://www.linkedin.com/company/eco-friendly-africa-initiative-efai/> (Consulté le : 27/03/2024). Institut d'économie et de la paix. (2021). *Indice de paix globale : Mesurer la paix dans un monde complexe*. Institut d'économie et de la paix.
<https://www.economicsandpeace.org/report/global-peace-index-2021/>

Federal Ministry of Youth and Sports Development Nigeria. (2021). *National Action Plan on Youth, Peace and Security*. Federal Ministry of Youth and Sports Development. https://www.spf.org/opri-intl/global-image/units/upfiles/52811-l-20221104102503_b636469ef20223.pdf
<https://bbforpeace.org/ypslibrary/wp-content/uploads/2021/11/YPs-NAP-RS.pdf>

Flynn, C. et al. (2021). *Peoples' Climate Vote*. Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et Université d'Oxford, <https://www.undp.org/publications/peoples-climate-vote>

Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP). (2021). *Child Marriage and Environmental Crises: An Evidence Brief*.
https://esaro.unfpa.org/sites/default/files/public-pdf/child_marriage_and_environmental_crises_an_evidence_brief_final.pdf

Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) et Bureau d'appui à la consolidation de la paix des Nations unies (PBSO). (2018). *The Missing Peace: Independent Progress Study on Youth, Peace and Security*.
<https://www.youth4peace.info/system/files/2018-10/youth-web-english.pdf>

Franchini, M. et Viola, E. (2020). Climate Security in Latin America and the Caribbean: Crime, Social Unrest and Interstate Conflict. Dans Franca, G., Freire, D. et Mignozetti, U. (eds.) *Natural Resources and Policy Choices in Latin America*. Fundação Konrad Adenauer, pp. 189-209.

Fund for Peace. (2024). *Fragile States Index 2024*. Washington, DC : Fund for Peace,
<https://fragilestatesindex.org/>

Gaston, E., Brown, O., al-Dawsari, N., Downing, C., Day, A. et Bodewig, R. (2023). *Climate-Security and Peacebuilding: Thematic Review*. Université des Nations Unies, Centre de recherche sur les politiques, <https://www.un.org/peacebuilding/content/thematic-review-climate-security-and-peacebuilding>

Generaciones Futuras v. Minambiente. (2018). *Corte Suprema de Justicia de Colombia*,
<https://climatecaselaw.com/non-us-case/future-generation-v-ministry-environment-others/>

Global Coalition on Youth, Peace and Security (GCYPS). (2022). *Implementing the Youth, Peace and Security Agenda at Country-level: A Guide for Public Officials*. Bureau de l'Envoyé du Secrétaire général des Nations unies pour la jeunesse. <https://fba.se/om-fba/publikationer/implementing-yps-agenda-at-country-level/>

Gouvernements du Burkina Faso, du Cameroun, de la Guinée, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Nigeria, du Sénégal, de la Gambie et du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). (2023). *Déclaration de Bamako*.
https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/2024-03/bamako_declaration_fr.pdf

Government of Somalia. (2022). *Somalia's First Biennial Update Report to the United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC)*. Ministry of Environment and Climate Change (MoECC).
<https://unfccc.int/sites/default/files/resource/Somalia>

Groupe majeur des peuples autochtones pour le développement durable. (2018). *Dans une décision historique, la Cour colombienne protège les jeunes qui poursuivent le gouvernement national pour ne pas avoir freiné la déforestation.* Groupe majeur des peuples autochtones pour le développement durable. <https://www.indigenouspeoples-sdg.org/index.php/english/ttt/601-in-historic-ruling-colombian-court-protects-youthsuing-the-national-government-for-failing-to-curbdeforestation> (Consulté le : 24 mars 2024).

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). (2022). *Changement climatique 2022 : impacts, adaptation et vulnérabilité. Contribution du groupe de travail II au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.* Cambridge University Press.

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). (2023). *Changement climatique 2023 : rapport de synthèse. Contribution des groupes de travail I, II et III au sixième rapport d'évaluation du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat* [Équipe de rédaction principale, H. Lee et J. Romero (eds.)]. Genève : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, doi : 10.59327/GIEC/AR6-SYR.

Hammill, A. et Matthew, R. (2010). Peacebuilding and climate change adaptation. *St Antony's International Review* 5(2): pp. 24-39.

Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH). (2023). *Human Rights Council hears that states must prioritise participation of youth in climate and environmental issues.* <https://www.ohchr.org/en/news/2023/09/human-rights-council-hears-states-must-prioritise-participation-youth-climate-and>

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). (2016). *We believe in youth: Global youth consultations final report.* www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain?docid=57ff50c94

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). (2023a). *Global Trends: Forced Displacement in 2022.* <https://www.unhcr.org/sites/default/files/2023-06/global-trends-report-2022.pdf>

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). (2023b). *UNHCR Youth Report 2020-2022 – Working with and for youth in situations of forced displacement.* <https://www.unhcr.org/media/unhcr-youth-report-2020-2022-working-and-youth-situations-forced-displacement-march-2023>

Hegazi, F. et Seyuba, K. (2022). The social side of climate change adaptation: Reducing conflict risk. *SIPRI Policy Brief.* Stockholm International Peace Research Institute. doi : 10.55163/SEYZ9437.

Hegazi, F. et Seyuba, K. (2024). Leveraging livelihood diversification for peacebuilding in climate- and conflict-affected contexts. *SIPRI Policy Brief.* Stockholm International Peace Research Institute. doi : 10.55163/DVDW9043.

Igarapé Institute and Insight Crime. (2021). *Les racines de la criminalité environnementale en Amazonie.* Igarapé Institute, <https://igarape.org.br/wp-content/uploads/2021/11/InsightCrime-Igarape-EN.pdf>

Institut d'économie et de la paix. (2023). *Rapport sur les menaces écologiques 2023 : analyse des menaces écologiques, de la résilience et de la paix.* Institut d'économie et de la paix. <https://www.economicsandpeace.org/wp-content/uploads/2023/12/ETR-2023-web.pdf>

International Work Group for Indigenous Affairs (IWGIA). (2022). *A new paradigm of climate partnership with Indigenous Peoples: An analysis of the recognition of Indigenous Peoples in the IPCC report on mitigation.* *IWGIA Briefing Paper.* International Work Group for Indigenous Affairs (IWGIA), Inuit Circumpolar Council (ICC), Nepal Federation of Indigenous Nationalities (NEFIN), and Pastoralists Indigenous NGO's Forum (PINGO's Forum). https://www.researchgate.net/publication/361904104_A_new_paradigm_of_climate_partnership_with_Indigenous_Peoples_An_analysis_of_the_recognition_of_Indigenous_Peoples_in_the_IPCC_report_on_mitigation

Izsák-Ndiaye, R. (2021). *If I Disappear: Global Report on Protecting Young People in Civic Space.* United Nations Office of the Secretary-General's Envoy on Youth. <https://unoy.org/downloads/if-i-disappear-global-report-on-protecting-young-people-in-civic-space/>

Jia, G. et al. (2019). Interactions entre la terre et le climat. Dans Shukla, P.R. et al. (eds.). *Climate Change and Land: an IPCC special report on climate change, desertification, land degradation, sustainable land management, food security, and greenhouse gas fluxes in terrestrial ecosystems*, pp. 176-177. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/4/2022/1/SRCCl_Chapter_2.pdf

Kendall, R. (2012). Climate change as a security threat to the Pacific Islands. *New Zealand Journal of Environmental Law* 16: pp. 83-116. doi : 10.26686/nzjel.v16i0.3343.

Kopittke, A.L.W. et Ramos, M.P. (2021). What works and what does not work to reduce homicides in Brazil: a systematic review. *Brazilian Journal of Public Administration*, 55(2): pp. 414-437.
<http://dx.doi.org/10.1590/0034-761220190168>

Koubi, V. (2019). Climate change and conflict. *Annual Review of Political Science*. 22(1), pp: 343-360. doi : 10.1146/annurev-polisci-050317-070830.

Krampe, F. et Mobjörk, M. (2018). Responding to climate-related security risks: Reviewing regional organizations in Asia and Africa. *Current Climate Change Reports*, 4(4): pp. 330-337. doi : 10.1007/s40641-018-0118-x.

Krampe, F., O'Driscoll, D., Johnson, M., Simangan, D., Hegazi, F. et de Coning, C. (2024). Climate change and peacebuilding: Sub-themes of an emerging research agenda. *International Affairs*, 100(3): pp. 1111-1130. doi : 10.1093/ia/iaae057.

League of Arab States. (2023). *The Arab Strategy for Youth, Peace and Security 2023-2028*. League of Arab States,https://dppa.un.org/sites/default/files/en_report_final_for_web.pdf

Longo, J. (s.d.). *Three borders, multiple threats: how climate change is making things worse in the Triple Frontier and what can be done*. Centre for Youth and International Studies. <https://www.cyis.org/post/three-borders-multiple-threats-how-climate-change-is-making-things-worse-in-the-triple-frontier-and> (Consulté le : 30/08/2024).

Mach, K. J. et al. (2019). Climate as a risk factor for armed conflict. *Nature*, 571(7764), pp. 193-197. doi : 10.1038/S41586-019-1300-6.

Mbaye, A. A. (2020). Climate change, livelihoods, and conflict in the Sahel. *Georgetown Journal of International Affairs* 21: pp. 12-20. doi : 10.1353/gia.2020.0025.

Meijer, K. et Seyuba, K. (2022). The Role Of Development Actors In Responding To Environment And Security Links. *SIPRI Policy Brief*. Stockholm International Peace Research Institute. doi : 10.55163/WFJHQ439.

Ministère de la Jeunesse, Initiation à la Nouvelle Citoyenneté et Cohésion Nationale. (2022). *Plan d'Action National de la Résolution 2250 sur la jeunesse, la paix et la sécurité*. Ministère de la Jeunesse, Initiation à la Nouvelle Citoyenneté et Cohésion Nationale, <https://gnwp.org/wp-content/uploads/DRC-NAP-2250-.pdf>

Ministère fédéral de la jeunesse et du développement des sports du Nigeria. (2021). *Plan d'action national sur la jeunesse, la paix et la sécurité*. Ministère fédéral de la Jeunesse et du Développement des Sports,

Ministry of Foreign Affairs of Finland. (2021). *Youth, Peace and Security: Finland's National Action Plan 2021–2024. Publications of the Ministry for Foreign Affairs 2021:5. Ministry of Foreign Affairs*. [En ligne] Disponible à l'adresse suivante : <https://julkaisut.valtioneuvosto.fi/handle/10024/163334>

Mobjörk, M., Krampe, F. et Tarif, K. (2020). Pathways of climate insecurity: Guidance for policymakers. *SIPRI Policy Brief*. Stockholm International Peace Research Institute. <https://www.sipri.org/publications/2020/pathways-climate-insecurity-guidance-policymakers>

Nations Unies. (2023a). *The UN Secretary-General's Youth Advisory Group on Climate Change*. https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/yag_2.0_-_press_release.pdf (Consulté le : 30/08/2024).

Nations Unies. (2023b). *Our Common Agenda, Policy Brief 9: A New Agenda for Peace*. <https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/our-common-agenda-policy-brief-new-agenda-for-peace-en.pdf> (Accessed: 30/08/2024).

Nordqvist, P. et Krampe, F. (2018). Climate Change and Violent Conflict: Sparse Evidence from South Asia and South East Asia. *SIPRI Insights on Peace and Security, 2018(4)*. Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). <https://www.sipri.org/sites/default/files/2018-09/sipriinsight1804.pdf>

Norwegian Institute of International Affairs (NUPI) and Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). (2021). *Climate, Peace and Security Fact Sheet: Sahel*. <https://www.sipri.org/publications/2021/partner-publications/climate-peace-and-security-fact-sheet-sahel-2021> (Consulté le : 30/08/2024).

Norwegian Institute of International Affairs (NUPI) and Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). (2023a). *Climate, Peace and Security Fact Sheet: Afghanistan*. <https://www.sipri.org/publications/2023/partner-publications/climate-peace-and-security-fact-sheet-afghanistan-2023>

Norwegian Institute of International Affairs (NUPI) and Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). (2023b). *Climate, Peace and Security Fact Sheet: Iraq*.

<https://www.sipri.org/publications/2023/partner-publications/climate-peace-and-security-fact-sheet-iraq-2023>

Norwegian Institute of International Affairs (NUPI) and Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). (2023c). *Climate, Peace and Security Fact Sheet: Somalia*.

[https://www.sipri.org/publications/2023/partner-publications/climate-peace-and-security-fact-sheet-somalia-2023;](https://www.sipri.org/publications/2023/partner-publications/climate-peace-and-security-fact-sheet-somalia-2023)

Norwegian Institute of International Affairs (NUPI) and Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). (2023d). *Climate, Peace and Security Fact Sheet: Yemen*.

<https://www.sipri.org/publications/2023/partner-publications/climate-peace-and-security-fact-sheet-yemen-2023>

Norwegian Mission to the United Nations. (2023). *Press statement on climate, peace and security*.
<https://www.norway.no/en/missions/un/news/press-statement-on-climate-peace-and-security/> (Consulté le : 30/08/2024).

Notre Dame Global Adaptation Initiative. (2021). *L'indice des pays de ND-GAIN*. Université de Notre Dame, <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/>

Ocean Policy Research Institute of the Sasakawa Peace Foundation (ed.). (2022). *Climate Security: Global Warming and a Free and Open Indo-Pacific*. Tokai Education Research Institute, https://www.spf.org/opri-intl/global-image/units/upfiles/52811-l-20221104102503_b636469ef20223.pdf

Office of the Presidential Adviser on Peace, Reconciliation, and Unity. (2022). *Philippine National Action Plan on Youth, Peace and Security 2023-2033 (NAPYPS)*. Office of the Presidential Adviser on Peace, Reconciliation, and Unity.

ONU Femmes (2018). *Young Women in Peace and Security: At the Intersection of the YPS and WPS Agendas*. <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2018/4/young-women-in-peace-and-security>

ONU Femmes, Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix/Bureau d'appui à la consolidation de la paix des Nations unies (UNDPPA/PBSO). (2020). *Gender, climate and security: Sustaining inclusive peace on the frontlines of climate change*. UN Women Headquarters. <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2020/>

Gender-climate-and-security-en.pdf

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (2023). *Gaming for Peace: The young women embracing technology to promote peace in Somalia*. <https://www.fao.org/somalia/news/detail-events/en/c/1633477/>

Pacific Islands Forum. (2018). *Boe Declaration on Regional Security*. <https://pacificsecurity.net/wp-content/uploads/2021/02/Boe-Declaration-on-Regional-Security.pdf>

Pacific Islands Students Fighting Climate Change. (2024). *Our Journey. Pacific Islands Students Fighting Climate Change*. <https://www.pisfcc.org/ourjourney> (Consulté le : 30/08/2024).

Paeniu, L. (2024). *Tuvalu's 2023 Constitution. 18 May. Pacific Islands Report*.

<https://pireport.org/2024/05/18/tuvalus-2023-constitution/>

Pax Christi. (2024). *Pacific Climate Warriors remporte le prix international pour la paix 2020 de Pax Christi*. <https://paxchristi.net/2020/11/05/pacific-climate-warriors-win-2020-pax-christi-international-peace-prize/> (Consulté le : 7 mai 2024).

Potts, M. P., Mosello, B., Munayer, R. et Cucinotta, G. (2023). *Next steps towards an inclusive Climate, Peace and Security agenda*. Weathering Risk Practical Note. Adelphi, https://weatheringrisk.org/sites/default/files/document/Practical_Note_Next%20steps_towards_inclusive_CPS.pdf

Programme des Nations unies pour le développement, (s.d.). *SparkBlue Global Youth Space*. <https://www.sparkblue.org/youth>

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). (2016). *Engaged Societies, Responsive States: Shaping the State Through the Social Contract in Situations of Conflict and Fragility*. https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/publications/Social_Contract_in_Situations_of_Conflict_and_Fragility.pdf

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). (2022). *Programme des Nations unies pour le développement (PIAP)*. https://mptf.undp.org/sites/default/files/documents/2022-10/prodoc_gtw_211215_som_00129735_0.pdf

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). (2023a). *A Stocktake and Review of Youth, Peace and Security (YPS) Programming in the Asia-Pacific*. <https://www.sparkblue.org/content/stocktake>

and-review-youth-peace-and-security-yps-programming-asia-pacific

Programme des Nations unies pour le développement. (2023b). *Journey to extremism: Pathways to Recruitment and Disengagement*.

<https://www.undp.org/publications/journey-extremism-2023>

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). (2023c). *No fish, no peace: why coral restoration is vital in Tuvalu*. UNDP Pacific Office. <https://www.undp.org/pacific/stories/no-fish-no-peace-why-coral-restoration-vital-tuvalu>

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). (2024a). *Explainer: What is climate mitigation and why is it urgent?*

<https://climatepromise.undp.org/news-and-stories/what-climate-change-mitigation-and-why-it-urgent>

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). (2024b). *Youth, Peace and Security: Fostering Youth-Inclusive Political Processes*.

<https://www.undp.org/publications/youth-peace-and-security-fostering-youth-inclusive-political-processes>

Remling, E. et Barnhoorn, A. (2021). *A Reassessment of the European Union's Response to Climate-related Security Risks*. Stockholm International Peace Research Institute. doi : 10.55163/LCLS7037.

Sakaguchi, K., Varughese, A. et Auld, G. (2017). Climate wars? A systematic review of empirical analyses on the links between climate change and violent conflict. *International Studies Review* 19(4): pp. 622-645. doi : 10.1093/isr/vix022.

Scartozzi, C. M. (2021). Reframing climate-induced socio-environmental conflicts: A systematic review. 23(3): pp. 535-560. doi : 10.1093/isr/viab039.

Search for Common Ground and Global Coalition on Youth, Peace and Security (GCYPS). (2020). *More than a Milestone: The Road to UN Security Council Resolution 2250 on Youth, Peace and Security*. <https://cnxus.org/resource/more-than-a-milestone-road-to-unscr-2250-on-yps/>

Security Council Report. (2022). *The UN Security Council and climate change: Tracking the agenda after the 2021 veto*. Research Report 4. https://www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BF CF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/unsc_climatechange_2022.pdf (Consulté le : 30/08/2024).

Shibata, R. et Carroll, S. (2023). Climate change and conflict in the Pacific: Challenges and responses. Dans Shibata, R., Carroll, S. et Boege, V. (eds.). *Changement climatique et conflit dans le Pacifique*. Routledge.

Smith, E. (2022). *Gender dimensions of climate insecurity*. SIPRI Insights on Peace and Security, no. 2022/4. Stockholm International Peace Research Institute.

<https://www.sipri.org/publications/2022/sipri-insights-peace-and-security/gender-dimensions-climate-insecurity>

Song, S., Ding, Y., Li, W. et al. (2023). Mangrove reforestation provides greater blue carbon benefit than afforestation for mitigating global climate change. *Nature Communications* : 14,756. doi : 10.1038/s41467-023-36477-1.

Tanghøj, E. (2023.) *Connecting Generations: A Guidance Note on Inclusive Intergenerational Dialogue*. The Swedish Dialogue Institute and Folke Bernadotte Academy. <https://fba.se/om-fba/publikationer/connecting-generations-a-guidance-note-on-inclusive-intergenerational-dialogue/>

Tanghøj, E. et Scarpelini, J. F. (2020). *Youth, Peace and Security Adviser's Handbook*. Folke Bernadotte Academy. <https://fba.se/en/about-fba/publications/youth-peace-and-security-advisers-handbook/>

Tarif, K. (2022). *Climate change and violent conflict in West Africa: Assessing the evidence*. SIPRI Insights on Peace and Security, no. 2022/3. Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI).

<https://sipri.org/publications/2022/sipri-insights-peace-and-security/climate-change-and-violent-conflict-west-africa-assessing-evidence>

Tarif, K. et al. (2023). *Climate, Peace and Security Research Paper: Insights on Climate, Peace and Security*. Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI).

<https://www.sipri.org/publications/2023/partner-publications/climate-peace-and-security-research-paper-insights-climate-peace-and-security>

Thiery, W., et al. (2021). Intergenerational inequities in exposure to climate extremes. *Science* 374(6564). doi : 10.1126/science.abi7339

United Nations and Folke Bernadotte Academy (FBA). (2021). *Youth Peace and Security: A Programming Handbook*. <https://fba.se/contentassets/1e50baa39af44d26b655cb7885f7ae52/yps-programming-handbook.pdf>

United Nations Department of Economic and Social Affairs, Population Division (DAES-ONU). (2022). *World Population Prospects 2022*. <https://population.un.org/wpp/>

United Nations Department of Political and Peacebuilding Affairs (UNDPPA). (2020). *The Implications of Climate Change for Mediation and Peace Processes: DPPA Practice Note*. <https://peacemaker.un.org/sites/peacemaker.un.org/files/DPPAPracticeNote-TheImplicationsofClimateChangeforMediationandPeaceProcesses.pdf>

United Nations Development Programme (PNUD) et United Nations Population Fund (FNUAP). (2022). *Youth, peace and security and climate - key takeaways from a round table discussion*. <https://www.sparkblue.org/system/files/2022-10/Key%20takeaways%20-%20YPS%20and%20climate%20event%20SEP%202022.pdf>

United Nations System Staff College. (s.d.). *La formation introductory sur la jeunesse, la paix et la sécurité*, <https://www.unssc.org/courses/youth-peace-and-security-primer-0>

United Network of Young Peacebuilders (UNOY) and Search for Common Ground. (2017). *Mapping a Sector: Bridging the Evidence Gap on Youth-Driven Peacebuilding*. <https://unoy.org/downloads/mapping-a-sector-bridging-the-evidence-gap-on-youth-driven-peacebuilding/>

United States Mission to the United Nations. (2023). *Joint Statement on Climate, Peace and Security. 31 August*. <https://usun.usmission.gov/joint-statement-on-climate-peace-and-security/> (Consulté le : 29 janvier 2024).

Urdal, H. (2006). A clash of generations? Youth bulges and political violence. *International Studies Quarterly* 50(3): pp. 607-629. doi : 10.1111/j.1468-2478.2006.00416.x.

Urzola, N. et Gonzalez, M. P. (2021). *Climate change and the Colombian peacebuilding process. Agency for Peacebuilding*. <https://www.peaceagency.org/colombian-environmental-peacebuilding-process/> (Consulté le : 27 mars 2024).

van Baalen, S. et Mobjörk, M. (2016). *A Coming Anarchy? Pathways from Climate Change to Violent Conflict in East Africa*. Stockholm University, Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), and Swedish Institute of International Affairs. https://www.statsvet.su.se/polopoly_fs/1.282383.1464852768!/menu/standard/file/van%20Balen%20%26%20Mobj%C3%B6rk%20160511.pdf

van Baalen, S. et Mobjörk, M. (2017). Climate change and violent conflict in East Africa: Integrating qualitative and quantitative research to probe the mechanisms. *International Studies Review* 20(4): pp. 547-575. doi : 10.1093/isr/vix033.

von Uexküll, N. et Buhaug, H. (2021). Security implications of climate change: A decade of scientific progress. *Journal of Peace Research* 58(1): pp. 3-17. doi : 10.1177/0022343320984210.

Wang, J.A. et Chan, T. (2023). *What is meant by intergenerational climate justice?* Grantham Research Institute on Climate Change and the Environment, London School of Economics and Political Science. <https://www.lse.ac.uk/granthaminstitute/explainers/what-is-meant-by-intergenerational-climate-justice/>

YouthPower. (s.d.). *Youth Engagement Measurement Guide*. Making Cents International. <https://www.youthpower.org/youth-engagement-guide>

Youth Climate Justice Study. (2022). *Youth Climate Justice Study*. <https://youthclimatejusticestudy.org/>



L'Académie Folke Bernadotte (FBA), le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI).

